**Marquinhos** « Quatre ans que j'attends les JO »


# FRANCE football

3,00 €
MARDI 19 JUILLET 2016
N° 3664 | 71e ANNÉE
francefootball.fr


L'extraordinaire été d'Umtiti

# SISSOKO L'AUTRE VAINQUEUR DE L'EURO

« Je me donne 10 sur 10 »

Un joyau pour le mercato

Un joueur clé pour 2018

**MONACO** L'ÉNIGME FALCAO


M 04155 - 3664 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

# LE 51 GLACIAL EN PISCINE.

## À CHACUN SON 51.

**51** continue d'innover et propose de nouvelles façons de déguster l'apéritif.
**Le 51 Piscine** permet d'allonger 2 cl de 51 Glacial avec 14 cl d'eau et 5 glaçons pour plus de fraîcheur.

Pernod SA capital 40 000 000 euros – 51 Chemin des Mèches 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# L'HOMMAGE DE FARO

CHER LECTEUR,

JE ME PERMETS DE TE TUTOYER CAR MON RÔLE ICI, D'HABITUDE, EST DE TE FAIRE MARRER, DU MOINS D'ESSAYER (JE SUIS LE GARS QUI DESSINE DANS FRANCE FOOT). DU COUP, J'AI L'IMPRESSION QUE ÇA CRÉE DES LIENS. TU L'AURAS REMARQUÉ, L'AMBIANCE N'EST PAS À LA RIGOLADE ; ALORS, ON MODIFIE NOS HABITUDES : PAS DE DESSIN D'HUMOUR, MAIS UNE PLEINE PAGE ! PAS UN DESSIN D'HOMMAGE, J'EN AI TROP VU, POUR TOUT DIRE, JE N'EN PEUX PLUS DE CES DESSINS QUI PLEURENT OU QUI SAIGNENT... EN FAIT, JE VEUX JUSTE TE PARLER... TE PARLER DE NICE.
CE SERA PEUT-ÊTRE UN PEU BROUILLON, MAIS SI, POUR UNE FOIS, CE N'EST PAS FAIT AVEC UN CRAYON, AU MOINS C'EST FAIT AVEC LE CŒUR.

## JE SUIS NIÇOIS !

FOOTBALLISTIQUEMENT PARLANT, ÇA POURRAIT S'APPARENTER À UN CHEMIN DE CROIX... QUOIQUE, CETTE ANNÉE, LE MESSIE NOUS EST ENFIN APPARU EN LA PERSONNE DE BEN ARFA, MAIS, POUR UNE FOIS ICI, LAISSONS UN PEU LE FOOTBALL DE CÔTÉ. NICE, TU CONNAIS PEUT-ÊTRE : LA CÔTE D'AZUR, LE SOLEIL, LES BELLES BAGNOLES, TOUT ÇA... OUI ! MAIS NON ! TU N'AS PAS IDÉE À QUEL POINT NICE EST UNE VILLE POPULAIRE : DESCENDRE EN TONGS LE LONG DE L'« AVENUE », S'ARRÊTER PRENDRE UN PAN BAGNAT, UNE PISSALADIÈRE, ALLER PIQUER UNE TÊTE AU NIVEAU DES PONCHETTES, SE RUINER LES PIEDS SUR LES GALETS EN ENTRANT ET SORTANT DE L'EAU, REGARDER LA MAMIE D'À CÔTÉ QUI SEMBLE ÊTRE EN CARTON TELLEMENT ELLE EST BRULÉE PAR LE SOLEIL... LÀ, TU FERMES LES YEUX... TU ES JUSTE... BIEN ! TU EN AS MARRE DE TE CRAMER AU SOLEIL ? MONTE AU CHÂTEAU... PAR L'ESCALIER, HEIN ! LÀ HAUT, TU CROISERAS LE PETIT TRAIN DES TOURISTES... TU VOIS LA CASCADE ? CONTOURNE-LÀ, VAS-Y, MONTE ENCORE, DE LÀ-HAUT, TU AS LA PLUS BELLE VUE DU MONDE, J'TE JURE, J'EXAGÈRE PAS. POUR REDESCENDRE, PASSE PAR LA ROUTE DERRIÈRE, TU VERRAS LE PORT... LE GROS BATEAU, LÀ, C'EST CELUI QUI PART EN CORSE. TU ARRIVES PLACE GARIBALDI, NE FAIS PAS L'AFFRONT À UN NIÇOIS DE LUI DEMANDER QUI C'EST. VA VOIR SUR WIKIPÉDIA. DE LÀ, FILE AU VIEUX NICE, PENSE À GOÛTER LA SOCCA. (NE DEMANDE PAS DE FOURCHETTE, ON VA SE FOUTRE DE TA GUEULE.) FAIS UN TOUR SUR LA COULÉE VERTE, C'EST MAGNIFIQUE, ET EN DESSOUS COULE UNE RIVIÈRE... SI, SI, JE T'ASSURE. TRAVERSE LA PLACE MASSENA, TIENS, N'HÉSITE PAS À T'ARRÊTER À LA BOUTIQUE DE L'OGC NICE, TU VAS VOIR COMME ILS SONT CLASSE NOS NOUVEAUX MAILLOTS (JEAN-PIERRE, SI TU ME LIS, TU VOIS COMME JE DONNE DE MA PERSONNE, HEIN...), ET PUIS, TIENS, AU DÉTOUR D'UNE RUE, NOUS REVOILÀ SUR LA PROM, LES PALMIERS, LES CHAISES BLEUES LA FOULE ET... ET...

PUTAIN DE CAMION !

TU VOIS, J'AI ESSAYÉ DE NOUS CHANGER LES IDÉES, MAIS C'EST ENCORE TROP TÔT. ALORS, TU SAIS QUOI : D'OÙ QUE TU SOIS J'AIMERAIS... MES AMIS NIÇOIS M'EN SERONT ÉTERNELLEMENT RECONNAISSANTS ET C'EST BIEN LE MOINS QUE TU PUISSES FAIRE... J'AIMERAIS TANT QUE TU NOUS GUEULES UN BON GROS :

**ISSA NISSA !**

ÇA, C'EST UN BEL HOMMAGE

Faro

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## **Bienvenue** aux clubs

**Il paraît déjà loin le moment où le trophée espéré a échappé aux Bleus** pour s'en aller passer quatre ans de sa vie sur les bords du Tage et de l'Atlantique, il y a pire endroit.
Il s'est passé depuis des événements de tous ordres, des plus futiles aux plus épouvantables. Mais on le sait depuis l'ère primaire, la terre ne peut pas s'empêcher de tourner et le spectacle de continuer. C'est ainsi que l'on a retrouvé avec plaisir notre petit monde, au-dessus duquel trônent pour des raisons opposées le PSG et l'OM, en attendant que l'OL n'entre véritablement dans la danse. Ce PLM est notre référence, le baromètre de nos passions et de nos émotions hexagonales majeures.
**L'OM d'abord, pour qu'il ait enfin l'impression d'être premier.** Ce qui est d'ailleurs le cas en matière de chute libre et interminable. Il est écrit que le club marseillais devra descendre très bas s'il veut espérer rebondir. Ce n'est pas simplement parce que son argent s'envolait que Margarita Louis-Dreyfus a choisi de vendre. C'est aussi parce que le Stade-Vélodrome était devenu un volcan en fusion et que sans cette annonce un drame était à redouter. Depuis, on attend le nom du malheureux élu. Ça prend du temps car, heureusement, la planète n'est pas peuplée que de dingues.
Vincent Labrune n'en est pas un. Il a vécu l'an dernier une annus horribilis. Un effectif décimé à la base (Payet, Gignac, Ayew, Thauvin, Lemina, Imbula, Morel…), la démission d'un entraîneur bien plus pervers que fou (Bielsa), un remplaçant dépassé, des résultats pourris, une fronde populaire haineuse et quelques passages à l'hôtel de police. D'autres auraient depuis longtemps pris leurs cliques après tant de claques. Le football ne mérite pas qu'on y laisse sa peau. Surtout que la nouvelle fuite des « cerveaux » en cours (Mandada, Nkoulou, Batschuayi, Romao, Nkoudou, Mendy…) et la campagne d'abonnements en berne annoncent de nouvelles tempêtes. Le feuilleton marseillais est lisible dans son déroulé, sinon dans son issue. Le parisien en revanche…

Le feuilleton marseillais est lisible dans son déroulé, sinon dans son issue. **Le parisien en revanche…**

**Vexé comme un pou par l'élimination contre City** et son ennemi juré d'actionnaire, l'émir a viré Laurent Blanc que son président venait de prolonger, lequel président, après avoir remplacé Zlatan par les dénommés Meunier et Krychowiak (ça nous arrange d'oublier Ben Arfa), vient de recruter l'ancien sélectionneur du Curaçao (si, si, ça existe) pour faire on ne sait trop quoi. Il se dit que ce serait notamment pour faciliter un recrutement haut de gamme. Mais avec le carnet de chèques dont disposent les recruteurs du PSG, un bachelier frais émoulu aimant le foot tirerait son épingle du jeu. Bref, tout cela est pour l'instant aussi flou qu'opaque.
En tout cas, dès le mois d'août, sûr et certain, on va bien se marrer et par les temps qui courent la perspective est rassurante. ■

**PHOTOS** RICHARD MARTIN - PIERRE LAHALLE.

FRANCE football
**Tous les mardis en kiosque**

# SOMMAIRE
## *19 juillet 2016*

ENTRETIEN
6. **Samuel Umtiti** « Au Barça, j'y serais même allé à la nage »

10. FORUM

À LA UNE
14. **Moussa Sissoko** L'accélération foudroyante
22. **Technique** L'Euro a balayé les idées reçues
24. **OM** Les 4 vilaines tentations de l'après-Labrune
26. **Marquinhos** « Quatre ans que j'ai les JO en tête »
29 **Dix choses à savoir sur…** Patrick Kluivert
30. **Strasbourg** Le calme après la tempête
32. **Transferts** Pourquoi Chelsea a mis le paquet pour recruter N'Golo Kanté ?
34. **Tableau Ligue 1**
35. **Tableau Ligue 2**
36. **Relance** Radamel Falcao : el Tigre griffe-t-il encore ?
40. **Angleterre** Leçons à l'attention de Puel
43. **Mehmet Scholl** Le dézingueur
44. **International Champions Cup** Un si riche tournoi
47. **Décryptage** Les nouveaux rois de l'Amsud

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
49. **Courrier et programme télé**
50. **Gros plan** Giampiero Ventura

peugeotwebstore.com

# un été tout compris by PEUGEOT

## 208 STYLE

Écran tactile 7'' avec Bluetooth
Aide au stationnement arrière
Rétroviseurs rabattables électriquement

## 308 STYLE

Navigation offerte
Projecteurs antibrouillard
Rétroviseurs rabattables électriquement

À partir de
**149 €**/mois (1)
après un 1er loyer de 2 100 €

**SANS CONDITION DE REPRISE**

À partir de
**219 €**/mois (2)
après un 1er loyer de 2 350 €

**SANS CONDITION DE REPRISE**

## 3 ANS

ENTRETIEN AVEC PIÈCES D'USURE
GARANTIE – ASSISTANCE

**OFFERTS SUR TOUTE LA GAMME***

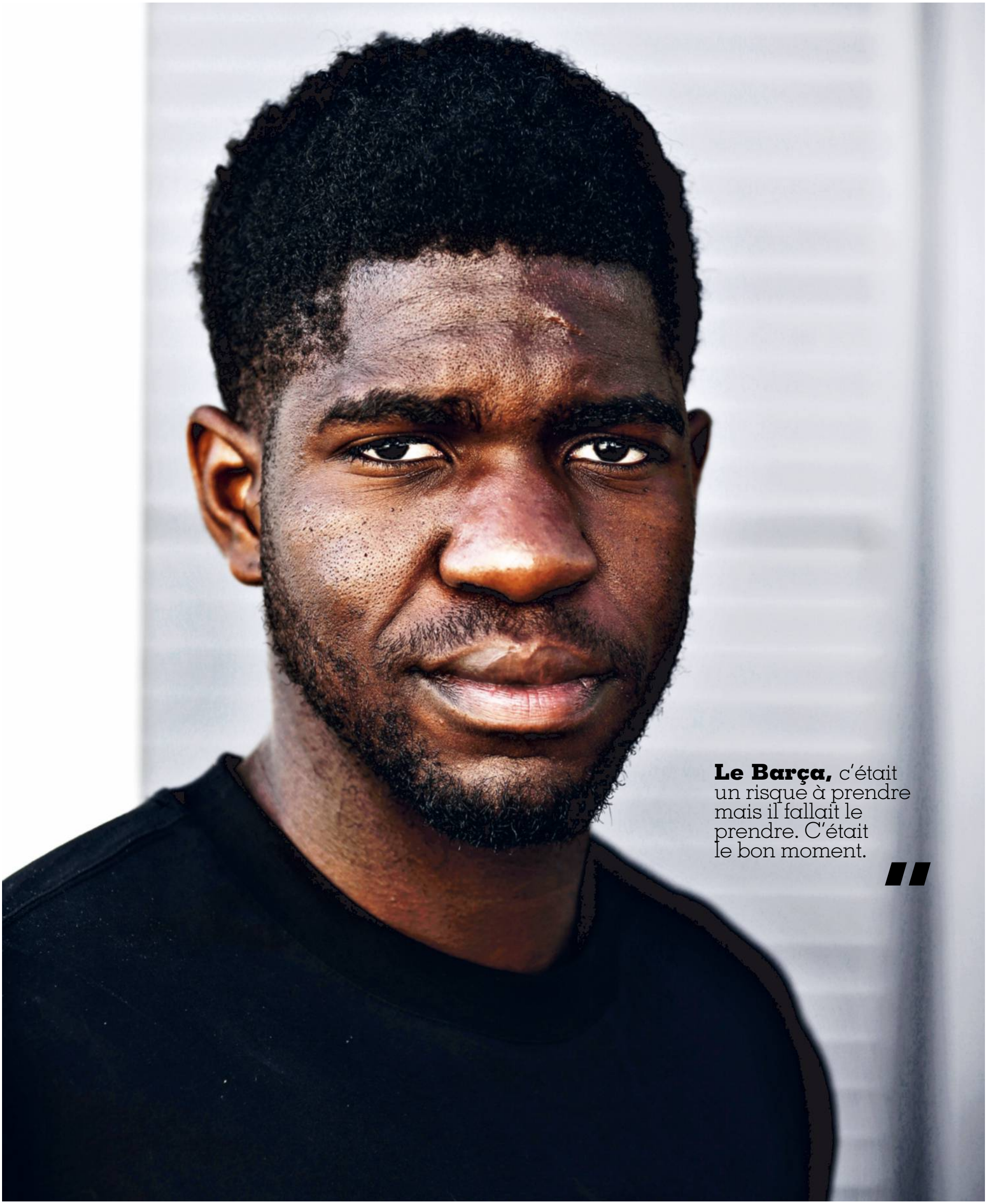
PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

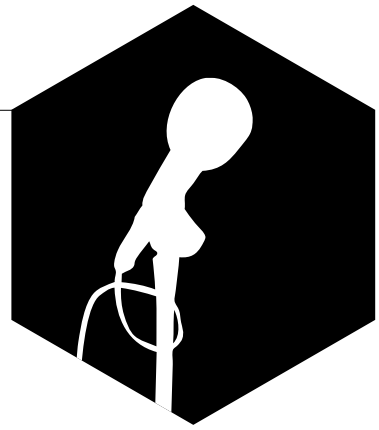
**Consommation mixte (en l/100 km) 208 : de 3,5 à 4,5 ; 308 : de 3,1 à 5. Émissions de $CO_2$ (en g/km) : 208 : de 90 à 104 ; 308 : de 82 à 114.** En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la location longue durée (LLD) (1) d'une Peugeot 208 Style 5p 1,2L PureTech 82 BVM5 ou (2) d'une Peugeot 308 Style 1,2L PureTech 82 BVM5 neuve, incluant la garantie, l'entretien et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 01/07 au 31/08/2016, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD (1) d'une Peugeot 208 ou (2) d'une Peugeot 308 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CRÉDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 – 12, avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Maintenance peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant. * Soit un contrat PCS maintenance offert pendant 37 mois et pour 30 000 km, valable pour toute Location Longue Durée (LLD) souscrite du 01/07 au 31/08/2016 sous réserve d'acceptation par CRÉDIPAR. Offre réservée aux particuliers pour la commande d'un véhicule neuf Peugeot, hors 2008, Nouveau SUV 2008, 4008, Bipper, Partner et Traveller.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT



**Le Barça,** c'était un risque à prendre mais il fallait le prendre. C'était le bon moment.



# _Samuel Umtiti
# « Au Barça, j'y serais même allé à la nage »

Réserviste avant l'Euro, il a fini comme titulaire en finale face au Portugal avant d'être officiellement transféré au Barça, où il a signé pour cinq ans. Un fol été que l'ancien défenseur de l'OL vit plutôt sereinement. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Mine de rien, c'est assez fortiche. En l'espace de quelques semaines, Samuel Umtiti a doublé Mamadou Sakho, Raphaël Varane, Eliaquim Mangala et Adil Rami pour décrocher une place en finale de l'Euro, aux côtés de Laurent Koscielny. Pas mal pour un réserviste. Pas mal, également, pour un joueur champion du monde des U20 mais jamais appelé avec les A jusque-là. Aucune trace d'euphorie, cependant, chez le calme « Big Sam », ainsi que l'a surnommé Patrice Évra, pas enclin à s'emballer, même au moment où son arrivée au FC Barcelone vient d'être officialisée.

**« Avec quelques jours de recul, quel sentiment prédomine au sortir de cette finale de l'Euro : la tristesse d'avoir échoué si près du but ou bien la fierté d'avoir fait chavirer les foules ?** Un peu des deux. De la déception, bien sûr, car nous aurions vraiment aimé remporter cet Euro à la maison. Mais aussi de la fierté car nous avons montré une belle image de l'équipe de France. Le pays a retenu cela. En dépit de la défaite, nous avons regagné le cœur des supporters français.

**Vous parlez comme un vieux briscard qui aurait connu les années sombres des Bleus, et notamment Knysna…** On m'a déjà fait la remarque. C'est ma façon d'être. La manière dont je m'exprime, dont je réfléchis, je ne sais pas d'où ça vient. En général, les gens trouvent que j'ai une certaine maturité pour mon âge. Tant mieux pour moi.

**Cela vient d'où ? De votre éducation ?** Sans doute. Quand j'ai quelque chose en tête, j'essaie d'aller jusqu'au bout. Malgré des objectifs élevés, je garde la tête sur les épaules. En l'occurrence, j'aspirais à être appelé en équipe de France. Cela s'est produit. Mais je n'ai encore rien fait. Lorsque j'ai été sélectionné parmi les réservistes, honnêtement, je n'étais pas satisfait car je voulais être dans les 23. Puis j'ai eu l'opportunité d'en être. Ensuite, j'avais envie de jouer, ce qui n'était pas le cas. J'ai enfin eu la chance d'être lancé contre l'Islande. J'étais le plus heureux des hommes mais je me suis efforcé de rester calme en me disant : "Sam, tu n'as encore rien fait. Tu n'es qu'au début, reste concentré sur ton objectif." Et voilà… Ce n'était pas le moment de fêter quoi que ce soit et de penser que j'étais arrivé.

**Revenons sur la liste des 23 de Deschamps, communiquée le 12 mai. Vous faites alors partie des huit réservistes, au même titre que Hatem Ben Arfa, Alphonse Areola, Kevin Gameiro, Alexandre Lacazette, Adrien Rabiot, Morgan Schneiderlin et Djibril Sidibé. Comment l'avez-vous vécu ?** J'ai regardé la liste à la maison. J'étais content d'y être, je n'avais jamais eu la chance d'intégrer une liste de l'équipe de France. Il s'agissait d'une satisfaction, même si on en veut toujours plus. C'était une légère déception de ne pas être dans les 23, mais je me suis dit que j'allais me rendre en stage avec tout le monde et mettre un petit pied dans ce groupe-là, voir comment il fonctionne. Bref, c'était déjà pas mal. J'avais aussi conscience de revenir de loin.

**Dans quel sens ? À la lueur du mauvais début de Championnat de Lyon et de son élimination précoce en Ligue des champions ?** Je trouve que, en Championnat en tout cas, j'ai été assez régulier du début à la fin. Mais il est certain que le fait que le collectif de notre équipe marche mieux en fin de saison a été favorable pour intégrer cette liste.

**Vous avez découvert les Bleus lors du stage à Biarritz précédant les amicaux contre le Cameroun et l'Écosse. Hormis Paul Pogba, avec qui vous avez été champion du monde des moins de 20 ans en 2013, vous ne connaissiez pas grand monde.** C'est vrai. Rapidement, j'ai pu mesurer que les Bleus, c'est le niveau au-dessus. L'exigence est plus forte qu'à l'OL, techniquement aussi c'est plus fort. J'avais cette petite appréhension car je n'avais pas tant de liens avec les joueurs. Je ne savais pas où me mettre au début. Heureusement, Alex *(NDLR : Lacazette)* était souvent avec moi et m'a permis d'être plus à l'aise avec la plupart. J'ai vite découvert de très bons mecs et j'ai été surpris d'un tel accueil.

> **Chez les Bleus,** je ne savais pas où me mettre au début.

**Finalement, même si Adil Rami est appelé pour pallier le forfait de Raphaël Varane, la blessure de Jérémy Mathieu vous permet de participer à l'Euro…** J'en ai été très content, même si je ne l'ai pas beaucoup montré ! J'ai conscience d'avoir fait partie du groupe car il y a eu pas mal de

**AUX CÔTÉS DE LAURENT KOSCIELNY,** LE NOUVEAU DÉFENSEUR DU BARÇA A GAGNÉ SA PLACE DE TITULAIRE DANS L'AXE ALORS QUE, UN MOIS AUPARAVANT, IL N'ÉTAIT QUE RÉSERVISTE.

RICHARD MARTIN

## Bio express _*Samuel Umtiti*

22 ans. **Né le** 14 novembre 1993, à Yaoundé (Cameroun). 1,81 m, 75 kg. Défenseur. International (3 sélections).
**PARCOURS:** Lyon (2002-2016), FC Barcelone (ESP, depuis juillet 2016).
**PALMARÈS:** Mondial U20 2013.

péripéties. J'étais un peu mal à l'aise avec tout cela au début mais, encore une fois, mon acclimatation s'est opérée sans problème. La compétition allait commencer, c'était à moi de bien m'intégrer dans le groupe.

**Dans le vestiaire, vous étiez entre Dimitri Payet et Antoine Griezmann.** Avec "Dim", là encore, les choses se sont réalisées sans forcer. J'étais souvent au début avec Alex et "Dim" était là. Avec Antoine, nous avons un peu les mêmes délires. Quand je rentre dans un groupe, je suis un peu réservé et timide. Avec les Bleus, je pensais que j'aurais du mal à m'intégrer. Mais pas du tout.

**Payet, justement. C'est lui qui libère les Bleus lors du match d'ouverture contre la Roumanie d'un tir canon.** Une délivrance. En plus, on marque à la fin. Nous n'attendions qu'un but pour exulter. Cette frappe de "Dim" nous a fait tellement de bien. Les remplaçants sont spontanément sortis du banc pour le féliciter, ce qui témoigne de l'ambiance dans le groupe. Avant la rencontre, j'avais dit à "Dim" en rigolant: "Tu vas nous faire gagner ce soir." Et c'est ce qu'il s'est passé!

**En plus d'avoir un marabout, vous avez aussi des talents divinatoires... Vous devriez changer de métier.** *(Il rit.)* C'est ce que "Dim" m'a dit! Je lui ai répondu que, pourtant, en général, je ne suis pas très bon pour annoncer les choses.

**En huitièmes de finale, contre l'Eire, vous êtes encore sur le banc. Avez-vous tremblé à la mi-temps, où vous étiez menés?** C'était stressant. Avec l'absence de joueurs comme Karim Benzema, on attendait beaucoup d'Antoine *(Griezmann)* et de Paul *(Pogba)*, ce qui est normal. Ils avaient toute notre confiance et sont montés en puissance. Le niveau de jeu d'Antoine ne m'a pas surpris et son doublé non plus. À la mi-temps, on s'était tous dit que ce n'était pas possible de partir de l'Euro maintenant, qu'on avait accompli trop d'efforts pour lâcher tout de suite. Passé ce petit stress, la seconde période a été bien meilleure et nous a forgé un état d'esprit.

**Adil Rami a écopé d'un deuxième jaune contre l'Eire, synonyme de suspension. Pensiez-vous alors que Deschamps allait vous aligner contre l'Islande?** J'en ai pris conscience lors des mises en place tactiques. Je l'ai déduit car j'évoluais avec Laurent Koscielny. Là, je me suis dit que peut-être le coach allait me faire confiance. Il me l'a répété lors de la causerie, me précisant qu'il souhaitait que je joue comme à Lyon, pas plus pas moins.

> **Pour moi, Évra,** c'était le patron en bleu. Il est écouté par tout le monde, a du charisme.

**À quelques jours du quart, Patrice Évra, en conférence, vous a surnommé "Big Sam". Comment l'avez-vous pris?** Très bien. C'est un surnom qu'il m'a donné petit à petit. Au sein des Bleus, certaines fois, je restais avec lui, avec Paul Pogba, avec Steve Mandanda. On formait un petit groupe qui jouait de temps en temps aux cartes. Un jour il m'a appelé "Big Sam", puis Steve l'a imité. C'est né ainsi. Pour moi, Évra, c'était le patron en bleu. Il est écouté par tout le monde, a du charisme. Venant de lui, je ne pouvais qu'être heureux.

**Comment s'est déroulée la cohabitation avec Eliaquim Mangala, dont on aurait pu penser qu'il était le choix le plus**

**logique ?** Moi aussi j'imaginais qu'il existait une certaine hiérarchie et je ne pensais pas jouer. J'étais un peu gêné par rapport aux autres, comme Eliaquim. Mais son comportement a été exemplaire. Il a toujours été derrière moi, m'a donné des conseils. C'est un bon mec. Malgré la concurrence, c'était sain entre nous. Comme les autres qui ne jouaient pas, il restait un coéquipier, avec un objectif commun.

**Comment avez-vous jugé votre première cape après plus d'un mois et demi sans jouer ? 100 % de passes réussies, de l'application et une certaine retenue.** J'ai respecté les consignes. Nous avions travaillé la veille le redoublement de passes, qui ont bien fatigué les Islandais. Je n'ai pas lu la presse le lendemain, je n'ai pas voulu me polluer l'esprit et elle ne peut pas tout savoir de ce qui m'a été demandé. Timide par rapport à ce que je propose à Lyon ? Les choses étaient prévues ainsi, il s'est avéré que cela s'est montré payant. Et puis pour une première, on ne peut pas tout tenter. Il fallait également se rassurer.

**Quand Deschamps assure, à votre propos, après l'Islande : "Ce n'est pas sa performance d'aujourd'hui qui lui fait perdre des points. Bien au contraire." Avez-vous compris que vous seriez titulaire contre l'Allemagne ?** Je n'avais aucune garantie. Dans mon esprit, je remplaçais Adil Rami, qui retrouvait sa place. Je pensais qu'il allait le remettre pour l'Allemagne et j'étais surpris d'être titulaire. Encore un match couperet, avec la possibilité de perdre et de rentrer à la maison. Mais je ne me suis pas mis tant de pression que ça. Encore une fois, je reviens de loin. Je n'avais rien à perdre. J'ai profité de l'opportunité pour jouer. Et je l'ai fait comme je sais le faire, face à une équipe joueuse, ce qui a été plus facile, même si c'était la grande équipe d'Allemagne. L'ambiance au Vélodrome était magnifique. Franchement, si on m'avait dit il y a peu que j'allais jouer une demi-finale contre les champions du monde en titre, j'aurais signé tout de suite… Ce match est un excellent souvenir. J'ai profité, heureux de disputer ce genre de rencontres que chacun rêve de jouer et de partager ça avec le public.

> **Si on m'avait dit il y a peu** que j'allais jouer une demi-finale contre les champions du monde en titre…

**Contre l'Allemagne, on vous a senti plus libéré.** J'avais plus d'automatismes avec les défenseurs et les milieux. Et j'avais plus confiance en moi. Le coach m'avait demandé de jouer comme à Lyon et, si j'avais la possibilité de casser une ligne, de ne pas hésiter à le faire. Idem si je pouvais monter avec le ballon afin de trouver des joueurs dans l'intervalle. J'ai respecté ses consignes.

**Et cette finale contre le Portugal, quelles images en gardez-vous ?** Franchement, tout est arrivé tellement vite pour moi. Je n'ai pas eu le temps de réaliser qu'il s'agissait de la finale. À vingt-deux ans. Mais, avec le recul, c'est énorme. Quand Cristiano Ronaldo est sorti, les Portugais étaient déçus que leur meilleur joueur les quitte sur blessure. Mais je ne les ai pas trouvés plus solidaires que ça ensuite : ils ont joué ainsi durant toute la compétition !

**Le but d'Eder à la 109e minute, vous le revivez en boucle ?** Non. J'ai bien sûr revu l'image et tout ça. Mais c'est du passé. Il faut vite passer justement à autre chose. Je ne vais pas commencer à me monter le cerveau par rapport à cette action. Il faut avancer, c'est mieux comme ça.

**Être reçu à l'Élysée était-elle une belle façon de clore l'aventure ?** La déception était encore présente car c'était le lendemain. Mais à l'Élysée, c'était beau. Voir et entendre le président, c'était impressionnant, dans la lignée de ce que j'ai vécu depuis le début de l'Euro, plein de nouveautés. J'ai bien profité et j'ai pris de belles photos.

**Votre statut a-t-il changé depuis l'Euro ?** Oui, j'ai changé de statut. Les gens me voient différemment par rapport au parcours des Bleus, aux matches que j'ai pu disputer. On me reconnaît partout, quand je marche à Lyon, on m'arrête de plus en plus souvent. Je le ressens fortement. C'est le football qui veut ça. Ça me change, d'autant que je préfère être dans mon coin tranquille et qu'on ne me dérange pas. Je vais devoir m'y faire.

**Allez-vous revendiquer une place de titulaire chez les Bleus ?** Non. Il y a une forte concurrence à mon poste. J'étais là au bon moment. Le Mondial 2018 est encore loin. À moi de montrer que je peux prétendre à une place de titulaire. Cela passe par de bonnes performances en club.

**Justement, vous venez de signer au Barça. Comment abordez-vous ce défi ?** Barcelone, c'est le top niveau. À mes yeux, il n'y a pas mieux pour continuer ma progression. Je ne serai plus dans le même monde. Tout y est multiplié par 10 ou 100. Il faudra que je m'y prépare. J'espère être prêt pour relever ce défi. Mais avant, je vais couper quelques jours et partir en vacances.

**On vous sent serein à l'idée de côtoyer au quotidien Lionel Messi, Luis Suarez, Neymar et les autres…** Oui, j'y vais sereinement. C'était un risque à prendre mais il fallait le prendre. C'était le bon moment. Je suis impatient de voir comment le club fonctionne, d'observer, de m'adapter, notamment à la langue. Oui, j'ai hâte d'y être.

**Le Barça, ça ne se refuse pas ?** Exactement. C'est le meilleur club au monde actuellement. Quand j'ai su que j'avais des possibilités d'y signer, dans ma tête, c'était fait, j'avais basculé. J'y serais même allé à la nage !

**Vous avez été formé à l'OL, avec qui vous avez tout connu. Avez-vous eu le temps de saluer vos partenaires ?** Pas encore. Je choisirai le bon moment pour leur dire au revoir. Je suis attaché à ce club et à cette ville. Avec les joueurs et le staff, j'ai vécu tellement de bons moments. Mais ce n'est pas un adieu définitif, la distance ne va pas nous séparer.

**Lucas Digne vient aussi de s'engager à Barcelone. Une bonne nouvelle ?** Oui. Je le connais bien. C'est un plus pour l'adaptation. Je ne serai pas seul ! Il y a aussi Jérémy Mathieu *(NDLR : en pourparlers avec Besiktas)*. J'espère qu'il va vite se remettre de sa blessure.

**Votre principal rival en Liga sera le Real Madrid. L'occasion de croiser vos bourreaux à l'Euro, "CR7" et Pepe.** C'est vrai, mais il s'agira d'un autre contexte, d'une autre compétition. Je n'ai pas l'esprit de revanche. J'aurai à cœur de les battre. J'ai perdu une fois contre eux, j'espère juste que ça ne se reproduira pas ! » ■ A. R.

PIERRE LAHALLE

**« BIG SAM »,** COMME AIME L'APPELER PATRICE ÉVRA, NE S'EST MONTRÉ IMPRESSIONNÉ NI PAR L'ENJEU NI PAR LE CONTEXTE.

# FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD, ROBERTO NOTARIANNI, FRANK SIMON
ET ARNAUD TULIPIER

## CONFIDENTIEL

**Un parrain nommé Matuidi.** Annoncé de retour début août à l'entraînement par le PSG (sauf s'il est transféré d'ici là), Blaise Matuidi a prévu un détour par la banlieue caennaise (Bayeux, Vire...), la veille du 15 août. Il sera en effet le parrain de la première édition de la Péronne Cup qui regroupera du 12 au 14 août les équipes U19 de clubs prestigieux comme le Milan AC, l'AS Roma, l'Athletic Bilbao, l'OM, l'ASM et même Boca Juniors et Palmeiras.

**Le Kenya sommé de payer Michel.** Éphémère sélectionneur du Kenya pendant quelques mois en 2012, l'ancien sélectionneur des Bleus Henri Michel a obtenu de la FIFA que ses arriérés de salaire (40 000 €) lui soient intégralement payés dans les meilleurs délais. Une première décision avait été rendue en ce sens en février 2014 par la FIFA, mais la Fédération (FKF) n'avait pas tenu compte de cette injonction. Elle doit désormais s'en acquitter sous peine de faire l'objet d'une enquête du comité disciplinaire de l'instance mondiale.

**Dijon et Bastia recalés.** Introduite pour la première fois lors de l'attribution des droits télé en 2012, la licence club a été mise en place par la Ligue pour obliger les clubs à maintenir ou à développer des infrastructures décentes. Après un premier passage, Dijon et Bastia se sont vu privés du sésame. Pour rappel : en cas de non-obtention de la licence, les clubs s'exposent à une pénalité équivalente à 10 % des droits télé. Les deux sursitaires verront leurs dossiers réétudiés prochainement.

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

## L'INDISCRÉTION

# N'ZONZI AVEC L'ANGLETERRE ?

Sorti prématurément de l'Euro en huitièmes de finale par les formidables Islandais (1-2), l'équipe d'Angleterre n'a pas attendu cette déroute pour vouloir renforcer son groupe. Elle a ainsi lancé depuis le début de l'année une consultation auprès de certains joueurs étrangers susceptibles d'être naturalisés. Le milieu français Steven N'Zonzi (27 ans) a été sondé il y a quelques mois pour savoir s'il était intéressé par cette perspective. Le joueur du FC Séville a en effet passé six ans sur le sol anglais, condition nécessaire pour faire la démarche d'une demande de passeport anglais. Formé à Amiens, N'Zonzi a traversé la Manche à l'âge de vingt et un ans pour rejoindre Blackburn, où il est resté trois saisons, avant d'être transféré à Stoke City, dont il a porté le maillot durant la même période, ce qui lui a permis de disputer près de 200 matches de Premier League (195 exactement). Passé à Séville l'été dernier, il a remporté avec les Andalous la dernière édition de la Ligue Europa. Il était d'ailleurs titulaire en finale face à Liverpool (3-1), le 18 mai dernier. Son profil et son impact ont donc séduit la Fédération anglaise, qui l'a d'ailleurs relancé tout récemment. Flatté, N'Zonzi réfléchit à cette éventualité, sachant qu'il est également sollicité par la sélection congolaise (RDC), le pays de ses parents, et que le natif de Colombes est aussi éligible pour l'équipe de France, qui ne l'a pas sollicité jusqu'à présent. ■ A. T.

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DAVID LUIZ

*« Et vous, il prend combien votre coiffeur ? »*

JULIEN FAURE/L'ÉQUIPE

## TWITTOS

« Mes pensées sont avec le peuple de Nice. Le peuple de France. Il s'agit d'une bien étrange période dans l'histoire humaine. »
**Joey Barton** (Glasgow Rangers).

« L'humanité souffre. Nous ne trouvons plus de mots assez lourds pour condamner cette barbarie. Nos pensées et prières vers #NiceFrance. »
**Frédéric Kanouté.**

« Mes prières aux victimes à Nice, mais aussi partout dans le monde #prayfortheworld #peace. » **Paul Pogba** (Juventus Turin).

« Pensées émues pour les familles des victimes. »
**Antoine Griezmann** (Atletico Madrid).

## CHIFFRE

# 1,2

C'est en million de livres sterling, le montant remporté par un parieur anglais pour avoir misé sur un but d'Eder à la 109e minute de la finale de l'Euro entre la France et le Portugal, via la société de paris sportifs britannique BetVictor. Ce fan d'Aston Villa de trente-deux ans profitait de vacances au soleil en famille quand il a misé sur l'attaquant lillois.

## INITIATIVE

# QUAND LA RUSSIE DIT MERCI

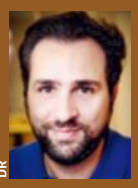
Pointée du doigt après les bagarres avec les supporters anglais sur le

port de Marseille, le 11 juin dernier lors du premier tour de l'Euro, la Russie tente l'apaisement. En plus des nombreuses déclarations des autorités pour rassurer l'opinion publique à deux ans de son Mondial, le pays a vu le journal sportif *Sovsport* publier une double page de photos festives avec un titre explicite à destination de l'Hexagone : « Merci la France pour votre hospitalité ». Quelques jours plus tôt, la Fédération allemande avait déjà remercié la France pour son hospitalité par le biais d'une publicité parue dans *L'Équipe*. Plutôt classe.

# INTERRO SURPRISE

## _Loïc Torino Gilles

**JOURNALISTE POUR LE MAGAZINE PEOPLE *PUBLIC***


DR

**«Est-ce que nos Bleus peuvent s'attendre à se faire «paparazzer» sur les plages cet été après leur bel Euro?**
Ils deviennent, en effet, des cibles potentielles pour nous. Ils ont réussi à renouveler l'image qu'on pouvait avoir d'eux. Avant, on pensait à Ribéry qui n'arrivait pas à aligner trois mots ou à l'affaire de la sextape entre Valbuena et Benzema. Aujourd'hui, ils sont devenus beaucoup plus glam. On ne pensait pas qu'il y aurait un tel engouement autour d'eux. À chaque fois qu'on a parlé de joueurs de l'équipe de France récemment, on a eu des bons retours.
**Qui intéresse le plus vos lecteurs?**
Olivier Giroud, Antoine Griezmann et Paul Pogba. Visuellement, ils sont intéressants. Ils sont beaux, ont une belle image, et ils véhiculent un côté positif qui plaît toujours. Mais Karim Benzema reste aussi une énigme pour nous...
**C'est-à-dire?**
À chaque fois qu'on parle de lui, ça marche. Pendant l'Euro, on a fait un papier qui avait pour titre: "Heureux, sans l'Euro", et ç'a marché. La plus grosse vente de l'année dernière reste notre couverture avec lui et Rihanna. Il fonctionne vraiment bien.
**Est-ce que l'effet peut se prolonger après l'Euro?**
Ce n'est pas certain. Ou alors, il faudrait de belles images ou des histoires. Mais c'est clair que si on arrivait à avoir Griezmann pour une interview, ce serait bien.» ■

# DIS POURQUOI... SEDAN A PERDU SON ACTIONNAIRE SAOUDIEN?

En janvier dernier, le prince Fahad *(photo)*, neveu du roi d'Arabie saoudite, entre officiellement à hauteur de 40 % dans le capital du CS Sedan, pensionnaire de National et candidat à la montée en L2. Mieux, il envisage d'investir 50 à 60 M€... Six mois plus tard, il ne reste plus rien de ce partenariat. Début juin, le prince fait savoir au président Marc Dubois, venu à Ryad, qu'il n'injectera pas d'argent dans le secteur sportif, ce qu'il n'aurait jamais envisagé à la différence d'un investissement sur des infrastructures, en particulier un centre de formation. «Une incompréhension liée au discours divergent tenu par les mandataires», déplore Marc Dubois sur Ardennes TV. «Ce centre n'est envisageable que dès le moment où on redeviendra pro, complète son frère Gilles, co-président du CSSA. Pour autant, quand on a un tel actionnaire, on imagine quand même qu'il va mettre des sous. Cela n'a pas été le cas.» De fait, les frères Dubois redeviennent actionnaires uniques. Ils ont d'ailleurs apporté 1,7 M€ de garanties financières devant la DNCG et assument pleinement le quotidien du club.

CSSA

«Pour nous, c'est retour à la case départ, explique Gilles Dubois. On continue nos recherches. Mais que l'on ne nous compare pas à un Kachkar, notre démarche a toujours été saine depuis notre arrivée en 2013.» Les mandataires, eux, auraient proposé à d'autres clubs français partenariats ou repreneurs issus du royaume saoudien... ■

# 3 RAISONS DE... NE PAS ORGANISER DE ALL-STAR GAME

La Ligue et l'UNFP ont lancé l'idée d'organiser une rencontre opposant les meilleurs joueurs français aux meilleurs joueurs étrangers, dès la saison prochaine. Sans avoir arrêté la date, les têtes pensantes du foot français s'imaginent la caler pendant la trêve hivernale, au moment où tous les joueurs se précipitent vers leurs jets pour filer vers le soleil. **Une manière supplémentaire de plomber un calendrier déjà bien surchargé.** Pas franchement une bonne idée.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

**Quel intérêt pour le spectateur de voir un match supplémentaire du Paris-SG?** Le club de la capitale est déjà visible tous les week-ends sur Canal+ et beIN Sports. Le rapport avec le All-Star Game? Le onze de départ des joueurs étrangers devrait ressembler trait pour trait à celui du club de la capitale. Bernardo Silva (Monaco) et l'international marocain Sofiane Boufal pourraient venir s'incruster. Personne d'autre. Et à condition de ne pas se faire transférer d'ici là.

PIERRE LAHALLE

Au hasard, Stéphane Ruffier (ASSE), Layvin Kurzawa (PSG), Djibril Sidibé (Monaco), Mapou Yanga-Mbiwa (OL), Vincent Koziello (Nice) ou Valère Germain (Monaco) pour intégrer l'équipe française. Pas mal. Mais franchement insuffisant face à Thiago Silva, Marco Verratti ou Angel Di Maria. **A-t-on vraiment envie de voir nos petits Français se prendre une fessée par le onze des étrangers, juste avant leur départ en vacances?** Pas vraiment. Autant s'abstenir.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

# BAROMÈTRE

**Eder.** Héros portugais de la dernière finale de l'Euro, l'attaquant du LOSC va voir son histoire relatée dans un bouquin. C'est sa coach mental Susana Torres

RICHARD MARTIN

qui prévoit de prendre sa plume pour raconter les bienfaits de la psychologie sur le parcours d'un buteur né en Guinée-Bissau, arrivé au Portugal sans sa famille, et sifflé par son public.

**Antoine Griezmann.** Le président de la FFF a récupéré le maillot de l'attaquant de l'Atletico après la finale de l'Euro face au Portugal (0-1), pour l'offrir au ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Une façon de remercier le politique pour les efforts fournis par les forces de l'ordre pendant le tournoi.

**Andreï Chevtchenko.** Le Ballon d'Or 2004 est devenu vendredi dernier le nouveau sélectionneur de l'Ukraine. À trente-neuf ans seulement, le meilleur buteur de la sélection ukrainienne (48 buts en 111 capes) succède à Mikhaïl Fomenko dont il était jusque-là l'adjoint.

**Julien Faubert.** Le défenseur international (1 sélection) a annoncé, via son compte Twitter, que son fils Noam venait de rejoindre l'école de football du FC Barcelone.

**Marc Wilmots.** Après quatre ans passés à la tête de la Belgique, le sélectionneur et sa Fédération se sont mis d'accord pour mettre fin au contrat qui les liait jusqu'au Mondial 2018.

# FORUM

## CONSO

LIRE

### CINQUANTE ANNÉES DE MICRO

Entré à l'ORTF en mai 1966 comme stagiaire, Jacques Vendroux (68 ans) vient de fêter son demi-siècle de journalisme. Le gamin de Calais se rêvait gardien, le petit neveu du général de Gaulle a finalement couvert les grands événements, micro en main, entre l'épopée des Verts 76, jusqu'aux JO d'Albertville et plusieurs Coupes du monde. Le directeur des sports de Radio France a aussi connu des moments plus dramatiques comme Furiani, le Heysel ou ce 13 novembre 2015 au Stade de France. Mais on retiendra surtout ses anecdotes et son humour.

*Amoureux Foot, éditions Calmann-Lévy et Radio France, 17,50 €.*

PORTER

### FLUIDE ET LÉGER

Deux ans après la sortie de sa première chaussure de la série Magista, Nike lance la Magista 2. Nouvelle version de la paire à crampons montante propose un paquet d'innovations. Disponible à partir du 28 juillet, la chaussure a été créée dans le but « d'amplifier les sensations de toucher ». Prix public conseillé Magista SG Pro : 300 €.

FRÉDÉRIC MONS

## L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le drame qui a frappé Nice le 14 juillet dernier a suscité nombre de réactions dans le monde du football. Deux jours après la tragédie, avant leur match amical contre le FC Bâle, les Monégasques ont affiché leur soutien avec les victimes, les blessés et tous ceux qui, de près ou de loin, ont été touchés par l'attentat. Ils ont posé avec deux tee-shirts « Nous Sommes Nice » et « Yanis », en hommage à un jeune garçon âgé de sept ans décédé dans l'attentat. Il faisait partie de la famille de l'un des animateurs du centre de formation de l'ASM.

## LE PROCÈS

### Accusé : la LFP

**INFRACTION.** Abus de pouvoir.
**ACTE D'ACCUSATION.** Mesdames, messieurs les jurés, pourquoi tant de haine ? La LFP a pris la décision de délocaliser la finale de la Coupe de la Ligue en province. Pourquoi imposer un tel spectacle à son public ? Trois stades ont déjà été désignés pour accueillir l'événement. Bordeaux, Lille et Lyon. La Coupe de la Ligue n'intéresse pas la capitale. Elle n'intéressera toujours pas dans ces villes. Surtout si la rencontre oppose, par exemple, Saint-Étienne à Bordeaux dans le stade de Lille. Aucun intérêt.
**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Le PSG est triple tenant du titre. Aucune raison que le club de la capitale n'en gagne pas un quatrième. Une nouvelle finale du club parisien et la province pourra profiter des stars de la capitale et du spectacle proposé. N'oublions pas que cette Coupe offre une place en Ligue Europa. Le spectacle ne pourra qu'être bon. Et la France dispose, désormais, de magnifiques enceintes. Autant en profiter et les utiliser. Belle idée.
**VERDICT.** Coupable. Des années que les présidents se plaignent des calendriers surchargés et que le débat sur l'utilité de la Coupe de la Ligue est remis sur le tapis. Plutôt que d'essayer de relancer l'intérêt de cette compétition, pourquoi ne pas l'arrêter ? Pas certain que la province en soit déçue.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

## L'INFOG

### U19
### L'ESPAGNE… MALGRÉ TOUT

Dimanche se déroulera la finale du Championnat d'Europe des U19… sans l'Espagne, éliminée lors du tour élite, avant même la phase finale. Pourtant la formation ibérique, tenante du titre et déjà sept fois victorieuse par le passé, est déjà certaine de rester maître de la compétition relancée par l'UEFA en 2001-02. ■ E. L.

**Répartition des victoires à l'Euro U19**

| Espagne | Allemagne | France | Italie | Serbie | Ukraine |
|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 2002 | | | | | |
| | | | 2003 | | |
| 2004 | | | | | |
| | | 2005 | | | |
| 2006 | | | | | |
| 2007 | | | | | |
| | 2008 | | | | |
| | | | | | 2009 |
| | | 2010 | | | |
| 2011 | | | | | |
| 2012 | | | | | |
| | | | | 2013 | |
| | 2014 | | | | |
| 2015 | | | | | |

## TOP 5
## DES CENTRES D'ENTRAÎNEMENT

Le Paris-SG ambitionne de construire à Poissy le centre d'entraînement le plus moderne du monde et de concurrencer ses voisins européens.

**1. Milanello.** Installé à 50 kilomètres de la ville dans un espace vert de 160 000 m², le centre du Milan AC

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

comprend six terrains en herbe, les bureaux du club, diverses salles de divertissement et un centre médical ultramoderne.

**2. City Football Academy.** Un coût de 250 M€. Un stade de 7 000 places dont 5 000 assises pour les matches des jeunes et des féminines. Seize terrains qui proposent trois types de pelouses, six piscines et trois salles de musculation. Manchester City n'a pas fait dans le détail.

**3. Shenley.** Une référence pour les dirigeants parisiens. Construit en 1998 à la demande d'Arsène Wenger, le lieu de vie d'Arsenal compte dix terrains de football, dont deux sont chauffés en cas de gel.

**4. Ciudad Deportiva.** Plus grand complexe sportif jamais construit par un club de football. Estimé à près de 70 M€, le lieu de vie du Real Madrid regroupe tout le club, des équipes de jeunes aux professionnels sur une superficie de 1 200 000 m².

**5. De Toekomst.** Surnommé « le Futur » et situé à seulement 600 mètres de l'Amsterdam ArenA, le centre de l'Ajax Amsterdam compte sept terrains installés sur 14 hectares. Ils sont plus de 200 jeunes, âgés de sept à dix-neuf ans, à y étudier et à s'entraîner tous les jours.

## CHRONIQUE

**PAR** ARNAUD TULIPIER

# Dans la tête de Labrune

« Je ne sais pas si c'est l'euphorie des derniers jours avant la quille ou le soulagement de laisser derrière moi tout ce bordel, mais j'ai une de ces patates, moi ! Inouï. Je ne me suis jamais aussi senti en cannes. À tous les coups, c'est le sentiment du devoir accompli, ça. Faut dire, je pars comme un seigneur. Ils vont bien être obligés de le reconnaître à l'OM. Mon petit Vincent, ils vont te regretter, ces ingrats. Ils n'ont pas cessé de me cracher dessus, mais la réalité est là : à ce rythme-là, tu vas finir meilleur vendeur de l'été de toute la L1. Eh, ils en connaissent beaucoup des gars capables de vendre Batshuayi 40 M€ ? 40 M€ !

À ce niveau-là, c'est plus du bagoût, c'est de l'illusionnisme. C'est ça, Vincent, t'es un magicien. Comme dans *Insaisissable 2*, la suite du film américain avec les quatre magiciens braqueurs. Bah moi, je fais pareil, j'envoûte et je prends l'oseille. Vas-y que je te fais un tour de passe-passe, deux-trois trucs pour faire diversion, une ou deux rumeurs pour faire monter les enchères et, hop, je sors le gros chiffre qui va bien à sept zéros et je fais sauter la banque. O.K., Michy, c'est un bon petit attaquant, mais de là à le payer autant, faut vraiment qu'il ne sache plus quoi faire de leurs thunes, les English. Je dois avoir un don, c'est pas possible autrement. Un don d'hypnotiseur. Je suis le Messmer du foot français. Sinon, comment j'aurais fait pour empocher 12 M€ pour Benj' Mendy ? Là, on frise le génie. Un seul centre qui termine en passe décisive sur toute la saison dernière, quatre pigeons abattus en vol, un spectateur éborgné qui nous fait un procès et Carglass obligé de nous faire des prix pour les pare-brise des bagnoles alentour, et je le refourgue 12 M€ à Monaco. J'en ai presque des scrupules. Si, si. Tiens, le portable qui sonne. Qui peut bien m'appeler à cette heure-ci ? Aulas. Parfait. J'suis chaud, j'ai la main, je vais tenter le jackpot. Quitte ou double. Lacazette contre Rekik, Doria, Sparagna et Rabillard. Sûr que ça peut marcher. Un dernier gros coup et j'arrête. Allo, Jean-Michel ? » ■

« Mon petit Vincent, ils vont te regretter, ces ingrats. »

## LU QUELQUE PART

**C'est un témoignage parmi des centaines d'autres. Le témoignage d'un habitant de Nice qui a échappé presque par miracle à l'attentat qui, jeudi soir lors des festivités du 14 Juillet, a ensanglanté la promenade des Anglais,** provoquant 84 morts et des centaines de blessés. Ce témoin, c'est Sébastien Frey, ancien gardien de Cannes, de l'Inter Milan, de l'Hellas Vérone, de Parme, de la Fiorentina, du Genoa et de Bursaspor, qui s'est exprimé sur site de *La Gazzetta dello Sport*. « Le feu d'artifice, gamin, j'y allais toujours avec mon père. Jeudi, je comptais m'y rendre en famille. Mais je suis rentré plus tard que prévu de Pescara et j'ai décidé d'admirer le spectacle pyrotechnique de chez moi. » À peine informé qu'un drame effroyable vient de se dérouler sur le bord de mer niçois, l'ex-portier des U21 et A français tente d'avoir des nouvelles d'un maximum de ses proches. « Quelle angoisse ! J'ai tout de suite envoyé un message sur Facebook à ceux que je savais sur la promenade. L'un de mes meilleurs amis y était avec son fils dans les bras lorsque le camion est passé à trois mètres d'eux. Un collègue de ma mère est mort, un autre à l'hôpital. Les gens qui sont sortis sains et saufs ont vu des choses terribles, à en perdre le sommeil. Le bord de mer est plein de jeunes et d'enfants : qui peut avoir en tête une action de ce genre ? Des fous ! Qu'on ne mette pas en avant la religion pour expliquer de tels actes. Aucune foi ne prêche la mort des autres ! » *La Gazzetta* rappelle que Frey a terminé sa carrière en Turquie, autre pays durement touché par le terrorisme. « Quand j'étais à Bursa, la situation était normale et j'étais presque plus inquiet lorsque je revenais en France. Et puis, les choses se sont dégradées, je me souviens que, juste après les attentats de janvier 2015, le gouvernement français a envoyé un mail à tous les ressortissants pour que l'on rentre le plus plus tôt possible. Mais, avec ces barjots, on est en sûreté nulle part. » Et de conclure : « Un tir au but, tu peux l'anticiper, le repousser d'un réflexe. Pas la folie, qui est totalement imprévisible. J'éviterai le centre-ville de Nice durant quelque temps… » ■ R. N.

La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

## AU JOUR LE JOUR

**Mercredi 20, 20:00** L'OM affronte l'Ajax Amsterdam en amical à Béziers. **20:45** Dans le cadre des matches retour du deuxième tour qualificatif de Ligue des champions, le Celtic Glasgow reçoit le Lincoln Red Imps, l'équipe de Gibraltar qui l'a battu 1-0 lors de la première manche. Les Bhoys n'ont plus le droit à l'erreur ! **Jeudi 21, 02:45** Dans la nuit de mercredi à jeudi, finale aller de Copa Libertadores inédite, à Quito, entre l'Independiente del Valle et l'Atletico Nacional de Medellin. Pour sa première finale continentale, l'Independiente est le troisième club équatorien à tenter de conquérir la Libertadores après le Barcelona Guayaquil, finaliste en 1990, et le LDU Quito, vainqueur en 2008. De leur côté, les Colombiens de l'Atletico Nacional ont déjà remporté la C1 sud-américaine en 1989 et disputé la finale en 1995. **Vendredi 22, 20:00** Premier match de l'édition 2016 de l'International Challenge Cup (*ICC, voir pages 44 à 46*). Manchester United et Dortmund se rencontrent à Shanghai. Deux jours plus tard, c'est le PSG qui entre en lice, face à l'Inter Milan, à 14 heures à Eugene, dans l'Oregon, au nord-ouest des États-Unis. **Samedi 23, 21:00** Après son net 3-0 face à la Chine, l'équipe de France féminines dispute son second et dernier match de préparation aux JO de Rio. Les filles de Philippe Bergeroo reçoivent le Canada à Auxerre. **21:00** À Lisbonne, le Sporting Portugal reçoit Lyon en amical dans son fief de l'Alvalade. **Dimanche 24, 03:00** À Denver, sommet de MLS entre le Colorado Rapids, leader de la Conférence Ouest, et son dauphin, le FC Dallas. **16:00** Au cours du week-end de reprise du Championnat de Suisse, le FC Bâle, tenant du titre, accueille le FC Sion, coaché par le Français Didier Tholot.

## MOUSSA SISSOKO

# L'ACCÉLÉRATION FOUDROYANTE

Jusque-là peu coté et peu souvent titularisé chez les Bleus, le joueur de Newcastle a profité de la fin de l'Euro, et notamment d'une finale somptueuse, pour se distinguer et, forcément, attiser les convoitises du marché.

**TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN ET FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** FRANCK SEGUIN/L'ÉQUIPE

**CONTRE LE PORTUGAL,** LE MILIEU TRICOLORE A SOUVENT TRANSPERCÉ LES LIGNES ET CONQUIS LE CŒUR DES SUPPORTERS FRANÇAIS.

**SA VRAIE PERFORMANCE EST D'AVOIR SU S'IMPOSER EN BLEU** EN AYANT FRÉQUENTÉ JUSQU'À PRÉSENT DES CLUBS PLUTÔT CONCERNÉS PAR LE MAINTIEN.

Le timide s'est bien dévergondé les jours d'après. Il a pris la parole à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), la ville de sa jeunesse. Il a posté sur Twitter un message touchant pour remercier tous ceux qui le soutenaient. Il a également occupé les ondes et les colonnes. Bref, le taiseux a généreusement assuré le service après-vente de l'Euro. Comme un grand. À bientôt vingt-sept ans, le 16 août prochain, Moussa Sissoko est de toute façon déjà un ancien chez les Bleus. Dans la liste des 23 à l'Euro, le milieu de Newcastle n'était pas le plus âgé mais le sixième joueur le plus ancien dans l'ordre d'apparition en sélection derrière Évra, Mandanda, Lloris, Sagna et Gignac, tous plus vieux que lui, d'ailleurs. L'ex-Toulousain a connu sa première cape internationale le 10 octobre 2009, à vingt ans, contre les Féroé (5-0). Il est encore l'un des rares internationaux à avoir connu trois sélectionneurs entre Raymond Domenech, Laurent Blanc et Didier Deschamps. L'ancien entraîneur du PSG ne l'aura toutefois retenu qu'une fois pour son premier match à la tête de l'équipe de France, quand les mutins de Knysna étaient suspendus, pour un voyage en Norvège, en août 2010 (2-1). Moussa Sissoko ne portera plus le maillot tricolore pendant plus de deux ans, soit le mandat de Blanc, pour revenir aux premières heures de Didier Deschamps, en octobre 2012, face au Japon (0-1), mais surtout pour un premier match fondateur sous l'ère « DD », à Madrid, face à l'Espagne en éliminatoires de la Coupe du monde 2014 (1-1). Le milieu de vingt-trois ans impressionne à Vicente Calderon. Il n'a alors que cinq sélections mais Sissoko fait déjà une rentrée époustouflante, dans le même registre que celles qu'on lui a souvent connues ensuite. Il participe à l'excellente seconde mi-temps tricolore face aux champions du monde et d'Europe en titre. C'est grâce à cette prestation, où il rincera quelques Espagnols sur son côté, qu'il s'incruste dans l'esprit de « DD ».

## **LE COUTEAU SUISSE** DE « DD »

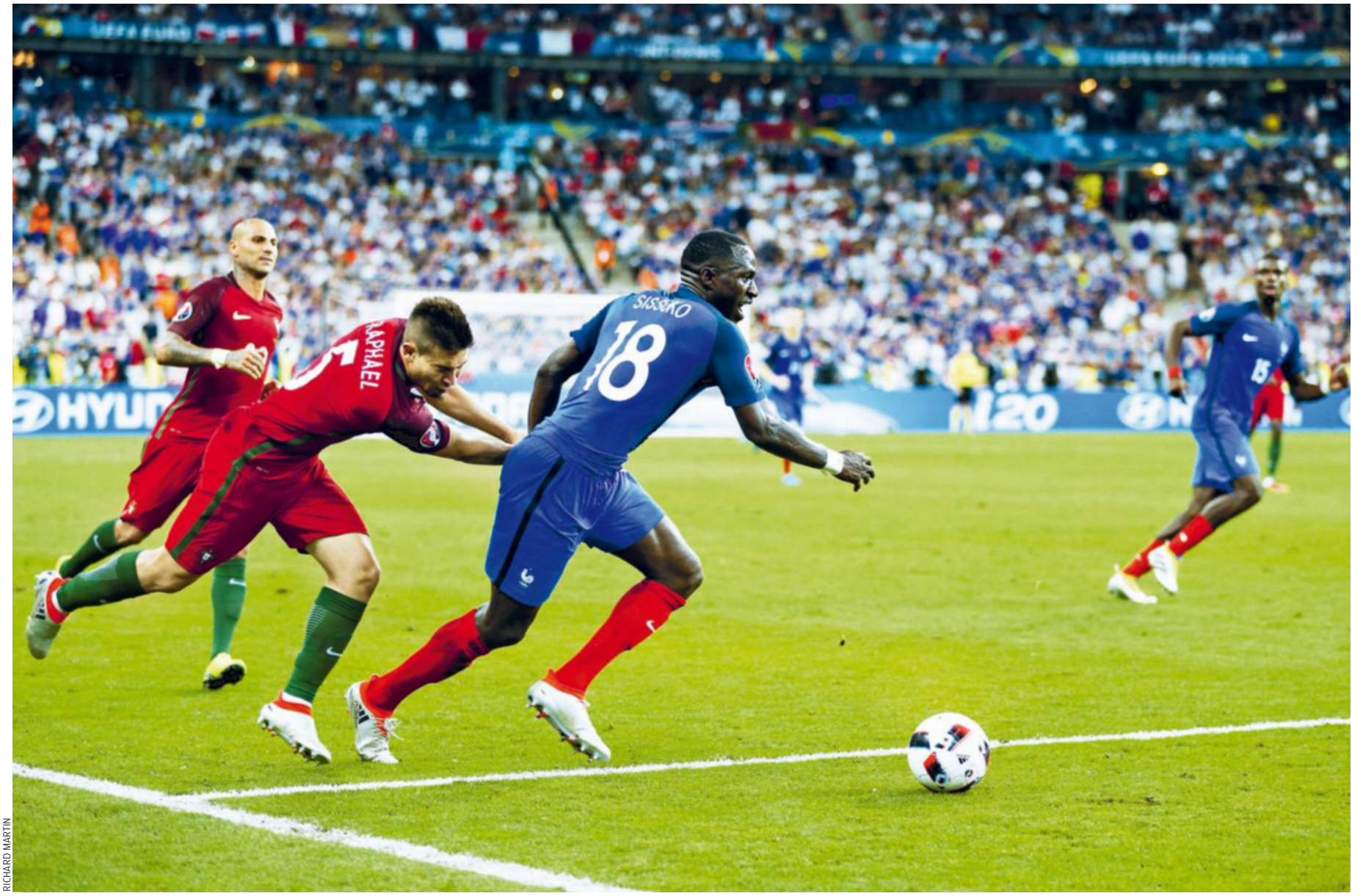
Sur ses 44 sélections à ce jour, le milieu en a effectué 41 avec Deschamps en quatre saisons. Le joueur de Newcastle est devenu un incontournable des listes de l'entraîneur national qui en a fait l'un de ses piliers de l'ombre, mais pour le faire souvent sortir du banc, quand il a besoin d'agiter son côté droit ou de solidifier son édifice. C'est avec le sélectionneur actuel qu'il a disputé ses deux grandes phases finales avec la Coupe du monde 2014 et cet Euro 2016. Le môme du « 9-3 » est précieux pour sa polyvalence au milieu, où il peut occuper quasi tous les postes et dans tous les systèmes. Lors de cet Euro en France, où il a commencé sur le banc face à la Roumanie pour être titulaire en finale et le meilleur Français face aux Portugais, il a à nouveau été le couteau suisse de Didier Deschamps. En plus d'être un des bons soldats du sélectionneur, il est souvent son casque bleu, un joueur sur lequel « DD » peut toujours compter. Pour sa première titularisation de l'Euro, contre la Suisse (0-0), il avait déjà été le meilleur Tricolore avec notamment ce déboulé côté droit sur soixante mètres, pour un centre impeccable à destination de Payet dont la reprise trouve la barre transversale. Repassé par le banc contre l'Eire en huitièmes de finale, il est revenu face à l'Islande dans le 4-2-3-1 de Deschamps pour signer une prestation aboutie qui l'installera définitivement dans l'équipe qui finira la compétition. Il a gagné sa place par rapport à Kingsley Coman grâce à son registre plus complet que le jeune joueur du Bayern Munich.

## **LE PLUS COMPLET** DES BLEUS

Avec lui, l'expression « monter en puissance » n'est pas galvaudée. Elle prend pleinement sa dimension au sens propre comme figuré. Comme solution de recours ou de départ, Moussa Sissoko est sans doute l'un des joueurs préférés de Deschamps. Sa durée de vie sous le maillot des Bleus promet d'être encore longue tant que le sélectionneur sera en poste soit, au minimum, jusqu'à la Coupe du monde en Russie en 2018. L'ex-Toulousain a fait sien le couloir droit que ce soit donc en 4-2-3-1, en 4-3-3 ou même en 4-4-2. Sur ce côté, il peut aussi bien soulager derrière, avec son gros abattage défensif, que se métamorphoser en ailier droit qui percute, perfore, transperce et centre au cordeau. On l'a vu plusieurs fois dans ce registre à l'Euro comme il avait donc été époustouflant dans ce rôle initial à Madrid, en octobre 2012. Une fois qu'il récupère le ballon sur son côté, Moussa Sissoko est capable de vite exploser vers l'avant pour aller porter à grandes enjambées le danger devant. Il récupère et fonce avec cette panoplie de contre-attaquant. Il donne immédiatement de la profondeur et de la vitesse au jeu. C'est un joueur de percussion, capable de multiplier les efforts et de briser les murs tout en étant également à même de couper les assauts adverses, de remonter les ballons, d'assurer la liaison défense-attaque et de, parfois, se retrouver à la conclusion. Le Magpie est sans cesse en mouvement avec des qualités physiques – et un état d'esprit – largement au-dessus de la moyenne. Son bagage général offre également la possibilité à Deschamps d'équilibrer au besoin son équipe sans faire obligatoirement de changements. Avec Sissoko, « DD » possède « plusieurs joueurs en un » quand il est sur le pré. Il peut glisser au besoin dans l'axe dans une fonction de relayeur, de bloqueur, de milieu défensif pur et même se muer en meneur de jeu sous l'attaquant comme il l'a souvent fait à Newcastle en tant que numéro 10. Il est l'un des rares – et même peut-être le seul dans ce registre en équipe de France – à pourvoir élargir immédiatement le champ des possibilités et des options de jeu. Avec lui, la fonction de milieu de terrain prend tout son sens sans que l'on puisse dire s'il est plus défensif qu'offensif. Il est probablement le plus complet des Bleus dans ce costume hybride.

## **DES STATS FAMÉLIQUES** À AMÉLIORER

C'est peut-être aussi pour ça qu'il est difficile à cadrer et que cette polyvalence lui a souvent joué des tours pour s'installer définitivement dans une équipe type au départ d'une compétition. Sa performance en équipe de France est d'avoir aussi pu s'imposer en sélection en ayant fréquenté, jusqu'à présent, des clubs moyens avec Toulouse et Newcastle, plus habitués à jouer le maintien que les premiers rôles en L1 ou en Premier League. La preuve, il vient de chuter en Championship avec les Magpies et il n'a jamais disputé la Ligue des champions. C'est peut-être encore son handicap au très haut niveau. Il doit également améliorer ses statistiques, à l'image de sa carte désespérément vierge pour cet Euro. Si on l'a beaucoup vu sur le terrain, s'il n'est pas avare en énergie, Moussa Sissoko marque peu, même s'il se crée pas mal d'occasions (cinq frappes, par exemple, face au Portugal en finale, le plus gros total d'un Français). Il n'a jamais trouvé le chemin des filets dans ce Championnat d'Europe, ni même adressé la moindre passe décisive… En 44 sélections, il n'a qu'un petit but à son tableau de chasse, face à la Suisse, lors de la Coupe du monde 2014 (5-2). Des statistiques faméliques pour un joueur aussi porté vers l'offensive. Il n'empêche : dans ce rôle, et dans l'optique de la prochaine Coupe du monde en 2018, on ne voit pour le moment pas grand monde susceptible de venir éjecter du groupe cet épatant et infatigable milieu de l'ombre qui a fait une percée dans la lumière de l'été de l'Euro. ■ FRANÇOIS VERDENET




RICHARD MARTIN

**RAPHAËL GUERREIRO** NE PEUT STOPPER MOUSSA SISSOKO. MAIS, À LA FIN, C'EST LE PORTUGAIS QUI BRANDIRA LE TROPHÉE.

# « POUR L'EURO, JE ME DONNERAIS DIX SUR DIX »

Passé d'un quasi-anonymat à la lumière le temps d'une fin d'Euro épatante, Moussa Sissoko n'en finit pas d'accélérer. Il a ralenti pour revenir sur son changement de dimension. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

**« Nous sommes à la 109e minute de la finale face au Portugal. Eder envoie un missile dans la cage d'Hugo Lloris. À ce moment-là, que se passe-t-il dans votre tête ?**

Ç'a été un gros coup de massue. Il ne restait pas beaucoup de temps. On avait eu des opportunités pour marquer, on n'avait pas su les concrétiser. En fin de match, il s'est passé ce qu'on aurait voulu éviter.

**Sur cette action, vous ne pouvez pas aider vos coéquipiers…**

Je me souviens qu'il y a une touche pour nous au départ. Le ballon arrive entre "DD" *(Gignac)* et Antoine *(Griezmann)* qui se regardent un peu, les Portugais récupèrent et le show Eder fait la différence ensuite. C'était vraiment dur. Lors des cinq secondes qui ont suivi ce but, j'étais mal, je ne savais pas quoi faire, où me mettre…

**Derrière, Didier Deschamps décide de vous sortir. Qu'avez-vous ressenti sur le banc ?**

J'étais en larmes. Sans être brillant durant toute cette compétition, le Portugal s'est montré solide, et a eu de la réussite, contrairement à nous. Je vais longtemps repenser à ma frappe sur Rui Patricio. Ce soir-là, il était en feu. Chapeau à lui. Ça va me rester en travers de la gorge pendant un bon moment. Ce titre nous tendait les bras. On voulait vraiment écrire notre propre histoire.

**Si on pouvait rejouer la finale, qu'est-ce que vous changeriez ?**

Je transformerais le poteau de DD en but. Quand il le touche, on est dans les arrêts de jeu, s'il

PIERRE LAHALLE

**ENTRE DIDIER DESCHAMPS ET LE MILIEU FRANÇAIS,** S'EST INSTALLÉE UNE VÉRITABLE RELATION DE CONFIANCE.

marque, on gagne. On était tellement abattus, surtout dans un match qu'on a contrôlé, dominé…

**N'avez-vous pas été trop sûrs de vous après la victoire de l'Allemagne ?**

*(Sans hésiter.)* Non, non. Aux entraînements suivants, on se disait qu'on avait certes battu les Allemands, mais que le Portugal avait autant de qualité. On les a vraiment pris au sérieux, on les a respectés.

**La blessure de Cristiano Ronaldo ne vous a-t-elle pas inconsciemment perturbée ?**

Pas du tout. Oui, c'est un très grand joueur, et on sait l'importance qu'il a dans sa sélection, mais on savait que ça resterait compliqué. Regardez les grands joueurs qu'ils ont à côté comme Nani, Quaresma, Moutinho, Pepe…

**Sur dix, combien vous donneriez-vous pour votre Euro 2016 ?**

Je me donnerais dix sur dix. Je ne me sens pas supérieur aux autres, mais, à partir du moment où j'ai tout donné, je ne vais pas m'attribuer une autre note. Je n'ai rien à me reprocher sur cette compétition.

**À la suite de la défaite, quelle était l'ambiance dans le vestiaire ?**

Dans le vestiaire, c'était le silence total. Personne ne voulait parler. Ç'a bien duré cinq à dix minutes. On était tous touchés, il y avait beaucoup de peine. La plupart des joueurs étaient en larmes. Le coach a ensuite pris la parole, il nous a félicités et nous a dit que le football était comme ça, qu'il fallait l'accepter. Il était fier de notre parcours, fier de ce qu'on a construit depuis un certain temps.

**En arrivant à l'hôtel, avez-vous réussi à décrocher un sourire ?**

On était avec nos familles et nos proches. Ce n'était pas simple, mais il y a eu quelques sourires. Tout le monde se mélangeait, j'ai pu parler avec la famille de Paul *(Pogba)*, celle de certains membres du staff. Il y avait une bonne ambiance, ça nous réconfortait.

**La nuit a dû être courte…**

Elle a été difficile. Je n'ai pas fermé l'œil. Des images passaient en boucle toute la nuit, ça trottait dans ma tête. Je n'avais envie de rien faire, de ne parler à personne, je ne sais pas ce qui aurait pu me remonter le moral…

**Ce dimanche restera malgré tout gravé dans votre mémoire. Comment avez-vous occupé votre journée avant d'arriver au stade ?**

On a eu le droit à un petit réveil musculaire vers 11 heures, de la vidéo, puis le repas. J'ai pu faire quelques petits soins à mon genou, sur lequel je ressentais une petite gêne. Ensuite, j'étais en mode repos dans ma chambre, je discutais avec Bacary Sagna. J'étais au téléphone avec mes proches, j'envoyais des messages à mes amis. Mais l'après-midi a été très longue. J'avais tellement hâte de soulever le trophée…

**Et le lendemain, il était comment François Hollande ?**

Comme d'habitude, souriant, joyeux, il a fait son petit discours, et nous a félicités. Malgré la défaite, il nous a dit qu'on pouvait être fiers du chemin parcouru, que peu de gens nous voyaient arriver jusque-là, et qu'on n'avait pas à s'en vouloir, bien au contraire, qu'on avait tout gagné.

**Que répondez-vous à ceux qui estiment que vous n'avez pas affronté de grosses cylindrées, si ce n'est l'Allemagne ?**

Je n'ai rien à leur répondre. Chaque rencontre a été difficile, de la Roumanie au Portugal, aucun match ne nous a été donné. L'Allemagne ? Oui, ç'a été un très grand moment. Beaucoup de gens ne nous voyaient pas passer. Ce goût de revanche de la Coupe du monde 2014 nous a fait un bien fou.

**Si on revient au mois de mai, lorsque Didier Deschamps a dévoilé ses 23, avez-vous craint de ne pas en faire partie ?**

Je n'étais pas certain d'y être à 100 %, mais je n'étais pas si inquiet que ça. Je parle souvent avec le sélectionneur, il me montre qu'il a confiance en moi.

**La préparation a été pourtant très perturbée. Les blessés ainsi que les affaires *(Sakho, Benzema)* s'accumulent. Comment vivez-vous ça ?**

Ça ne m'a pas étonné. Avant chaque compétition, on essaie de trouver quelque chose pour déstabiliser l'équipe, c'est peut-être un jeu, je ne sais pas… Mamadou *(Sakho)* a manqué l'Euro pour quelque chose qu'il n'a pas commis, il a été blanchi. Il nous a dit de ne pas nous inquiéter, de faire le boulot sur le terrain, et que ce serait la meilleure façon de lui rendre hommage.

**"Après la finale, c'était le silence total dans le vestiaire.** Personne ne voulait parler. Ç'a bien duré cinq à dix minutes. La plupart des joueurs étaient en larmes."

**Lors du premier tour, quel a été votre rôle lorsque les premières critiques ont été émises à l'encontre de Paul Pogba ?**

Je lui ai simplement conseillé de ne pas calculer ce qu'il pouvait se dire. Ça n'allait rien changer, il resterait le joueur qu'il est. Il savait ce qu'il pouvait donner sur le terrain. Paul est fort mentalement. Au fur et à mesure de la compétition, il est monté en puissance.

**L'avez-vous senti affecté ?**

Plutôt déçu de ce que les gens ont pu dire. Ça n'avait rien à voir avec un bras d'honneur.

**Des 23, de qui êtes-vous le plus proche ?**

De Blaise *(Matuidi)* et de Paul *(Pogba)*. C'est venu naturellement. On n'a pas forcé les choses. La gentillesse de Blaise, la joie de vivre de Paul, sa bonne humeur, son côté foufou : j'apprécie tout ça.

**Êtes-vous un grand frère pour Paul ?**

Je n'ai jamais eu un reproche à lui faire. Ça nous arrive de discuter et de parler de mon passé, et de ce qui peut être mieux pour lui. Que ce soit dans le foot ou dans la vie. Et ce n'est pas parce que je suis plus grand que lui qu'il n'a rien à m'apprendre, au contraire.

**Diriez-vous qu'il est passé à côté de son Euro ?**

Non, je ne trouve pas. Il s'est battu, il a peut-être été moins bon sur certains matches, mais on a vu un grand Paul.

**Il paraît que les pas de danse de Paul et de Patrice Évra ont fait fureur…**

*(Il rigole.)* C'est surtout Paul, il aime ça ! Ce sont de bons délires, ça montre que ce groupe vit très bien. Paul a vingt-trois ans, Pat en a dix de plus *(NDLR : douze même)*, et c'est comme s'ils avaient le même âge, il n'y a pas de barrière. Pat est l'ambianceur n° 1, mais aussi le plus chambreur, même si Mandanda n'est pas mal non plus. Steve, c'est un petit filou, dès qu'il peut, il t'allume !

**À trente-cinq ans, pas sûr de revoir Patrice Évra sous le maillot bleu. Ce serait une grosse perte ?**

S'il part, il va manquer au groupe, que ce soit en tant que joueur, grand frère ou patron.

**Quelle est l'importance de Didier Deschamps dans cette réussite ?**

De par son bon relationnel avec les joueurs, il arrive à tirer le meilleur de chacun pour qu'on soit complètement impliqués. C'est sa plus grande qualité.

**Quels sont vos rapports avec lui ?**

On se connaît mieux depuis trois ans, depuis que je suis en équipe de France, je serai toujours reconnaissant de ça. Il sait ce que je peux apporter au groupe, c'est pour ça qu'il a confiance en moi.

**Pas trop dur de passer pour son chouchou ?**

*(Il sourit.)* Je l'ai souvent entendu celle-là. On a juste un bon feeling, je sais qu'il m'apprécie.

**Sept ans après votre première sélection, vous sentez-vous comme un taulier ?**

Je ne sais pas si c'est le mot juste. Entre guillemets, je suis un ancien. Je me sens comme un joueur important de cette sélection. Mais pas au point de dire que je suis un leader.

**Le quart, la demie et la finale de l'Euro vous ont-ils permis d'acquérir un nouveau statut ?**

Je sais que le sélectionneur ne va pas oublier mes performances, mais je ne me dis pas que je vais revenir en septembre dans la peau d'un titulaire. Si ce n'est pas le cas, vous connaissez assez mon caractère pour savoir que je suis quelqu'un qui bosse et qui ne lâche pas.

**Médiatiquement, vous avez pris de la**

PIERRE LAHALLE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

**AVEC NOTAMMENT PAUL POGBA,** ICI EN QUARTS DE FINALE CONTRE L'ISLANDE (5-2), DURANT CET EURO, MOUSSA SISSOKO A INCARNÉ LA NOUVELLE VAGUE BLEUE. ET SUSCITÉ, MALGRÉ LA DÉFAITE EN FINALE, DES ESPOIRS POUR LE MONDIAL 2018.

**place. Vous avez même eu une chanson à votre gloire !**
Plusieurs amis m'ont envoyé la vidéo sur mon téléphone. J'ai vu les paroles *(sur un air des* Démons de minuit *du groupe Images, "il m'emmène au bout de l'Euro, c'est Moussa Sissoko. Plus technique que Ronaldinho, c'est Moussa Sissoko !"),* ça m'a fait plaisir.

**Cette subite notoriété n'est-elle pas une revanche pour vous ? Beaucoup riaient en voyant votre nom sur la liste de Deschamps en mai.**
Je ne le prends pas comme ça. Oui, j'ai entendu des choses, mais ça ne m'a pas affecté. Si j'ai pu faire changer d'avis certains, c'est cool.

**Pourquoi pensez-vous que les gens ont autant douté de vous ?**
Ils ne me connaissent peut-être pas. Si vous regardez les joueurs de la sélection, chacun a fini dans le top 5 d'un Championnat, ils ont disputé la Ligue des champions et la Ligue Europa, moi, à Newcastle, je ne jouais pas l'Europe et on est descendus en Deuxième Division. Je comprends que les gens aient pu douter. On a un sélectionneur qui s'y connaît au niveau du foot, s'il m'appelle, c'est que j'ai certaines qualités pour rivaliser face aux plus grands.

**Voudriez-vous être davantage reconnu ?**
Ce n'est pas une obligation, même si ça me ferait plaisir. Ce n'est parce qu'on va m'aimer davantage que je vais me sentir plus beau, plus fort ou mieux dans ma peau. Ça ne me changera pas. Le plus important, c'est que ma famille, mes amis, mes anciens coaches savent qui je suis, ce que je fais, ce que je peux faire. À partir de ce moment-là, tout est gagné. Le monde extérieur me touche moins. Je ne le prends pas mal qu'on me connaisse moins que d'autres.

**La lumière, ce n'est pas votre truc ?**
Je suis quelqu'un qui aime être dans l'ombre. Est-ce que c'est bien, je ne sais pas, j'ai toujours vécu comme ça. J'essaie d'éviter un maximum les médias, ce n'est pas ma tasse de thé, je préfère rester tranquillement dans mon coin.

**Parfois, vous vous dites que vous devriez être plus ouvert ?**
Si je l'étais, peut-être aurais-je pu avoir une bien meilleure carrière, mais je n'y pense pas. Je suis totalement content de ce qu'il m'arrive. Je ne ressens pas le besoin d'être différent. J'aime ma vie telle qu'elle est.

**"Pat est l'ambianceur n°1,** mais aussi le plus chambreur, même si Mandanda n'est pas mal non plus. Steve, dès qu'il peut, il t'allume !"

**On aurait envie de vous connaître davantage ! De savoir ce que vous faites en dehors du foot, par exemple.**
Je dis souvent que je rentre chez moi pour regarder *les Feux de l'amour,* que je suis casanier, que j'aime passer du temps avec ma famille, mes amis.

**Elle en dit quoi votre compagne lorsque vous zappez sur *les Feux de l'amour* ?**
*(Il sourit.)* Je ne lui donne pas le choix ! Même si elle n'est pas passionnée comme moi. Quand c'est le moment des *Feux de l'amour,* elle est obligée de regarder !

**Vous en êtes à combien de saisons ?**
Alors ça... Je ne peux pas le dire. Quelqu'un m'a dit dernièrement que le premier épisode a été diffusé en France le jour de ma naissance, le 16 août 1989. Voilà pourquoi je suis à fond dedans !

**Kaïs, votre fils, vit à Paris, loin de vous. C'est difficile à accepter ?**
C'est un "mini-moi". Il me donne encore plus la pêche. Je me dis que je me dois de réussir, d'être le meilleur exemple. Il ne vit pas avec moi au quotidien, ce n'est pas facile. L'essentiel est qu'il soit en bonne santé, et qu'il grandisse bien. J'ai envie qu'il soit fier de moi. Après la finale, il m'a félicité, même s'il ne se rend pas encore bien compte de l'ampleur de tout ce qui a pu se passer.

**Cela fait trois ans et demi que vous êtes passé de Toulouse à Newcastle. Au point de vous sentir désormais autant français qu'anglais ?**
Non, quand même pas. C'est vrai que l'Angleterre m'a bien accueilli, les gens voient le foot différemment. Je m'y plais beaucoup. Il n'y a qu'au niveau du style de jeu que je suis peut-être plus anglais que français.

**Pensez-vous être plus connu en Angleterre qu'en France ?**
Sûrement. Mais ça ne me dérange pas et ça ne me surprend pas. C'est en Premier League que j'ai vraiment explosé. En Angleterre, c'est d'abord le combat. Je suis plus reconnu ici. Mais on ne peut pas dire que je ne suis pas aimé en France.

**Vous allez bientôt fêter vos dix ans de carrière, mesurez-vous le chemin parcouru ?**
Si ma carrière devait s'arrêter aujourd'hui, je serais très heureux de ce qu'il m'est arrivé. Je me dis que tout ce chemin parcouru est assez fou. Je voulais absolument devenir professionnel. Aujourd'hui je suis en plein dans un rêve éveillé. Je ne suis pas issu d'un milieu facile. Quand j'étais petit, ce n'était pas simple pour mes parents. Mon père était maçon, ma mère travaillait dans le bâtiment. Ils m'ont mis dans la tête que la vie n'était pas aisée pour tout le monde et qu'il fallait se battre, se donner les moyens. Je me suis donc forgé un caractère et un mental de gagneur pour réussir dans tout ce que j'entreprenais. C'est comme ça que j'avance.

**Pourtant, vos débuts au TFC n'ont pas été des plus ordinaires...**
On m'avait donné rendez-vous pour me rendre à une détection. Mais, ce jour-là, je ne me suis pas réveillé ! Finalement, on m'a appelé pour que je vienne directement à Toulouse, et tout s'est enchaîné. Le Téfécé restera toujours dans mon cœur. J'y retourne quand je peux, c'est un peu la maison là-bas ! J'y suis arrivé à mes quatorze ans, j'ai appris à y devenir un homme.

**Vous êtes toujours resté en contact avec vos amis de la région parisienne. Ça vous aide à garder les pieds sur terre ?**
Oui, ils sont transporteurs, ils travaillent à l'aéroport... Je me dis que j'ai la chance de faire ce métier aujourd'hui. Quand je vois des personnes dans la difficulté ou la souffrance, ça me permet de garder les pieds sur terre. La plupart auraient aimé être professionnels. Donc je pense qu'ils arrivent à vivre leur rêve à travers moi.

**Dans votre chambre de gamin, quels posters étaient affichés ?**
Ceux de Patrick Vieira. Je me voyais en lui. J'étais grand comme lui, longiligne, avec le même style de jeu. C'était mon idole tout simplement.

**Comment était Moussa Sissoko, l'élève ?**
L'école n'était pas mon fort. J'y allais, mais je restais dans mon coin. Je n'avais pas des vingt partout, je ne donnais pas le maximum car j'étais obnubilé par le ballon, et rien que le ballon. C'est un peu pour ça que tout ce qui m'arrive maintenant, je ne voudrai l'échanger pour rien au monde. » ■ T. C.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

**MÊME S'IL AIME ÊTRE DANS L'OMBRE,** LE NATIF D'AULNAY-SOUS-BOIS SEMBLE APPRÉCIER SA NOTORIÉTÉ NAISSANTE.

## SON AVENIR

# LA COUR DES GRANDS

Ses accélérations n'ont pas laissé insensible puisque le Français de Newcastle est désormais courtisé par plusieurs cadors européens.

En cent dix minutes, le temps d'une finale à chialer mais plus qu'aboutie personnellement, Moussa Sissoko a vu sa valeur sans doute presque doubler. C'est en tout cas la conclusion faite par les dirigeants de Newcastle, qui ont fait passer son prix de vente d'environ 25 à 41 M€ au lendemain de la défaite française face au Portugal mais du très grand match de leur joueur. Un tarif qui laisse songeur l'intéressé : « Newcastle réclamerait 40 M€ ? Dans le foot d'aujourd'hui, les tarifs ne veulent plus rien dire. Tu peux valoir 5, faire un bon tournoi et tu en vaux d'un coup 40 ou 60… »
Il y a trois ans, en janvier 2013, à six mois de la fin de son bail avec Toulouse, les Magpies – alors en concurrence avec l'OM – dépensaient 2,5 M€ pour arracher le milieu de terrain au TFC. Les clubs français savent décidément faire des affaires…
Moussa Sissoko pourrait ainsi profiter de son très bel Euro pour changer d'air. Les grandes compétitions internationales réussies sont souvent un accélérateur pour franchir le pas, mais surtout faire le grand saut vers des clubs de très haut niveau. Il y a deux ans, après sa belle Coupe du monde au Brésil, James Rodriguez ne s'était pas éternisé à Monaco. Arrivé en juin 2013 sur le Rocher, le Colombien avait été transféré à l'issue de son superbe Mondial au Real Madrid pour 75 M€. L'ASM l'avait acheté, un an plus tôt, pour – quand même – 45 M€ au FC Porto. Le gardien du Costa Rica, Keylor Navas, en avait fait de même pour passer de Levante au Real Madrid (pour plus de 10 M€) grâce à ses exploits au Brésil ou encore le Néerlandais Daley Blind de l'Ajax Amsterdam à Manchester United pour près de 20 M€.

**BENITEZ VEUT LE GARDER.** Une Coupe du monde ou un Euro peuvent ainsi être un formidable ascenseur sportif, social et financier pour monter dans les étages. En 2000, à l'issue de leur titre de champion d'Europe, dix joueurs de l'équipe de France (sur les 22 à cet Euro) avaient changé d'écurie en ce début de siècle béni des dieux tricolores. Barthez quittait Monaco pour Manchester United, Micoud partait de Bordeaux pour Parme, Pirès de Marseille pour Arsenal, Trezeguet était transféré de Monaco à la Juventus pour 21,5 M€ tout comme Wiltord de Bordeaux à Arsenal pour 20 M€. Anelka revenait au PSG (en provenance du Real Madrid), Karembeu filait du Real Madrid en Angleterre (Middlesbrough), Petit prenait la direction du FC Barcelone en abandonnant les Gunners, Bernard Lama plaquait le PSG pour Rennes et, enfin, Didier Deschamps allait connaître son ultime club comme joueur en passant de Chelsea à Valence. L'Europe devenait un véritable terrain de jeu pour ces Bleus victorieux. Moussa Sissoko, comme d'autres collègues finalistes (Umtiti, Mandanda, Digne, Kanté…) de cet Euro 2016, pourrait ainsi profiter rapidement de sa belle performance d'ensemble en France. C'est en tout cas son souhait. Le milieu polyvalent ne veut plus rester à Newcastle. Cette volonté ne date d'ailleurs pas de la descente en Championship (L2 anglaise) des Magpies. Il avait dealé un accord de principe, en janvier dernier alors qu'il avait déjà des propositions, pour quitter son club – avec lequel il est encore sous contrat jusqu'en juin 2019 – quoi qu'il arrive. Après trois saisons et demie pénibles à stagner en seconde partie de tableau, voire même végéter tout en bas du classement (16e en 2013, 10e en 2014, 15e en 2015), l'ex-Toulousain voulait changer d'air avant d'étouffer avec cette relégation en mai dernier. Le prix du transfert pour racheter ses trois dernières années de bail oscillait donc entre 20 et 25 M€ avant cette subite inflation post-Euro. Rafael Benitez, qui, lui, a prolongé malgré la descente, veut le garder comme leader de l'opération remontée des Magpies. Newcastle n'a pas besoin d'argent. L'entraîneur espagnol a plusieurs fois exprimé son souhait au milieu français, et ce bien avant l'Euro. Mais Moussa Sissoko veut absolument partir et ses dirigeants anglais ne pourront sûrement pas faire autrement que de s'incliner. Son avenir tricolore en dépend aussi. On voit mal un joueur de Championship appelé par « DD » en 2016-17 pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

FRED MONS

**LE MAGPIE** SE FRAYE UN CHEMIN ENTRE KIERAN GIBBS ET OLIVIER GIROUD. LA SAISON PROCHAINE, LES TROIS HOMMES POURRAIENT ÊTRE COÉQUIPIERS SOUS LE MAILLOT D'ARSENAL.

« MA PRIORITÉ EST DE RESTER EN ANGLETERRE »

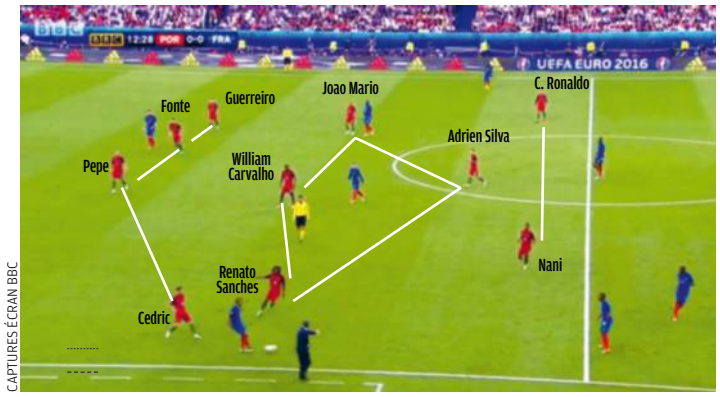
**ARSENAL, DORTMUND OU JUVENTUS ?** L'ambition de Sissoko est de trouver un club qui lui offre enfin la Ligue des champions, à vingt-sept ans. « Ma priorité est de rester en Angleterre, admet Sissoko, même si je ne suis pas contre aller chercher un nouveau challenge ailleurs. J'ai surtout envie de jouer avec des grands joueurs, des matches de haut niveau. » Cette élite, il aurait déjà pu la fréquenter auparavant. Le PSG, Chelsea mais surtout Arsenal – un club qu'il a « toujours aimé » et où évoluait son idole Patrick Vieira – l'ont pisté dans un récent passé. Les Gunners seraient d'ailleurs toujours sur le coup. Mais ils ne sont plus les seuls en Angleterre puisque Liverpool et Tottenham sont également venus aux nouvelles. En Allemagne, Hambourg est rapidement monté aux infos avant l'Euro avec une offre de 12 M€ passée à 15 M€, début juin. Un autre cador de Bundesliga pourrait arracher le morceau. Le Borussia Dortmund serait très chaud sur le dossier avec le double avantage d'offrir une première participation en Ligue des champions au Français, mais également de pouvoir allonger une trentaine de millions d'euros sur le bureau du boss de Newcastle. En Italie, la presse transalpine a toujours évoqué un intérêt de Naples pour le Magpie mais, récemment, elle a aussi fait état de rumeurs venant de la Juventus Turin. Les champions d'Italie verraient en Moussa Sissoko un remplaçant adéquat à… Paul Pogba, qui est annoncé de plus en plus proche de Manchester United… qui se serait également renseigné sur la situation de Moussa Sissoko. Les grands cognent enfin à la porte du colosse. ■ **F. V. (AVEC T. C.)**

# L'EURO A BALAYÉ LES

Le Championnat d'Europe n'a apporté aucun changement technique fondamentale, d'équipe et de collectif. En revanche, il a tordu le cou

Moins de buts, moins de bons matches, moins de révélations, moins de grandes équipes aussi, des stars souvent fatiguées en fin de saison après une préparation réduite au strict minimum et, pour ne rien arranger, des pelouses parfois indignes d'un événement comme celui-là : à quelques exceptions près, l'Euro 2016 n'aura pas offert beaucoup de jeu durant un mois. Son niveau technique sera donc resté médiocre jusqu'au bout et la victoire de ce Portugal-là, accompagnée par l'émergence de quelques petites nations (Galles et Islande notamment) et par l'essoufflement des deux équipes phares de ces dix dernières années (Allemagne et Espagne), n'est pas forcément une bonne nouvelle pour ceux qui aiment le football offensif.
Le tournoi n'aura rien révolutionné non plus, techniquement ou tactiquement, et une fois constaté que certains postes sont aujourd'hui déficients (peu de latéraux spectaculaires, peu de bons premiers relanceurs devant les défenses, mais aussi peu de grands attaquants), c'est surtout la notion d'équipe et d'organisation collective qui sort vainqueur cet été. On a tout de même appris qu'on pouvait gagner encore un grand Championnat en jouant en 4-4-2, que la défense à trois n'était pas morte, que le jeu de contre avait de beaux jours devant lui et que les coups de pied arrêtés pouvaient faire à nouveau de vraies différences. ■

## Le 4-4-2, ça marche encore au haut niveau



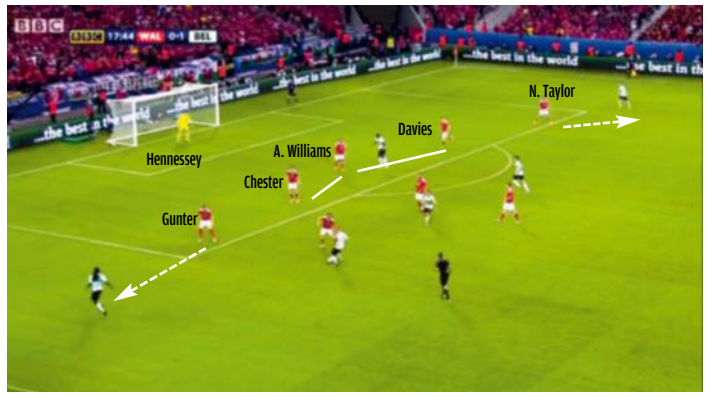

CAPTURES ÉCRAN BBC

**LE PORTUGAL** VERSION LOSANGE EN DÉBUT DE MATCH CONTRE LA FRANCE.

C'est en repassant en 4-3-3, après la sortie de Cristiano Ronaldo à la 25e minute, que le Portugal a remporté sa finale et a réussi à forcer son destin. Mais c'est dans une logique de 4-4-2 en losange que le nouveau champion d'Europe a construit sa victoire, trouvé son meilleur équilibre durant le tournoi et, accessoirement aussi, hypnotisé tous ses rivaux, un à un. L'idée générale ? Protéger la défense à quatre avec une sentinelle (William Carvalho ou Danilo), jouer avec deux pointes qui sont au départ des joueurs de côté, mais qui offrent toujours de la profondeur (Nani et Cristiano Ronaldo) et, ensuite, s'adapter en permanence à l'adversaire grâce à trois milieux interchangeables (le plus souvent Renato Sanches à droite, Adrien Silva dans l'axe et Joao Mario à gauche). Moralité : contrairement à l'idée reçue véhiculée par beaucoup d'entraîneurs (« Plus personne ne joue et ne gagne au très haut niveau avec deux attaquants »), le 4-4-2 demeure un système viable et pertinent, pour peu qu'on ait les joueurs capables de le rendre à la fois efficace et cohérent.

**LE SYSTÈME LE PLUS SOUPLE.** C'est ainsi que Leicester est devenu champion d'Angleterre la saison dernière et que l'Atletico Madrid a atteint sa deuxième finale de Ligue des champions en trois ans. C'est dans cette organisation que Didier Deschamps a terminé l'Euro, lorsqu'il a changé ses plans à la mi-temps du huitième de finale contre l'Eire et associé, dès lors, Antoine Griezmann et Olivier Giroud dans l'axe. Et c'est dans ce système, utilisé aussi par d'autres équipes comme la Pologne, la Suède et parfois l'Eire, que l'Islande a bâti toute sa stratégie défensive. Aveu de Lars Lägerback, l'un de ses deux entraîneurs, au soir de l'élimination en quarts de finale contre la France : « Pour les petites équipes qui ne possèdent pas les mêmes talents individuels que les autres en attaque, c'est une bonne façon de jouer, mais également un moyen de vite trouver des solutions à la récupération. » C'est surtout le système de jeu le plus basique, le plus souple et le plus rationnel à la fois pour pouvoir conserver un bloc compact, bien défendre, donc, et occuper intelligemment l'espace, sur la largeur comme sur la profondeur.

## La défense à trois n'est pas morte




**LE 3-5-2** DU PAYS DE GALLES TAILLÉ SUR MESURE POUR BALE ET RAMSEY.

Durant l'Euro, deux équipes seulement ont joué tous leurs matches avec une défense à trois (en réalité à cinq à la perte de balle) – le pays de Galles et l'Italie – et ni l'une ni l'autre n'ont eu à le regretter : la première a été demi-finaliste, la seconde est allée jusqu'en quarts de finale, et le soir où elle s'est fait sortir du tournoi par l'Allemagne aux tirs au but, c'est justement la fois où Joachim Löw avait changé de système pour évoluer en 3-4-3, contrer l'organisation de son adversaire et mieux répondre ainsi au problème posé. Dans les deux cas, le choix s'est révélé davantage pragmatique que philosophique et correspondait, au fond, à une même volonté : être le plus performant possible dans les phases de transition. L'idée de jeu de Chris Coleman, qui n'a commencé à utiliser ce système qu'au début des éliminatoires ? Offrir un maximum de liberté à ses deux meilleurs joueurs, Gareth Bale, le finisseur, et Aaron Ramsey, le passeur, et pouvoir amener très haut ses latéraux (Gunter et Taylor) tout en sécurisant bien l'axe central (Chester-A. Williams-Davies).

**LA BELGIQUE DEUX FOIS PIÉGÉE.** Et celle d'Antonio Conte ? S'appuyer sur le bloc défensif de la Juventus (Barzagli-Bonucci-Chiellini, plus Buffon) et son intelligence tactique pour réduire tous les espaces et pouvoir jouer bas par moments, multiplier les courses dans les couloirs, verticaliser rapidement le jeu à la récupération et contrer grâce à une précision chirurgicale et une paire d'attaquants très complémentaire (Pellè-Eder). Mais aussi pour mieux masquer son manque de talent individuel et créatif au milieu.
Lorsque cette organisation, qui réclame des mécanismes très précis pour coulisser, a été improvisée et employée comme un simple recours (par exemple, par l'Autriche lors son troisième match contre l'Islande 1-2 ou l'Irlande du Nord pour ses débuts face à la Pologne 0-1), l'expérience a vite tourné court. Mais lorsqu'elle a été bien maîtrisée, car bien travaillée en amont, elle a souvent fait la différence. A fortiori contre des adversaires d'une rare faiblesse tactique, comme la Belgique, battue par l'Italie au premier tour (0-2) et… éliminée par les Gallois (1-3) en quarts.

# IDÉES REÇUES

ou tactique majeur, mais a simplement rappelé la notion, à quelques vérités et à certaines tendances récentes. **PAR** PATRICK URBINI

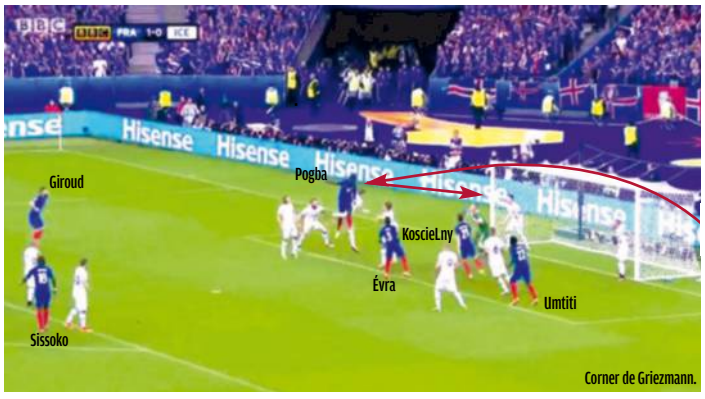
## Le jeu de possession n'est plus la solution

**L'ISLANDE** A JOUÉ TRÈS BAS ET ABANDONNÉ LE BALLON À SES ADVERSAIRES.

Depuis l'Euro 2008, l'Espagne et l'Allemagne s'étaient partagé tous les titres dans un grand Championnat en imposant leur jeu de possession et les concepts qui vont généralement avec (récupération haute, contrôle du match, temps de préparation plus longs, jeu de passes). Cet été, la tendance s'est clairement inversée, et l'échec de l'Espagne, celui plus relatif de l'Allemagne, mais aussi l'élimination précoce de la Croatie, équipe à la fois technique, joueuse et redoutable dans l'utilisation du ballon, pose de nouveau la question : à quoi bon avoir la balle plus de 65 % du temps s'il n'y a pas l'avant-centre indispensable, la bonne passe ou le bon dernier geste au bon moment dans la surface adverse pour concrétiser une maîtrise collective supérieure ? Une certitude : c'est en laissant le ballon aux Allemands que l'équipe de France a éliminé les champions du monde en demi-finales, et c'est en défendant très bas, avec 47 % de possession et moins de 500 passes réussies en cent vingt minutes, que le Portugal a fini par user et piéger les Bleus en finale.

**L'EXEMPLE ISLANDAIS.** Le cas de l'Islande est, évidemment, le plus parlant de tous. Avec une possession moyenne de 32 %, la plus basse des vingt-quatre équipes en lice (et même 28 % lors de son premier match contre le Portugal 1-1), moins de 50 % de passes réussies dans le dernier tiers du terrain, seulement 27 centres et à peine 16 dribbles réussis sur l'ensemble de leur tournoi, autrement dit cinq matches, les stats disent clairement sur quoi les Islandais ont cherché et souvent réussi à se concentrer. Bien courir ensemble, respecter scrupuleusement les distances entre les lignes et les intervalles, jouer quelques coups d'attaque à fond en attaques rapides et espérer des situations favorables sur coup de pied arrêté. S'ils ont fini par brusquement exploser en une mi-temps contre la France, ce n'est pas parce qu'ils avaient rarement le ballon, mais simplement parce qu'ils ont défendu plus haut que d'habitude ce soir-là, sciemment ou pas, laissant ainsi derrière eux des espaces fatals à leur 4-4-2 compact, à leur concentration exemplaire jusque-là et à une défense qui manquait de vitesse dans l'axe.

## Les coups de pied arrêtés, c'est un but sur trois




**LA FRANCE** PEUT AUSSI DIRE MERCI AUX CORNERS DE GRIEZMANN ET PAYET.

Depuis dix ans, la tendance était à la baisse : 31 % de buts marqués sur coup de pied arrêté à la Coupe du monde 2006, mais plus que 21 % à l'Euro 2008, 24 % à la Coupe du monde 2010, 21 % à l'Euro 2012 et 22 % à la Coupe du monde 2014. Cette année, le pourcentage est brusquement reparti à la hausse et ce chiffre de 33 % (36 buts sur 108) nous dit trois choses de l'Euro 2016. 1. Soit les équipes avaient mis au point des combinaisons plus subtiles et possédaient de meilleurs frappeurs et de meilleurs joueurs aussi à la retombée, en particulier dans le jeu aérien (France, Allemagne et pays de Galles). 2. Soit elles étaient plus vulnérables que d'habitude et défendaient moins efficacement, car moins bien concentrées et organisées (Angleterre, Hongrie et Slovaquie). 3. Soit encore elles manquaient de talent et de solutions techniques en attaque, si bien qu'elles ont parfois cherché à compenser autrement pour contourner la difficulté (Islande et Suisse). Le Portugal, qui a encaissé trois buts sur coup de pied arrêté dans le même match (un coup franc direct, un coup franc indirect et un corner lors du 3-3 contre la Hongrie), mais seulement cinq buts durant tout le tournoi, s'en est pourtant remis.

**LES BLEUS NUMÉROS 1.** Ces 36 buts se décomposent ainsi : 15 corners, 7 coups francs indirects, 4 coups francs directs (Bale 2, Dier et Dzsudzsak), et 2 touches (une spécialité exclusivement islandaise, signée Gunnarsson), auxquels il faut ajouter 8 penalties. Dans cet exercice, c'est l'équipe de France qui a été, de loin, la plus efficace avec 5 buts, soit 38 % de son total. Si Dimitri Payet et Antoine Griezmann n'ont réussi aucun coup franc direct, comme au printemps et pendant la préparation, les Bleus ont cependant débloqué plusieurs matches de cette manière et confirmé leur habileté : corner de Payet au départ du but marqué par Giroud contre la Roumanie ; corner joué à deux par Payet qui amène celui de Griezmann contre l'Albanie ; corner de Griezmann pour la tête de Pogba et coup franc de Payet pour la tête de Giroud contre l'Islande ; penalty de Griezmann contre l'Allemagne. Comme l'a dit Didier Deschamps, « on n'a pas tout fait bien durant cet Euro ». Mais ça, si.

## CHIFFRES

**23** Le nombre de buts marqués de la tête à l'Euro 2016, soit un peu plus d'un sur cinq. C'est plus que lors des trois dernières phases finales, mais moins proportionnellement qu'en 2012 où 29 % des buts avaient été inscrits ainsi (22 sur 76). Avec cinq buts sur treize, l'équipe de France aura été la plus efficace dans ce domaine : deux pour Giroud (Roumanie et Islande) et Griezmann (Albanie et Eire), un pour Pogba (Islande).

**39** Le nombre de buts, en pourcentage, marqués en première mi-temps (42 sur 108 au total). Lors des deux précédentes phases finales, le chiffre était légèrement supérieur (42 % en 2012, 41 % en 2008), preuve que les matches ont été, dans l'ensemble, plus difficiles à débloquer et le tournoi globalement plus défensif. En revanche, il y a eu 13 buts inscrits dans le premier quart d'heure, soit 12 %, contre 9 % en 2012 et seulement 4 % en 2008.

**5** En 51 matches, c'est le nombre d'équipes qui ont réussi à gagner après avoir été menées au score. L'Angleterre (2-1 contre le pays de Galles), la Croatie (2-1 contre l'Espagne), la France (2-1 contre l'Eire), l'Islande (2-1 contre l'Angleterre) et le pays de Galles (3-1 contre la Belgique). L'importance du premier but marqué, tout comme la qualité défensive pour protéger un avantage, demeure donc fondamentale. opta

**OM**

# LES QUATRE VILAINES TENTATIONS DE L'APRÈS-**LABRUNE**

Après le départ de son président, cette semaine, l'OM va inévitablement traverser une zone de turbulences dans les semaines et mois à venir. Avec son lot de pièges à éviter. **TEXTE** THIMOTHÉ CRÉPIN, JEAN-MARIE LANOË, JOHAN TABAU ET ARNAUD TULIPIER

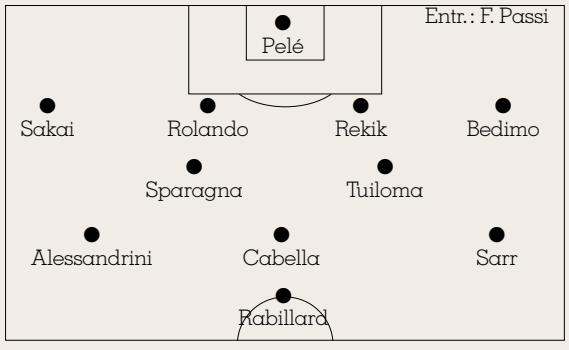
Depuis Bernard Tapie, personne n'avait eu son nom aussi longuement inscrit sur la porte du bureau de président du l'Olympique de Marseille. C'est donc un réel pan d'histoire de l'agité club phocéen qui va être abattu ce jeudi, une fois que Vincent Labrune, usé par les affaires et le pouvoir, les défiances internes et externes, se sera levé de ce fauteuil qu'il occupait depuis juin 2011, après avoir dirigé le conseil de surveillance dès 2008. Il laissera autant une place vide qu'une place nette, tant l'institution a perdu de sa superbe et de ses troupes en chemin. Pour la seule conquête d'une Coupe de la Ligue (1-0 a.p. face à Lyon), un peu moins d'un an après l'arrivée de Labrune, combien de temps et de matches perdus, de déboires et de désillusions ? L'OM a égaré du monde sur le terrain comme en tribune, où le faible taux d'abonnements pour la saison à venir prouve le ras-le-bol éprouvé par les « fadas » de l'Ohème. Et il n'y a qu'à comparer les noms qui composaient le onze type à l'arrivée de Labrune et ceux qui ont disputé le match amical face à Nîmes (1-0), samedi dernier, pour constater la dépréciation d'un effectif, et même de tout un club victime à la fois de la réticence de sa propriétaire à investir et de certaines options malencontreuses adoptées par son président (ah, le fameux et fumeux « projet Dortmund » !). Jeudi dernier, l'annonce par l'intéressé de son départ a ravi la Canebière, persuadée que Labrune était la principale voire l'unique source des déboires marseillais. Mais ce qui attend l'OM n'a rien d'un fleuve tranquille. Dans le football, les remous qui suivent un changement de gouvernance emportent trop souvent ceux qui restent dans une vague de doutes et d'emmerdes. La vacance du pouvoir fait souvent prendre des chemins incertains. L'OM doit donc se méfier de ces pièges dans lequel il est si tentant et aisé de tomber. *France Football* a convoqué quatre observateurs privilégiés de l'OM pour qu'ils dressent l'inventaire de ces dangers qui guettent le club dans cette période de troubles et de transition.

## D'une équipe à l'autre...

### À L'ARRIVÉE DE VINCENT LABRUNE (2011)

**Remplaçants :** J. Ayew, Gignac, Kaboré, Brandao, D. Traoré...

### À SON DÉPART (SAMEDI DERNIER FACE À NÎMES)




**Remplaçants :** Porsan-Clemente, Khaoui, Zambo, Doria, Samba.
**Manquent :** Dja Djédjé et Nkoudou (instance de transfert), Hubocan (vacances).

## 1. BRADER L'EFFECTIF
### « IL NE RESTE PLUS GRAND-CHOSE À VENDRE »

YVES FORESTIER/L'ÉQUIPE

**YVAN LE MÉE (AGENT BASÉ À MARSEILLE)**

« Sur ce mercato, Labrune mérite une médaille. L'OM avait 45 M€ de déficit, il a récupéré 55 M€ en transferts, il a bien vendu ! Après, c'est vrai que, derrière, tu te retrouves avec une équipe low cost, mais c'était obligatoire puisque Margarita Louis-Dreyfus ne souhaite plus mettre de l'argent. Cela dit, c'est suffisant pour jouer les sept-huit premières places. De toute manière, l'OM est limité à ça, aujourd'hui. Au moins, la ligne des trois offensifs *(Alessandrini, Cabella, Sarr)*, elle tient la route, surtout si, devant, tu récupères Gomis. Au milieu, si tu gardes Lass *(Diarra)* et que tu prends Carlos Sanchez, tu ne t'en tires pas si mal, d'autant que tu ne risques pas de perdre des joueurs, il ne reste plus grand-chose à vendre. Rekik et Rolando, personne ne les demande. Il y a bien Romain *(Alessandrini, dont il s'occupe)*, mais il ne veut pas forcément partir, et après, hormis Cabella qui n'est pas vendable après sa saison, qui a encore de la valeur marchande ? Nkoudou, c'est tout. L'OM peut récupérer 10 M€ dessus, c'est pas mal. Quoi qu'il arrive, que "MLD" reste ou que ce soit un repreneur qui arrive fin août et fasse un coup en fin de mercato, ça me paraît compliqué d'avoir une équipe très compétitive. »

JÉRÔME PRÉVOST

**9 JUIN 2011-21 JUILLET 2016.** EN UN PEU PLUS DE CINQ ANS DE PRÉSIDENCE, VINCENT LABRUNE N'AURA GLANÉ QU'UNE COUPE DE LA LIGUE EN 2012.

## 2. VIRER TOUT L'ORGANIGRAMME

### «IL N'Y A PAS LES GENS QU'IL FAUT AUX POSTES CLÉS»

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

**CHRISTOPHE BOUCHET (PRÉSIDENT DE L'OM DE 2002 À 2004)**

« Tel qu'il est, l'organigramme de l'OM est obsolète. Il n'y a pas les gens qu'il faut aux postes clés. Labrune n'était pas un président mais un manager, pas si mauvais que ça d'ailleurs. À l'OM, il n'y a pas de président, quelqu'un qui fixe une ligne sur dix ans. Quelqu'un qui dessine et décide une stratégie, quelqu'un d'expérimenté, qui connaisse la boutique et le foot. Avant, on se demandait si on allait gagner le Championnat. Aujourd'hui, on sait qu'on ne va pas le gagner ! Il est nécessaire de réinventer un modèle où tu sais que tu ne vas pas toujours gagner. Labrune a voulu piloter une voiture de course alors qu'il n'était pas pilote. Quand je suis parti, il y avait encore Pape Diouf manager général, José Anigo entraîneur. Une structure qui a résisté longtemps et aurait encore duré si Labrune n'avait pas mis le nez dedans. Quels qu'ils soient, il faut des gens durs au mal qui aient des nerfs sous la pression. Il faut aussi que le président, le manager et l'entraîneur aient le nez dans le quotidien. Une autorité naturelle pour que les gens les suivent. À l'OL, les gens ne doutent pas de la stratégie d'Aulas, même quand ça ne va pas... »

## 3. IGNORER LES SUPPORTERS

### «CE N'EST PAS NOTRE OM»

DR

**MICHEL TONINI (PRÉSIDENT DES YANKEES 87)**

« Actuellement, ce n'est pas notre OM. Les dirigeants ont une chance, c'est qu'on est une clientèle affective. On ne va pas passer à Lyon, Saint-Étienne ou Paris. On est supporters de l'OM, point final. Après, on n'est pas non plus obligés d'aller se prendre un ulcère tous les week-ends pour voir ces chèvres. Les supporters sont toujours là, mais ils sont dehors, à la maison, chez eux, en train d'attendre. Niveau abonnements, c'est le calme plat. Aux Yankees, nous en sommes à 10 % de renouvellement. Avant, il y avait un monde fou, on était obligés de sortir avec de l'eau pour rafraîchir les gens qui faisaient la queue dehors. Et il n'y avait pas plus de résultats, pourtant ! Mais, dans l'effectif, il n'y a plus personne. Le sinistre Labrune s'est accroché au maximum à son poste, à mon avis parce qu'on a dû lui dire : "Écoute, mon coco, le déficit il est pour toi, alors c'est toi qui fais les ventes !" Donc, il a vendu. Maintenant qu'il ne reste plus rien, il part. Mais dans quel état laisse-t-il l'OM ? Aucune structure, aucun avenir... L'OM, ça ne fait plus rêver. Plus personne ne veut venir. »

## 4. METTRE UN HOMME (OU UNE FEMME) DE PAILLE ?

### «"MLD" PRÉSIDENTE ? FRANCHEMENT, NON»

SÉBASTIEN BOUÉ

**JEAN-CLAUDE DASSIER (PRÉSIDENT DE L'OM DE 2009 À 2011)**

« Je ne dis pas ça par esprit de revanche *(NDLR : Labrune lui avait succédé en 2011)*, mais le danger principal était de garder Vincent Labrune. Plus personne ne le supporte à Marseille. Au-delà de ça, l'équipe dirigeante me paraît largement amateur. À l'époque où j'étais à Marseille, je ne voyais pas quelqu'un dans l'environnement des Louis-Dreyfus capable de conduire le club. Il n'y avait que Robert *(Louis-Dreyfus)* et personne *(de compétent)* à côté. Margarita, présidente intérimaire ? Franchement, non, elle n'est pas faite pour gérer un club de foot. Hélas, la mort de Robert a coûté cher. Aujourd'hui, l'organigramme est inconnu. C'est étrange ce qu'il se passe dans l'entourage du club, ç'a créé un trouble qui n'est pas bon. Mais à partir du moment où il y a un directeur général, il va falloir se débrouiller avec, et s'entendre avec Passi *(Franck)*, qui peut essayer de bâtir une équipe tant bien que mal. Il connaît bien le terrain, il est sympathique et honnête, il peut faire le job, faire les propositions compatibles avec le budget alloué. Mais tant que la stratégie de Margarita restera floue... » ■

# _Marquinhos

# « QUATRE ANS QUE J'AI LES JO EN TÊTE »

Retenu dans un premier temps par le PSG, le Brésilien a finalement reçu l'autorisation d'aller disputer les Jeux Olympiques de Rio avec la Seleçao. Un heureux dénouement pour le jeune marié. **TEXTE** ÉRIC FROSIO, À TRANCOSO

C'était, peut-être, la parole de trop. Quand le prêtre célébrant le mariage entre Marquinhos et Carol Cabrino a proclamé que leur union était le plus beau but de leur vie, le défenseur brésilien a fondu en larmes. L'émotion était trop forte. Entouré de sa famille, de ses amis du centre de formation du Corinthians, mais également de Lucas, son « frère du PSG », le jeune Brésilien, issu d'une famille modeste de la banlieue de Sao Paulo, a pu mesurer tout le chemin parcouru. « Tout est remonté : les sacrifices, le travail, l'éloignement de la famille », énumère Marquinhos. À Trancoso, les pieds dans le sable, sur l'une des plus belles plages du Brésil, Marquinhos pouvait remercier le ciel. De lui avoir octroyé une trêve inespérée après quatre jours de pluie, mais surtout de l'avoir accompagné et protégé dans cette folle trajectoire : d'Imirim, le quartier où il a grandi, au PSG, en passant par la Seleçao, les Corinthians et l'AS Roma. Courtisé par le FC Barcelone, mais également par les plus gros clubs anglais, il arrive à garder la tête froide, surtout depuis qu'il a appris que le PSG le laissera participer aux Jeux Olympiques de Rio le mois prochain.

**« Vous venez de vous marier, vous jouez dans l'un des meilleurs clubs du monde et vous êtes international brésilien. Mesurez-vous tout le chemin parcouru depuis Imirim, là où vous avez grandi dans la banlieue de Sao Paulo ?**

Oui, je sais d'où je viens. Aujourd'hui, je suis un privilégié. Ma trajectoire n'a pas été facile, mais j'y suis parvenu. Je suis vraiment heureux des choix que j'ai pu faire depuis le début. J'ai passé dix ans aux Corinthians, c'est là que je suis devenu un homme, c'est là que je me suis battu pour devenir professionnel, c'est là que j'ai recherché sans cesse à progresser, à devenir chaque jour meilleur. Le chemin que j'ai réussi à prendre vient de loin. Depuis tout petit, à travers l'éducation que ma mère m'a donnée. Je la remercie de m'avoir toujours montré le bon chemin, celui de l'ambition, du travail, de l'honneur.

**Votre grand frère, Luan, était très talentueux, paraît-il. Mais c'est vous qui avez percé et qui êtes aujourd'hui l'un des joueurs les plus prometteurs du moment. Pourquoi ?**

Parce que j'étais sérieux et ambitieux dans ce que j'aimais le plus faire : jouer au football. Depuis tout petit, j'ai ça en moi. Je me souviens qu'à dix-onze ans j'ai demandé à ma mère de me laisser habiter au centre d'entraînement des Corinthians pour que je puisse mieux me préparer, mieux m'alimenter. On était une famille modeste et c'était compliqué et fatigant de faire le trajet maison-centre d'entraînement tous les jours. Je savais qu'il fallait procéder autrement… Je suis allé chercher mes rêves, je me suis battu. Ensuite, les opportunités se sont présentées et j'ai réussi à les saisir. Comme je travaillais dur pour être prêt, j'étais à la hauteur à chaque fois. C'est ce qui s'est produit aux Corinthians, ensuite à la Roma. Là-bas, dès la troisième rencontre, on m'a donné ma chance. J'en ai profité, j'ai fait un super match et je n'ai plus quitté l'équipe type.

« LE PSG N'A JAMAIS SOUHAITÉ ME VENDRE »

**Racontez-nous la veille du grand départ pour l'Italie à seulement dix-neuf ans…**

J'étais jeune, indécis, ce n'était pas facile de quitter ma ville et mon club de cœur. Ce soir-là, Paulo André *(NDLR : coéquipier aux Corinthians et ancien joueur du Mans)* était à la maison. Il m'a donné des conseils, m'a dit ce qu'il fallait faire et ne pas faire pour s'adapter en Europe. Mes amis aussi étaient là, les copains d'enfance, ceux des Corinthians. En fait, j'étais entouré par des gens bien, qui voulaient mon bonheur et qui m'ont encouragé à faire le bon choix. Ma famille est venue avec moi, mon agent aussi. Je n'ai jamais regretté d'être parti si tôt. Aujourd'hui, ces amis sont encore autour de moi pour m'aider à être fort et à continuer ma progression.

**Vous vivez un été un peu fou avec ce mariage, une convocation pour les JO, des sollicitations des plus grands clubs européens. Le tout après avoir vécu la Copa America du Centenaire aux États-Unis en juin…**

Oui, c'est un peu un tourbillon depuis quelques semaines, mais je suis bien entouré pour faire face à tout ça. En ce qui concerne la Copa, on n'a pas été à la hauteur. J'essaye d'apprendre et de retirer des choses positives, même quand ça se passe mal. On a perdu dès le premier tour, mais j'ai fait mon boulot, j'ai disputé deux matches *(contre l'Équateur et Haïti en remplacement de Miranda blessé)*. J'ai saisi la chance qu'on m'a offerte et j'ai donné le meilleur en réalisant de bons matches. Malheureusement, collectivement, on est passés à côté et c'est un gros regret.

**Vous pourriez vous rattraper lors des Jeux Olympiques…**

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

**APRÈS UN LONG BRAS DE FER** AVEC LE PSG, MARQUINHOS A OBTENU LE DROIT D'ALLER DISPUTER LES JO AVEC LE BRÉSIL.

Il y a beaucoup de choses qui ont été dites autour de ça. On essaye pourtant de rester loin, mais ça nous rattrape, c'est inévitable. Moi, ce que je peux dire, c'est que j'ai lutté pour être appelé et pour avoir ma chance. Ça fait douze ans que je travaille pour atteindre ce genre de consécration, pour jouer avec le maillot de la Seleçao. L'or olympique est un rêve pour tous les Brésiliens, je voulais vivre ce défi, je voulais participer à l'aventure, être avec mes coéquipiers. C'est un moment que j'attends depuis longtemps. J'ai travaillé dur pour ça. Ça fait quatre ans que j'ai les JO dans la tête. Je pense que je méritais d'y participer. Oui, je voulais y être, pour moi, pour ma famille, pour mes amis qui veulent me voir porter le maillot sacré et conquérir l'or olympique.

**Comment avez-vous perçu l'arrivée d'un nouvel entraîneur à la tête du PSG ?**

C'est le début d'un nouveau cycle. Il y a eu des changements, des changements importants même. Je me suis renseigné un peu sur le coach *(Unai Emery)*. J'ai évidemment suivi ses résultats avec le FC Séville. J'ai parlé avec Jonas et avec Diego Alves, qui ont travaillé avec lui à Valence. Ils m'en ont dit beaucoup de bien, qu'il était un entraîneur top niveau. Il cherche à pratiquer un bon football, avec amour. Je crois que ça va être bon pour nous et qu'on va prendre du plaisir sur le terrain.

**Pour l'instant, la recrue qui claque, c'est Ben Arfa. Ça vous va ?**

J'adore ce joueur ! J'ai joué contre lui, il est différent, il peut trouver la faille tout seul. Il a accompli une saison merveilleuse avec Nice, il a réalisé des matches vraiment sensationnels. S'il arrive avec une bonne mentalité, il va être un grand renfort pour nous aider à atteindre nos objectifs, et notamment gagner la Ligue des champions.

**Que va changer le départ de Zlatan ?**

On verra... Son départ confirme le début d'un nouveau cycle pour le club. Zlatan est un grand monsieur, un grand homme, en plus du joueur incroyable qu'il pouvait être. Mais je suis content pour lui, il a trouvé un nouveau challenge et on va suivre son parcours, car c'est quelqu'un que j'admire beaucoup.

**Comment pouvez-vous rester insensible à l'intérêt du Barça ?**

Ce n'est pas évident. Je suis heureux de l'intérêt que me porte un club comme le FC Barcelone, je ne peux pas le cacher. On parle du plus grand club du monde. Mais je dois garder les pieds sur terre, car le PSG n'a jamais souhaité me vendre. Mais on verra ce qu'il va se passer.

**Cela signifie que la porte est ouverte ?**

Non, pas vraiment ! Le PSG n'est pas vendeur. » ■ É. F.

PIERRE LAHALLE

**SES BONNES RELATIONS** AVEC SON PRÉSIDENT DU PSG, NASSER AL-KHELAÏFI, ONT SANS DOUTE PERMIS AU BRÉSILIEN DE TROUVER UNE ISSUE HEUREUSE À « L'AFFAIRE DES JO ».

## La visite de Létang pour convaincre Neymar

Pendant que l'ensemble du Vieux Continent était focalisé sur l'Euro 2016, Olivier Létang, le directeur sportif adjoint du PSG, est venu faire un saut en toute discrétion au Brésil, fin juin. Il en a profité pour rencontrer le puissant agent Wagner Ribeiro et faire le forcing pour enrôler Neymar. Peine perdue puisque le capitaine et numéro 10 de la Seleçao a fini par prolonger son contrat avec le FC Barcelone. À défaut de recruter Neymar, le dirigeant parisien a évoqué avec Ribeiro le cas de Gabriel Barbosa, l'attaquant de Santos qui va disputer les Jeux Olympiques, après s'être fait remarquer lors de la Copa America. Celui que l'on surnomme « Gabigol » pourrait prolonger jusqu'en 2021 avec son club formateur qui aurait refusé une offre de 30 M€ venue de Chelsea. Le PSG s'est donc positionné pour le futur en espérant devenir le premier point de chute européen de la nouvelle pépite brésilienne de Santos. ■ É. F.

# LES DESSOUS D'UN BRAS DE FER

Pendant plusieurs semaines, les tensions ont été vives entre le camp de Marquinhos et le PSG avant que tout ne rentre dans l'ordre.

Les Jeux étaient « faits » et rien n'allait plus. Sa convocation aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro a failli provoquer de sérieux remous entre Marquinhos et le PSG. Le tournoi n'étant pas une épreuve organisée par la FIFA, les clubs n'ont aucune obligation de libérer leurs joueurs. Le PSG avait donc mis, dans un premier temps, son veto. Une position qui a crispé le camp du Brésilien. « Marquinhos a toujours été exemplaire avec le club, soulignait ainsi Luan, le grand frère de l'intéressé, avant d'apprendre la bonne nouvelle. Il ne s'est jamais plaint. La première année, il y avait Alex, la deuxième, David Luiz est arrivé. On a toujours subi les décisions du PSG sans jamais râler... »

Finalement, le clash n'a donc pas eu lieu puisque le PSG a fini par accéder au souhait de son défenseur. L'ancien Romain a donc rejoint ses coéquipiers en stage en Autriche plus tôt que prévu. Il a écourté sa lune de miel aux Maldives pour aller faire du rafting avec ses coéquipiers et reprendre l'entraînement avec Thiago Silva et compagnie. Il en a aussi profité pour faire connaissance avec son nouveau boss, Unai Emery. Une discussion a suffi pour que le successeur de Laurent Blanc change d'avis et libère son défenseur. « Marquinhos a réussi à lui exposer sa position, lui expliquant que les JO étaient un rêve pour lui, a confié après coup son grand frère. Il a aussi parlé à Olivier Létang. Tout s'est bien passé. Ils ont été compréhensifs. C'est vraiment une bonne nouvelle. Marquinhos est soulagé et super heureux. Désormais, il va tout faire pour ne jamais décevoir son coach... »

**L'APAISEMENT ET L'ATTACHEMENT.** Si Emery et le club parisien ont fini par ouvrir la porte, c'est aussi pour ne pas compliquer des relations qui s'étaient un peu (dis)tendues au cours des derniers mois. Même s'il a fini par gagner sa place de titulaire en fin de saison dernière, Marquinhos a longtemps déploré, en privé, de passer derrière le duo Thiago Silva-David Luiz. Et quand il a dépanné à droite pour remplacer Serge Aurier, autotorpillé par son affaire du Périscope, on l'a ensuite privé du match aller face à Manchester City. « Avec les qualités qu'il a, on ne peut pas le laisser jouer seulement les matches mineurs. S'il devait être encore remplaçant de luxe une saison de plus, on poursuivra notre route ailleurs », avait, un temps, menacé Luan. En accédant à la volonté de Marquinhos, le club parisien a joué la carte de l'apaisement et ainsi manifesté un signe d'attachement attendu depuis quelque temps. En embuscade, le Barça, Chelsea, Arsenal et Manchester United devront donc repasser pour s'attacher les services d'un joueur sous contrat jusqu'en juin 2019. Le jeune marié s'est rendu le week-end dernier à Rio de Janeiro pour y entamer depuis lundi sa préparation olympique à Granja Comary avec Neymar et sa bande. Son rêve peut commencer. ■ É. F.

# DIX CHOSES À SAVOIR SUR...
# PATRICK KLUIVERT

Nommé directeur du football du PSG la semaine dernière, le Néerlandais, retraité depuis 2008, a vécu une carrière mouvementée, sur et en dehors des terrains.

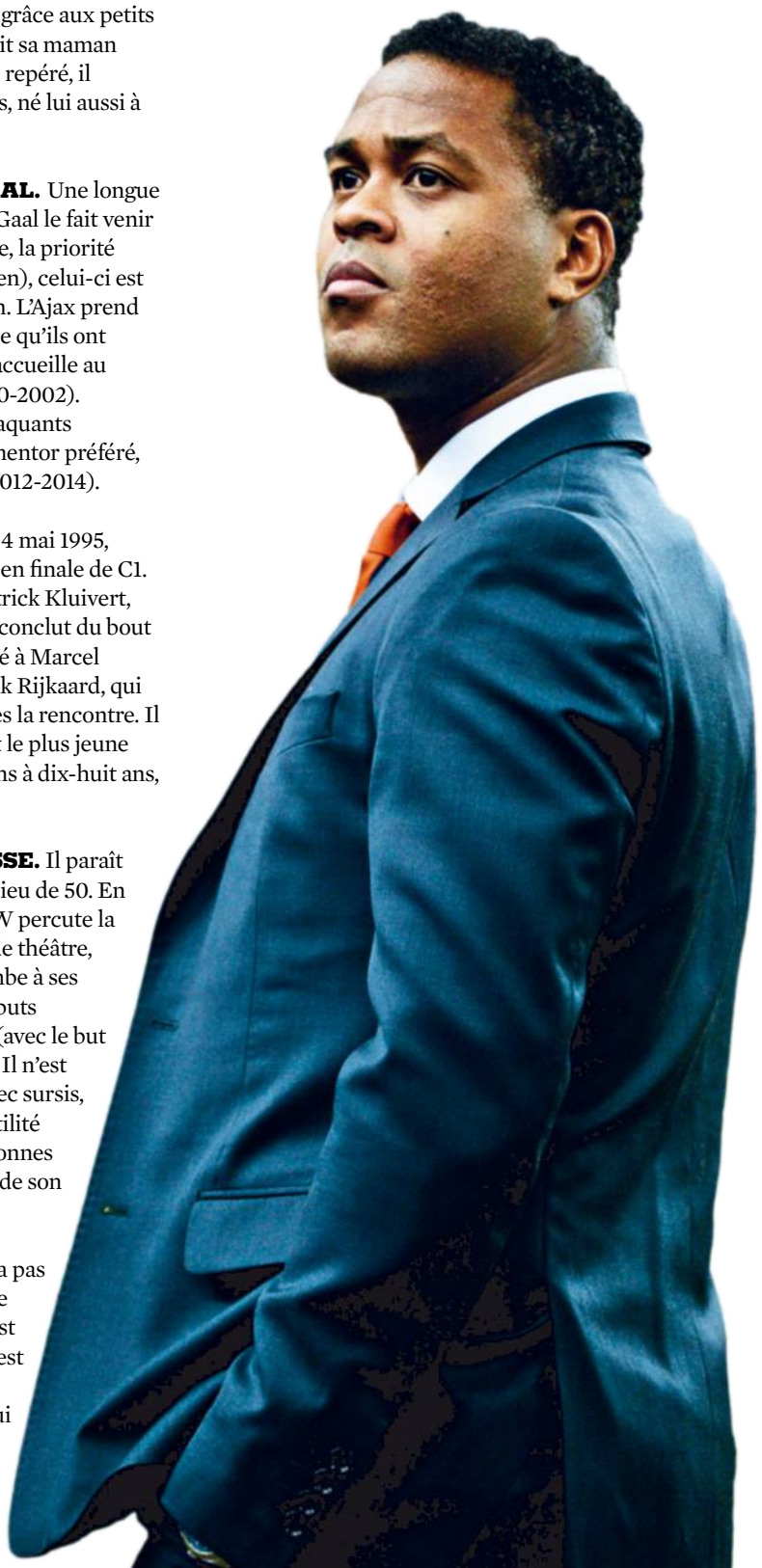
**1 256 BUTS POUR ÊTRE REPÉRÉ.** Fils d'un père – Kenneth – surinamien et d'une mère – Lidwina – du Curaçao, Patrick Kluivert est né à Amsterdam. Joueur d'une de ces villes de banlieue, Schellingwoude, il y a marqué 256 buts dès sa première année ! Peut-être grâce aux petits pains du Surinam que lui préparait sa maman avant chaque match ? Un an plus tard, vite repéré, il rejoignait l'Ajax et un certain Edgar Davids, né lui aussi à Schellingwoude.

**2 UNE VIE AVEC VAN GAAL.** Une longue histoire entre les deux. Van Gaal le fait venir à l'Ajax en 1994. Si, à l'époque, la priorité s'appelle Ronaldo (le Brésilien), celui-ci est enrôlé par le PSV Eindhoven. L'Ajax prend Kluivert et Van Gaal explique qu'ils ont « trouvé leur Pelé ». « VG » l'accueille au Barça (1998-2000), puis en sélection (2000-2002). Kluivert devient même entraîneur des attaquants d'Alkmaar (2008), équipe drivée par son mentor préféré, puis carrément son adjoint en sélection (2012-2014).

**3 BUTEUR PRÉCOCE.** Le 24 mai 1995, l'Ajax rencontre le Milan AC en finale de C1. À cinq minutes du terme, Patrick Kluivert, entré seize minutes plus tôt, conclut du bout du pied – après avoir échappé à Marcel Desailly – un service de Frank Rijkaard, qui allait prendre sa retraite après la rencontre. Il donne la victoire aux siens (1-0) et devient le plus jeune buteur d'une finale de Ligue des champions à dix-huit ans, dix mois et vingt-trois jours.

**4 ACCIDENT DE JEUNESSE.** Il paraît qu'il roulait à 104 km/h au lieu de 50. En 1995, à dix-huit ans, sa BMW percute la Ford Orion d'un directeur de théâtre, Martin Putman, qui succombe à ses blessures à l'hôpital. Ses débuts tonitruants sur les terrains (avec le but en C1) semblent lui faire oublier la réalité. Il n'est condamné « qu'à » deux mois de prison avec sursis, deux cent quarante heures de travaux d'utilité publique, où il aidait notamment des personnes âgées, et une suspension de dix-huit mois de son permis de conduire.

**5 DÉTESTÉ AU PAYS.** Il n'a pas encore vingt-deux ans qu'une plainte pour viol en groupe est déposée alors que sa femme est enceinte. Une terrible campagne de presse fait de lui l'un des personnages les plus détestés de son pays natal malgré le non-lieu qui suit (et un dédommagement de 120 000 F). Entretemps, lors du Belgique - Pays-Bas du Mondial 1998 (0-0), Kluivert est expulsé après un coup de coude assené à Lorenzo Staelens. La raison ? Il l'avait traité de « violeur ».



ALAIN MOUNIC

**6 LE FAUX QUADRUPLÉ.** 25 juin 2000, quarts de finale de l'Euro, les Pays-Bas humilient la Yougoslavie (6-1). Kluivert marque quatre buts. Une première dans l'histoire. Le lendemain, l'UEFA accorde l'un de ses buts à Govedarica, défenseur yougoslave. Il faut dire que c'est l'attaquant lui-même qui avait reconnu n'avoir « marqué que trois buts, [il est] honnête ». Ce côté chevaleresque fait remonter sa cote dans son pays natal et ne l'empêche pas de finir meilleur buteur de la compétition, en compagnie de Savo Milosevic.

**7 DANS LE 1 000.** 1 154 buts encaissés en 809 matches, c'est le bilan de l'équipe de France sur la scène internationale depuis 1904. Mais le millième but pris par les Bleus a jailli des pieds zélés de Kluivert. Celui du 1-1, à l'occasion de la défaite des Bleus (3-2) contre les Pays-Bas lors de l'Euro 2000. Parti à la limite du hors-jeu et couvert par Lebœuf, Kluivert s'en est allé seul battre Bernard Lama (14e).

**8 LE COUP DU CURAÇAO.** En mars 2015, il prend la tête de la sélection du Curaçao, petite île de la mer des Caraïbes (au nord du Venezuela), d'où est originaire sa mère. Il l'emmène jusqu'au troisième tour de qualification au Mondial 2018, en éliminant Montserrat et Cuba, niveau jamais atteint par le Curaçao ! Il quitte son poste il y a à peine deux mois pour prendre en main les jeunes de l'Ajax Amsterdam.

**9 UN FILS ENCORE PLUS DOUÉ ?** Parmi ses quatre fils, un certain Justin commence à faire parler de lui. Il joue attaquant comme son père, est droitier comme son père, porte le maillot de l'Ajax depuis bientôt dix ans, a connu toutes les sélections de jeunes des Pays-Bas, a signé un contrat publicitaire avec Nike dès ses quinze ans et a paraphé un premier contrat pro de trois ans en avril dernier. Et tout ça à seulement dix-sept ans. S'il n'avait pas accepté le PSG, Patrick Kluivert aurait pu diriger son fils la saison prochaine.

**10 IL A LA PÊCHE.** Kluivert a toujours été un fan de pêche lorsqu'il était joueur, trouvant une forme de sérénité dans cette activité. Devenu entraîneur, il n'a pas abandonné ce hobby. Il est spécialiste de la pêche à la mouche, en rivière, et l'on peut, sur le Net, le trouver prenant la pose avec une truite dorée de près de cinq kilos ou encore un énorme brochet. Mais, ce coup-ci, c'est le PSG qui l'a ferré. ■ JEAN-MARIE LANOË ET TIMOTHÉ CRÉPIN

## STRASBOURG

# LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE

De retour en Ligue 2 après sa liquidation judiciaire en 2011, le club alsacien a appris la sagesse et entend faire d'elle son atout n° 1.

**TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À STRASBOURG

Le salon VIP Krimmeri fera le plein à la Meinau le vendredi 5 août et les tribunes du stade mythique aussi. Après six ans d'absence, le Racing Club Strasbourg-Alsace (AOC) sera de retour en L2, face à un autre promu, Amiens, qui avait retardé son accession en ces lieux le 13 mai dernier devant 25 000 spectateurs. Le club avait failli remonter en 2014-15 avant d'échouer sur le fil au profit de Bourg-Péronnas. Son président, l'ancien attaquant international Marc Keller, avait alors relativisé en parlant d'une « remontée inéluctable ». C'est chose faite. On ne va pas refaire l'inventaire des six années de galères, du parcours du combattant qui mène du CFA2 à la Ligue 2. L'important, c'est le retour au monde pro ; l'important, c'est de retrouver ce nom illustre du football français sur le chemin du renouveau. Mais le président et enfant du pays (enfin, de l'Alsace) Marc Keller a trop souffert avec le Racing pour remettre d'actualité des recettes d'antan pleines de bruit et de fureur, de celles qui avaient fait de son club un « OM de l'Est ». Il dit : « 2011 a été un traumatisme pour le club, la ville, la région. Le séisme de sa liquidation a exacerbé le côté passionnel avec le public alsacien. Quand on est repartis cette année-là, il n'y avait plus rien. » Rappelons que le RC Strasbourg avait connu neuf présidents avant Marc Keller de 2009 à 2012… L'adjoint aux sports de la mairie de Strasbourg, Alain Fontanel, est sur le même ressenti : « On sort d'un long tunnel totalement anormal pour une ville de la taille de Strasbourg, septième métropole de France, tombée à un moment au centième rang en matière de football. »

**LE MAUVAIS EXEMPLE DU PFC.** C'est parce que les cicatrices de cette épouvantable période suppurent encore vaguement qu'on y va donc doucement côté objectifs. Comme un convalescent qui ne doit pas forcer sur ses membres encore ankylosés. Si Marc Keller s'était donné « quatre à cinq ans pour retrouver le monde pro » lors de son intronisation, en 2012 (le club est donc dans les clous), pas question maintenant d'imposer une ligne de conduite autre qu'une forme certaine de sagesse. « On est contents, très excités, on aborde cette saison avec enthousiasme. Mais on l'aborde aussi avec beaucoup d'humilité. C'est cette humilité qui nous a aidés à revenir, on ne va pas changer de recette. J'ai en tête l'exemple du Paris FC, monté l'année dernière avec une très belle équipe et redescendu cet été avec un budget conséquent. » Ne pas imiter les erreurs des autres et celles du passé. Ne pas retomber dans ce type de travers. L'important, pour l'heure, c'est de « continuer à consolider le club, à développer ses structures au niveau du centre de formation et du stade, assure Keller. La ville fait des efforts, nous faisons des investissements conséquents, tout est en place pour le début de saison. On n'a pas fixé d'ambitions en termes de classement. On veut réussir notre retour dans le monde pro, faire au mieux de nos possibilités. »

**LAUREY, LA TÊTE DE L'EMPLOI.** Pour réussir son retour et ne pas gâcher ces si belles retrouvailles, le club a enrôlé Thierry Laurey comme entraîneur. Exit Jacky Duguépéroux, soixante-huit ans, l'homme de la montée, l'un des piliers de l'histoire du club. « Il a rempli sa mission, qui était extrêmement difficile, reprend Keller. L'an passé, on n'est pas montés avec 65 points. Cette année, on monte avec 58. Il fallait préparer l'avenir. Jacky restera avec nous à sa convenance. » De son côté, le successeur de Duguépéroux explique : « Même quand j'étais au chômage, il y a cinq-six ans, je m'intéressais aux résultats de Strasbourg car j'ai toujours trouvé qu'un tel club ne méritait pas d'être là où il était. Il y a deux ou trois villes comme ça en France que je regarde, comme Strasbourg ou Rouen, par exemple. Je ne comprends pas qu'elles ne sortent pas la tête de l'eau. Strasbourg devrait être encore en L1. Du coup, quand on m'a informé que le club pensait à moi, j'ai dit : "Pourquoi pas ?" » Il se trouve que le nouvel entraîneur ressemblait de très près au portrait-robot dessiné par Keller : « On souhaitait trois qualités importantes. D'abord, que ce soit un entraîneur d'expérience qui ait déjà traversé des… expériences ! Ensuite, qu'il ait une forte personnalité, du caractère, une donnée essentielle à Strasbourg. Enfin, il fallait quelqu'un qui connaisse parfaitement le football français et notamment les trois divisions. Une quatrième qualité nous est apparue quand on a rencontré Thierry le lendemain de notre montée, à Belfort *(NDLR : 0-0, le 27 mai)* : l'enthousiasme. Ça n'était pas un critère au départ, mais ça nous a frappés. Les trois conditions, il les remplissait. Sa motivation a été décisive. »

> « ON EST SEREINS COMME ON NE L'A PAS ÉTÉ DEPUIS VINGT ANS »
> **Alain Fontanel, adjoint aux sports**

**DES RENFORTS SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN.** Avec 12 M€ de budget (au lieu de six la saison dernière), Laurey va pouvoir recruter. « La DNCG ne nous a pas plafonné la masse salariale, c'est rare pour un promu, se réjouit Alain Fontanel. Cela confirme que le club est géré sainement,

**UN STADE DE LA MEINAU PLEIN,** DES SUPPORTERS RAVIS, UN NOUVEL ENTRAÎNEUR, THIERRY LAUREY, ROMPU AUX JOUTES DE LIGUE 2: LE RC STRASBOURG ESPÈRE QUE CE COCKTAIL LUI PERMETTRA D'ASSURER SON MAINTIEN... DANS UN PREMIER TEMPS.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

avec sérieux et ambition.» En habitué des montées (avec le GFC Ajaccio, de National en L2 en 2014, puis de L2 en L1 en 2015), le nouvel entraîneur attend huit renforts: «Deux défenseurs, deux attaquants, trois ou quatre joueurs au milieu et peut-être un gardien.» Thierry Laurey a déjà en tête l'esquisse de son futur effectif. «On ne sait pas si tout le monde va s'adapter à la même vitesse. Un effectif de vingt joueurs pros avec quelques jeunes que je vais prendre avec moi durant la préparation me paraît raisonnable. La L2 est un Championnat dur où les blessures et les suspensions arrivent rapidement. On change de niveau.» Pour l'heure, le Racing a déjà prolongé trois des artisans de sa montée: le milieu Jérémy Grimm, et les attaquants Dimitri Liénard et Stéphane Bahoken. Il a commencé son recrutement avec les signatures du milieu et capitaine de Laval Anthony Gonçalves, de l'ancien milieu sochalien Vincent Nogueira qui évoluait au Philadelphia Union (USA), de l'attaquant du Gazélec Khalid Boutaïb, du milieu d'Auxerre Vincent Gragnic et le prêt de l'attaquant belge du LOSC Baptiste Guillaume. Et il a également enrôlé Loïc Désiré, ancien directeur sportif de Vannes, pour coordonner le recrutement professionnel en compagnie de Thierry Laurey. Par ailleurs, l'ancien international strasbourgeois Martin Djetou s'occupera des U16 au sein d'un centre de formation dirigé par François Keller, le frère du président et ancien entraîneur de l'équipe première quand le Racing était dans le dur de 2011 à 2014.

**LA TREIZIÈME AFFLUENCE DE FRANCE... EN NATIONAL!** Cette paisible restructuration est bien sûr vue avec un œil bienveillant par la municipalité. Pour Alain Fontanel, l'urgence est de remettre le stade aux normes: «C'est le B.A.BA. Cela coûte 1,5 M€ pour que le stade soit homologué dans des délais rapides. Ça n'est pas difficile à faire. Après, notre rôle est de rester vigilants de façon à ce que notre club garde une gouvernance et un actionnariat stables. Mais on est très sereins par rapport à ça. On l'est comme on ne l'a pas été depuis vingt ans.» Au public, de plus en plus jeune – des études récentes ont montré qu'il avait trente-quatre ans de moyenne d'âge – de croire dans les vertus apaisantes prônées par tous, de Keller à Fontanel en passant par Laurey. Un public fidèle, qui était déjà là en CFA2 et n'a cessé de soutenir son équipe, ce qui a permis à Strasbourg, pourtant en National, de terminer la saison avec la treizième affluence de France, toutes divisions confondues, grâce à ses 16 000 spectateurs de moyenne, 25 000 rien que pour les cinq derniers matches! «Ce public, c'est notre ADN!», s'écrie Keller. Du coup, le kop de 1500 places, coincé dans un angle de tribune, va être déplacé derrière le but côté ouest et en offrira désormais 4500. Malgré sa passion, il lui faudra se montrer patient, lui aussi. Maintenant que le Racing retrouve ses plus belles cigognes, pas question de «remettre en question le dynamisme d'une saison pour trois ou quatre rencontres mal emmanchées», prévient Fontanel. Du coup, chacun fait dans l'humilité. Laurey: «On veut faire quelque chose de bien, mais de réaliste. Placer durablement le club chez les pros. Il faut être raisonnable, faire appréhender la L2 aux joueurs qui ne la connaissent pas. Et avoir plus d'ambitions l'année suivante. Se maintenir sans trembler me paraît en être une bonne pour un club qui monte.» Fontanel: «On a l'ambition de notre rang et l'humilité du promu.» Keller enfin: «Le terme Ligue 1 n'entre pas dans mon vocabulaire. On doit réussir notre retour, faire du mieux possible, consolider les bases. Après? Points de suspension. On a beaucoup de travail.» Dans le temps, il y a un peu plus de six ans, on ne parlait pas comme ça... ■

> «LE TERME LIGUE 1 N'ENTRE PAS DANS MON VOCABULAIRE»
> **Marc Keller, président**

POURQUOI...

# CHELSEA A MIS LE PAQUET POUR RECRUTER N'GOLO KANTÉ ?

Les Blues ont payé 36 M€ à Leicester pour s'attacher les services du Français et vaincre ainsi la concurrence des Chinois et des cadors du Vieux Continent.

**MÉCONNU EN DÉBUT DE SAISON,** L'ANCIEN MILIEU DE LEICESTER A AFFOLÉ LE MARCHÉ CET ÉTÉ. ALAIN MOUNIC

Six jours après la finale de l'Euro, l'un des Bleus de Didier Deschamps a décidé de changer d'air. Il s'agit de N'Golo Kanté, dont le transfert à Chelsea a été officialisé samedi dernier. Le club londonien a déboursé la coquette somme de 30 M£ (36 M€) pour recruter le milieu défensif de Leicester City et l'engager pour les cinq prochaines saisons. Un beau pactole quand on sait que la clause de départ de l'ancien joueur de Caen avait été fixé à 25 M€ au moment de sa signature chez les Foxes, l'année dernière. Une telle inflation s'explique tout d'abord par l'impact du titre de champion d'Angleterre décroché par les hommes de Claudio Ranieri et la valeur prise ainsi par ses joueurs, notamment par ce Kanté si précieux dans l'axe. Mais une telle envolée est également due à l'intérêt grandissant des cadors européens, le Real Madrid, Arsenal, Tottenham, le Paris-SG et, surtout, la Juve. Sans compter la concurrence chinoise, avec un Shanghai SIPG qui aurait mis sur la table près de 35 M£ (41 M€).

IL A ÉTÉ PAYÉ 11 M€ DE PLUS QUE LE MONTANT DE SA CLAUSE LIBÉRATOIRE

**LE SIXIÈME FRANÇAIS LE PLUS CHER DE L'HISTOIRE.** Sachant que Kanté n'envisageait pas de rallier l'empire du Milieu, mais que la situation devenait de plus en plus électrique, les dirigeants de Chelsea ont placé en fin de semaine dernière le coup d'accélérateur décisif. Pour le plus grand bonheur du joueur, si l'on se réfère à ses première paroles en qualité de milieu de terrain des Blues : « J'avais l'opportunité de travailler avec un coach comme Antonio Conte dans un groupe comptant nombre de joueurs de classe mondiale, alors je l'ai saisie. » Troisième Tricolore présent à l'Euro à être transféré après Samuel Umtiti, passé de Lyon au Barça pour 25 M€ en plein tournoi et Lucas Digne, quittant le PSG lui aussi pour le Barça (16,5 M€), N'Golo Kanté réalise le sixième transfert le plus onéreux de l'histoire pour un joueur français, très loin du recordman, Zinédine Zidane (76,2 M€ en 2001 pour passer de la Juve au Real). Parmi les vingt-trois Français retenus pour l'Euro, l'ampleur de cette opération rappelle celle effectuée par Manchester United à l'été 2015, avec les arrivées de Morgan Schneiderlin (Southampton, 35 M€) et Anthony Martial (Monaco, 50 M€, plus 30 M€ de bonus), voire un an auparavant avec le passage d'Eliaquim Mangala du Sporting Portugal à Manchester City (53,8 M€). Et maintenant, à qui le tour ? ■

ROBERTO NOTARIANNI

QUI EST...

## JERSON CABRAL ?

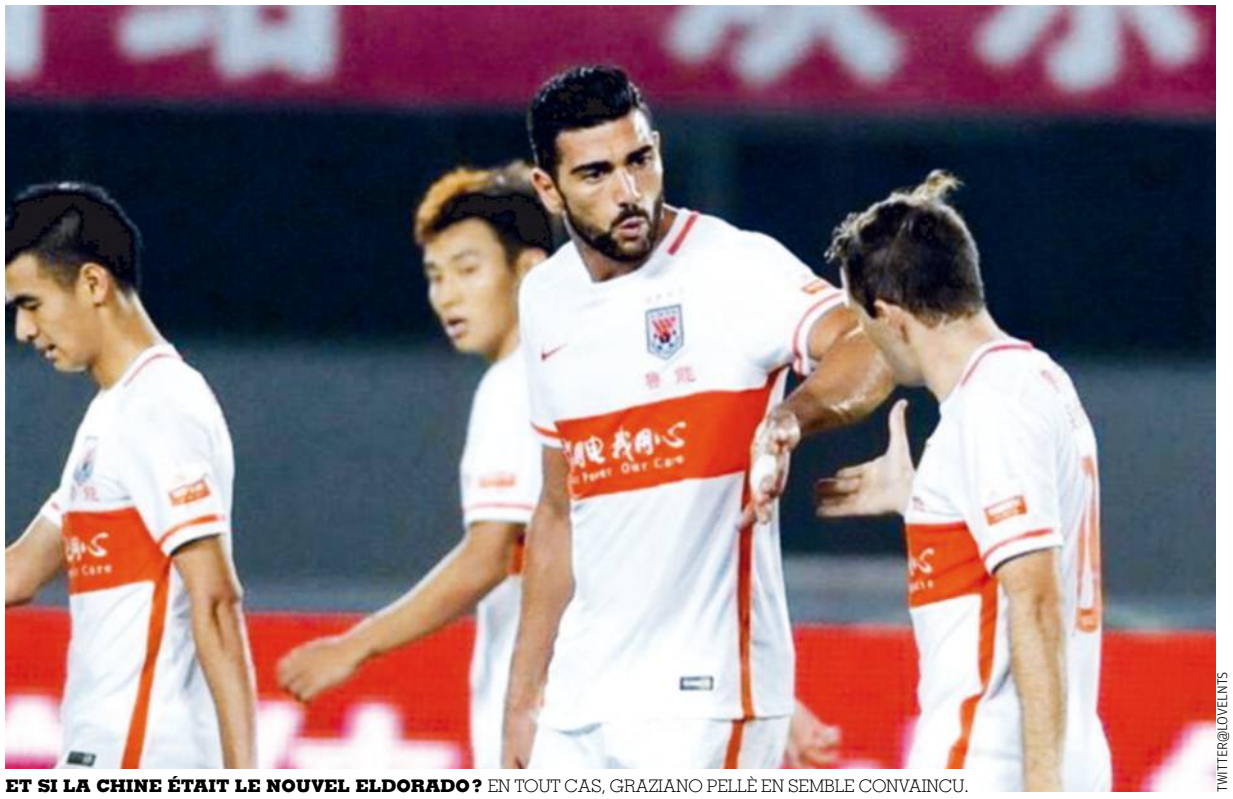
SCB TV

Une fois le maintien du club acté par la DNCG, les dirigeants bastiais ont enfin pu se mettre à travailler sur le mercato. Puisque Floyd Ayité (13 buts en deux saisons) a mis les voiles pour l'Angleterre en signant à Fulham, le Sporting est allé chercher un joueur au profil similaire avec Jerson Cabral, en fin de contrat à Twente, aux Pays-Bas. Cet ailier de vingt-cinq ans, à l'aise des deux pieds, peut évoluer sur le flanc gauche comme sur le côté droit. Passé par le centre de formation du Feyenoord, il n'a jamais eu sa chance à Rotterdam. Ce joueur à la double nationalité néerlandaise et cap-verdienne a évolué à deux reprises à Twente. D'abord en 2012-13, avec un temps de jeu famélique avant d'y revenir la saison dernière, plus aguerri, après des expériences à ADO La Haye et Willem II. Avec six réalisations et cinq passes décisives, il a été l'un des seuls à se mettre en évidence au sein d'une équipe décevante (treizième du dernier Championnat). Bastia s'offre ainsi un ailier qui aime provoquer et oser. Furiani devrait apprécier. ■ A. M.

STAT

## 42

C'est le montant, en millions d'euros, déboursé jusqu'à la mi-juillet par Monaco, soit seulement 8,6 M€ de moins que le PSG. À noter que ces deux clubs cumulent 92,6 M€ en indemnités de transferts versées, soit 43,4 M€ de plus que les dix-huit autres pensionnaires de L1 réunis ! ■



**ET SI LA CHINE ÉTAIT LE NOUVEL ELDORADO ?** EN TOUT CAS, GRAZIANO PELLÈ EN SEMBLE CONVAINCU.

TWITTER@LOVELNTS

## COMMENT...

# LA CHINE CONTINUE DE METTRE LE FEU SUR LE MARCHÉ

En l'espace de deux semaines, des clubs de l'empire du Milieu ont recruté les attaquants de deux sélections majeures – Pellè pour l'Italie, Hulk pour le Brésil – en les couvrant d'or.

Que ceux qui pensaient à un feu de paille se fassent une raison : la Chine veut devenir une puissance dominante du football et s'en donne les moyens. Et quels moyens ! Après avoir dépensé plus que tout le monde lors du mercato d'hiver (328 M€), la Chinese Super League (CSL), l'élite de l'empire du Milieu, s'est fait remarquer par son ambition et ses moyens au cours des dernières semaines, dans une période qui n'est pourtant pas forcément propice, son tournoi ayant juste dépassé la mi-parcours. Fin juin, le premier coup de semonce avec l'arrivée du Brésilien Hulk au Shanghai SIPG. Pour s'attacher l'attaquant de la Seleçao, le club coaché par Sven-Göran Eriksson n'a pas lésiné, signant un chèque de 62 M$ au Zénith Saint-Pétersbourg. Au cours actuel, cela donne 55,8 M€, soit la plus coûteuse transaction de l'intersaison, devant les 45 M€ versés par Arsenal au Borussia Mönchengladbach pour Granit Xhaka, devant les 42 M€ déboursés par MU pour Henrikh Mkhitaryan (Borussia Dortmund), devant les 40,8 M€ (plus de 2,4 M€ de bonus) engagés par Liverpool pour enrôler Sadio Mané (Southampton) ou encore plus que les 40 M€ versés par Chelsea à Marseille pour Michy Batshuayi.

**PELLÈ, L'ITALIEN LE MIEUX PAYÉ AU MONDE.** Avec Hulk, la CSL bat son record, qui datait de cinq mois, lorsque le Jiangsu Suning avait recruté Alex Teixeira (Chakhtior Donetsk) pour 50 M€. Mais le Shanghai SIPG n'a pas seulement couvert d'or le Zénith, il a aussi et surtout convaincu Hulk en lui garantissant... 20 M€ par saison ! Le Brésilien venait à peine de débarquer en Chine qu'un autre attaquant d'une sélection majeure cédait aux sirènes de la Chinese Super League : Graziano Pellè, avant-centre de la Nazionale, deux buts lors del'Euro 2016, s'engageait pour deux ans et demi avec le Shandong Luneng. Et plus que les 15 M€ destinés à Southampton, son club depuis l'été 2014, c'est l'enveloppe salariale prévue pour le joueur qui a stupéfait le milieu du foot : 38 M€ sur l'ensemble du contrat, soit 15,2 M€ par saison ! Pellè devient du coup l'Italien le mieux payé du monde dans les sports collectifs, chassant de la première place le basketteur Danilo Gallinari, qui émarge à 13,5 M€ aux Denver Nuggets (NBA). Outre Pellè, le club de la ville de Jinan est allé chercher un autre attaquant en Angleterre, Papiss Cissé, qui a délaissé Newcastle pour empocher 3,6 M€ par saison dans les rangs d'un Shandong qui lutte pour le maintien. À noter que deux autres attaquants ont fait leur apparition en CSL dans la première moitié de juillet : le Colombien Roger Martinez, passé du Racing Avellaneda au Jiangsu Suning pour 8,9 M€, et le Nigérian Anthony Ujah, acheté pour 11,5 M€ par le Liaoning FC au Werder Brême. La fenêtre estivale des transferts s'est bouclée sur un total de 129 M€ dépensés par les clubs de CSL pour se renforcer, une somme impressionnante, sachant que la plupart des opérations ont lieu une fois le Championnat achevé. Un nouveau feu d'artifice en perspective l'hiver prochain ? ■ R. N.

## POURQUOI...

# GLIK EST UNE BONNE PIOCHE POUR MONACO

À défaut de Cristiano Ronaldo, Gonzalo Higuain ou Alvaro Morata, la L1 a attiré dans ses filets l'un de leurs plus coriaces « anges gardiens ». L'AS Monaco a engagé pour quatre ans Kamil Glik, défenseur central polonais (28 ans) que l'on a vu exceller à l'Euro, muselant notamment « CR7 » dans un quart, malheureusement pour les Blanc et Rouge, bouclé par une élimination aux tirs au but. Quant à l'Argentin et à son collègue espagnol, Glik a régulièrement croisé le fer avec eux en Serie A. Avec son mètre quatre-vingt-dix, son sens de l'anticipation, sa puissance, son jeu de tête et son envie d'en découdre, le natif de Jastrzebie-Zdroj, passé très jeune par l'Espagne (Horadada, Real Madrid C), était un défenseur respecté en Italie. Et adulé par les tifosi du Torino, club dont il portait les couleurs depuis l'été 2011, après une première saison dans la péninsule entre Palerme et Bari.

**CÉDÉ POUR DES RAISONS BUDGÉTAIRES PAR LE TORO.** C'est à Bari que Glik avait connu Giampiero Ventura, le technicien qui va succéder à Antonio Conte à la tête de l'Italie et qui aura guidé le Toro pendant cinq ans. Ventura a rapidement fait de Kamil Glik son capitaine, choix plébiscité par les supporters, qui appréciaient sa grinta, sa rigueur et son humilité. Sans oublier son amour du maillot granata, celui qui vous transcende sur le terrain et vous donne la chair de poule lorsque, chaque 4 mai au pied de la basilique de Superga, vous devez prononcer devant des centaines de personnes les noms de tous les morts de la catastrophe aérienne qui a anéanti le « grand Torino » au printemps 1949. Le mythe et la tradition. Comme celle de tout donner au cours des derbys contre la Juve. Glik, à qui le rappeur turinois Willie Peyote a dédié une chanson, entrera définitivement dans les cœurs en réussissant « la performance » de se faire expulser au cours des deux rencontres face à la Vieille Dame en 2012-13 ! On pensait le Polonais parti pour un long bail avec le Toro, fort d'une prolongation jusqu'en 2020 l'automne dernier, mais le départ de Ventura, les sirènes étrangères (il ne gagnait « que » 500 000 € net par an) et la nécessité des Granata de recadrer leur budget les ont conduits à un énième sacrifice, après les départs d'autres totems comme Angelo Ogbonna et Matteo Darmian. Alors, après avoir résisté aux avances de Wolfsburg, Tottenham, Manchester City, le Milan AC, l'Inter et Naples, repoussé une offre du Zénith, ses dirigeants l'ont cédé à l'ASM pour 11 M€, plus un bonus de 4 M€. Une transaction qui sent la bonne affaire pour l'ASM. ■ R. N.

RICHARD MARTIN

**LE POLONAIS** EST UN DÉFENSEUR INTRAITABLE QUI A MUSELÉ « CR7 » LORS DE L'EURO.

| | ARRIVÉES* | DÉPARTS* |
|---|---|---|
| **ANGERS**<br>Entr. : Moulin. | Ajorque (Luçon, N, r.p.), Diedhiou (Clermont), D. Gomez (Boulogne, N, r.p.), Martinez (GFC Ajaccio), Nwakaeme (Pahang, MLS), Pavlovic (Werder Brême, ALL, f.d.c.), Pepe (Orléans, r.p.), Santamaria (Tours), Tait (Châteauroux, N, f.d.c.), Toko Ekambi (Sochaux), K. Traoré (Les Herbiers, N, r.p.), Wissa (Châteauroux, N). | G. Angoula (Nîmes, libre), Auriac (retraite), Benrahma (Nice, r.p.), Bnou Marzouk (Juventus, ITA, r.p.), Bouka-Moutou (Dijon), Diers (retraite), Eudeline (retraite), Karanovic (Sochaux, p.), N'Gosso (Amiens), Pessalli (Luçon, DH, r.p.), S. Sissoko (Nîmes), A. Yahia (Orléans, t.d.), Yattara (Standard de Liège, BEL, r.p.). |
| **BASTIA**<br>Entr. : Ciccolini. | Cabral (Twente, HOL, f.d.c.), Houri (Belfort, N, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, r.p.). | F. Ayité (Fulham, ANG), Brandao (libre), S. Fofana (Manchester City, ANG, r.p.), Fogacci (GFC Ajaccio), Hansen (Lyngby, DAN, f.d.c.), Maboulou (Giannina, GRE), Modesto (retraite), Palmieri (Lille, f.d.c.), Romain (GFC Ajaccio, p.). |
| **BORDEAUX**<br>Entr. : Gourvennec. | Bernardoni (Troyes, t.d.), Gourvennec (entr., Guingamp), Kaabouni (Red Star, r.p.), Laborde (Clermont, r.p.), Pellenard (Paris FC, N, r.p.), Toulalan (Monaco, libre). | Chantôme (Rennes, f.d.c.), Debuchy (Arsenal, ANG, r.p.), Diabaté (Osmanlispor, TUR, f.d.c.), Jussiê (f.d.c), Yambéré (Anji Makhatchkala, RUS, p.). |
| **CAEN**<br>Entr. : Garande. | M. Dabo (Troyes, libre), Diomandé (Saint-Étienne, t.d.), Genevois (Nice), Malbranque (Lyon, f.d.c.), P. Sané (Bourg-en-Bresse, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, r.p.). | D. Appiah (Anderlecht, BEL), Beaulieu (f.d.c.), Le Joncour (Avranches, N, p.), Ntibazonkiza (f.d.c.), Raineau (Châteauroux, N, f.d.c.), Rodelin (Lille, r.p.), Cheick Traoré (Châteauroux, N, f.d.c.). |
| **DIJON**<br>Entr. : Dall'Oglio. | Abdelhamid (Valenciennes, f.d.c.), Bahamboula (Monaco), Balmont (Lille, f.d.c.), Bouka Moutou (Angers), Chafik (Laval), Dutournier (Boulogne, N, r.p.), Leroy (Évian-TG, N), M. Martin (Lille, p.), Rosier (Rodez, CFA), Sarrabayrouse (Colomiers, CFA). | Andonian (Marseille, r.p.), Bamba (f.d.c.), Basilio (Quevilly, N, p.), Benet (Avranches, N, p.), Dilo (Sochaux), Dutournier (Concarneau, N), Jullien (Fribourg, ALL, r.p.), N'Goyi (Palerme, ITA, r.p.), Paulle (f.d.c.), Saïd (Rennes, r.p.), M. Thiam (Clermont, p.). |
| **GUINGAMP**<br>Entr. : Kombouaré. | Achahbar (Luçon, DH, r.p.), Alioui (Laval, r.p.), Bègue (Bourg-en-Bresse, r.p.), Deaux (La Gantoise, BEL), Didot (Toulouse), Ikoko (Paris-SG), Johnsson (Randers, DAN), Kombouaré (entr., Lens), A. Mendy (Nice), Privat (La Gantoise, BEL, t.d.), Sankoh (Brest, r.p.), Salin (M. Funchal, POR), Schwartz (Bröndby, DAN, r.p.). | Alioui (Nîmes), Baca (f.d.c.), Bègue (Bourg-en-Bresse, t.d.), Cardy (f.d.c.), M. Dembélé (Le Havre), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Gourvennec (entr., Bordeaux), Jacobsen (retraite), Lössl (Mayence, ALL), Mathis (Auxerre, f.d.c.), Ma. Samassa (Troyes, libre). |
| **LILLE**<br>Entr. : Antonetti. | Araujo (Boulogne, N, r.p.), Arcus (Troyes), Eder (Swansea, GAL, t.d.), Frey (Lucerne, SUI, r.p.), Guirassy (Auxerre, r.p.), Jeanvier (Red Star, r.p.), Koubemba (Brest, r.p.), R. Lopes (Monaco, p.), Mendes (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Palmieri (Bastia, f.d.c.), Rodelin (Caen, r.p.), Ruiz (Dnipropetrovsk, UKR, r.p.), Sunzu (Shenhua, CHN, t.d.). | Balmont (Dijon, f.d.c.), Elana (GFC Ajaccio, libre), Frey (Young Boys, SUI), Guillaume (Strasbourg, p.), Jeanvier (Reims), Lamkel Zé (Niort, p.), M. Martin (Dijon, p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), Ruiz (Roter Stern, SER, libre), Sidibé (Monaco), Yeboah (Manchester City, ANG, r.p.). |
| **LORIENT**<br>Entr. : Ripoll. | Bouanga (Strasbourg, r.p.), Cafu (Vitoria Guimaraes, POR), Delecroix (Niort, f.d.c.), L. Kouakou (Lyon), Lavenant (Sedan, N, r.p.), Lavigne (Laval, r.p.), S. Marveaux (Newcastle, ANG, libre), Rose (Lyon, t.d.), Selemanie (Niort). | Chaigneau (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, t.d.), Gakpa (AC Ajaccio, p.), L. Gassama (f.d.c.), Guerreiro (Borussia Dortmund, ALL), Jouffre (Metz, f.d.c.), Mulumba (GFC Ajaccio, f.d.c.), Musavu King (Grenade, ESP, r.p.), Al. Traoré (Maccabi Haïfa, ISR, libre). |
| **LYON**<br>Entr. : Genesio. | Mammana (River Plate, ARG), Nganioni (Utrecht, HOL, r.p.), Nkoulou (Marseille, f.d.c.), Rybus (Terek Grozny, RUS). | Bedimo (Marseille, f.d.c.), Del Castillo (Bourg-en-Bresse, p.), B. Koné (Malaga, ESP), Kouakou (Lorient), Malbranque (Caen, f.d.c.), Mvuemba (f.d.c.), Nganioni (Brest, p.), Paye (Troyes), Rose (Lorient, t.d.), Umtiti (FC Barcelone, ESP). |
| **MARSEILLE**<br>Entr. : F. Passi. | Aloé (Valenciennes, r.p.), Andonian (Dijon, r.p.), Bedimo (Lyon, f.d.c.), Cabella (Newcastle, ANG, t.d.), Doria (Grenade, ESP, r.p.), Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), Hubocan (Dynamo Moscou, RUS), Khaoui (Tours), Sakai (Hanovre, ALL, libre), Samba (Nancy, r.p.), Tuiloma (Strasbourg, r.p.). | Barrada (Al-Nasr, QAT), Batshuayi (Chelsea, ANG), Boutobba (FC Séville, ESP), De Ceglie (Juventus, ITA, r.p.), Fletcher (Sunderland, ANG, r.p.), Isla (Juventus, ITA, r.p.), Lemina (Juventus, ITA, t.d.), Mandanda (Crystal Palace, ANG), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco), E. Mendy (Reims), Nkoulou (Lyon, f.d.c.), Ocampos (Genoa, ITA, p.), Omrani (f.d.c.), Romao (f.d.c.), L. Silva (Real Madrid, ESP, r.p.), Thauvin (Newcastle, ANG, r.p.). |
| **METZ**<br>Entr. : Hinschberger. | Cohade (Saint-Étienne), Deher (Tubize, BEL, r.p.), Erding (Hanovre, ALL, p.), Falcon (Al-Fateh, ARS, r.p.), Falette (Brest, f.d.c.), Jouffre (Lorient, f.d.c.), Mfa (Seraing, BEL, r.p.), Mollet (Créteil, N), Nguette (Valenciennes, f.d.c.), Nsor (Seraing, BEL, r.p.), Philipps (Presseun Münster, ALL, r.p.), Popoola (Seraing, BEL, r.p.), Sahraoui (Seraing, BEL, r.p.), I. Sarr (Génération Foot, SEN), Sido (Luçon, DH, r.p.), Signorino (Reims, f.d.c.), Vion (Seraing, BEL, r.p.). | Candeias (Benfica, POR, r.p.), Deher (Avranches, N, p.), Djim (Porto, POR, r.p.), Falcon (Independiente Santa Fe, COL, libre), Gbakle (Genclerbirligi, TUR), T. Gomes (Braga, POR, r.p.), Kaprof (River Plate, ARG, r.p.), Kehli (Roulers, BEL), Krivets (libre), Métanire (Courtrai, BEL), Palomino (Ludogorets, BUL, f.d.c.), Reis (Panathinaïkos, GRE, libre), Sacras (Fola Esch, LUX), A. Santos (Arouca, POR, libre), Sassi (Espérance Tunis, TUN), Toussaint (Seraing, BEL, p.). |
| **MONACO**<br>Entr. : Jardim. | Bahamboula (Paris FC, N, r.p.), Boschilia (Standard de Liège, BEL, r.p.), Cherif (Varzim, POR, r.p.), De Sanctis (AS Rome, ITA), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Falcao (Chelsea, ANG, r.p.), Germain (Nice, r.p.), Glik (Torino, ITA), Jean (Troyes, r.p.), B. Mendy (Marseille), Ngakoutou (Évian-TG, N, r.p.), Pi (Troyes, r.p.), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, r.p.), Salli (Saint-Gall, SUI, r.p.), Sidibé (Lille), Tisserand (Toulouse, r.p.). | Aït Bennasser (Nancy, p.), Bahamboula (Dijon), Coentrao (Real Madrid, ESP, r.p.), R. Lopes (Lille, p.), Nardi (Rennes, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pi (Toulouse), Toulalan (Bordeaux, libre), L. Traoré (CSKA Moscou, RUS, p.), Wallace (Braga, POR, r.p.). |
| **MONTPELLIER**<br>Entr. : Hantz. | Mounié (Nîmes, r.p.), Saint-Ruf (Orléans, r.p.), Vanden Borre (Anderlecht, BEL, p). | Bakar (Charleroi, BEL), Bensebaïni (Paradou, ALG, r.p.), Cornette (Amiens), B. Dabo (Saint-Étienne), J. Martin (Betis Séville, ESP), Ribelin (Rennes), Sotoca (Grenoble, CFA, f.d.c.), M. Yatabaré (Trabzonspor, TUR, r.p.), Wüthrich (libre). |
| **NANCY**<br>Entr. : Correa. | Aït Bennasser (Monaco, p.), Chernik (BATE Borisov, BLR), Koura (Nîmes, f.d.c.), Mandanne (Al-Fujairah, EAU), Marchetti (AC Ajaccio), N'Guessan (AFAD, CIV). | Beunardeau (libre), Iglesias (Tanque Sisley, URU, r.p.), B. Samba (Marseille, r.p.). |
| **NANTES**<br>Entr. : Girard. | Carlos (Estoril Praia, POR), Chendri (Barcelone B, ESP), Girard (entr.), Kacaniklic (Fulham, ANG), Lima (Arouca, POR), Thomsen (Aalborg, DAN). | Adryan (Flamengo, BRE, r.p.), Audel (f.d.c.), Chunggeun Jeong (libre), Der Zakarian (entr., Reims), R. Gomis (f.d.c.), Lenjani (Rennes, r.p.), Oliveira Tavares (Flamengo, BRE, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), B. Touré (Standard de Liège, BEL). |
| **NICE**<br>Entr. : Favre. | Baysse (Saint-Étienne, t.d.), Benitez (Quilmes, ARG), Benrahma (Angers, r.p.), Dalbert (Vitoria Guimaraes, POR), Favre (entr.), Rafetraniaina (Red Star, r.p.), Vercauteren (Westerlo, BEL, r.p.), | Ben Arfa (Paris-SG, f.d.c.), Genevois (Caen), Germain (Monaco, r.p.), Honorat (Sochaux, p.), Hult (Panathinaïkos, GRE), A. Mendy (Guingamp), N. Mendy (Leicester, ANG), Puel (entr., Southampton, ANG). |
| **PARIS-SG**<br>Entr. : Emery. | Areola (Villarreal, ESP, r.p.), Bahebeck (Saint-Étienne, r.p.), Ben Arfa (Nice, f.d.c.), Emery (entr.), Habran (Laval, r.p.), Ikoko (Lens, r.p.), Krychowiak (FC Séville, ESP), Lo Celso (Rosario Central, ARG), Meunier (Club de Bruges, BEL), Pereira de Sa (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Nantes, r.p.). | Blanc (entr.), Digne (FC Barcelone, ESP), Douchez (Lens, f.d.c.), M. Doucouré (Borussia Mönchengladbach, ALL), Ibrahimovic (Manchester United, ANG, f.d.c.), Ikoko (Guingamp), Kanga (Créteil, N, p.), Van der Wiel (Fenerbahçe, TUR, f.d.c.). |
| **RENNES**<br>Entr. : C. Gourcuff. | Bensebaïni (Paradou, ALG), Brüls (Standard de Liège, BEL, r.p.), Chantôme (Bordeaux, f.d.c.), Figueiredo (Boavista, POR), Gourcuff (entr.), Habibou (Gaziantepspor, TUR, r.p.), Hosiner (Cologne, ALL, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), Lenjani (Nantes, r.p.), Nardi (Monaco, p.), Prcic (Torino, ITA, r.p.), Ribelin (Montpellier), Saïd (Dijon, r.p.), Toivonen (Sunderland, ANG, r.p.). | Boga (Chelsea, ANG, r.p.), O. Dembélé (Borussia Dortmund, ALL), Diagne (Werder Brême, ALL), Hosiner (Union Berlin, ALL), Hountondji (GFC Ajaccio), Mbengue (f.d.c.), Courbis (entr.), Quintero (Porto, POR, r.p.), A. Sané (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Zajkov (Charleroi, BEL). |
| **ST-ÉTIENNE**<br>Entr. : Galtier. | Bamba (Paris FC, N, r.p.), Dabo (Montpellier), Mollo (Krylia Sovetov, RUS, r.p.), Saint-Louis (Évian-TG, N, r.p.). | Bahebeck (Paris-SG, r.p.), Baysse (Nice, t.d.), Brison (Niort, f.d.c.), Clerc (GFC Ajaccio, f.d.c.), Cohade (Metz), Diomandé (Caen, t.d.), Suljic (Évian-TG, N), Tabanou (Swansea, GAL, r.p.). |
| **TOULOUSE**<br>Entr. : Dupraz. | Jullien (Fribourg, ALL), Pi (Monaco), Sangaré (Denguelé d'Odienné, CIV), Sylla (GFC Ajaccio, r.p.). | Didot (Guingamp), Furman (Wisla Plock, POL, p.), Matheus (Fluminense, BRE, p.), Spano (Grenoble, CFA, p.), Tisserand (Monaco, r.p.). |

**Données arrêtées le dimanche 17 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

| | ARRIVÉES* | DÉPARTS* |
|---|---|---|
| **AC AJACCIO**<br>Entr. : Pantaloni. | Boé Kane (Red Star, f.d.c.), Cinquini (L'Île-Rousse, CFA2), Gakpa (Lorient, p.), Goda (GFC Ajaccio, libre), Pierre-Charles (Colmar, CFA). | Aine (Chambly, N, f.d.c.), Z. Diabaté (Nîmes), Gonçalves (Tondela, POR), Marcheti (Nancy), Panyukov (Atlantas, LIT, r.p.), Scribe (Dinamo Tbilissi, GEO). |
| **GFC AJACCIO**<br>Entr. : Vannuchi. | Boujedra (Bourg-en-Bresse, libre), Chermiti (Zurich, SUI), Sek. Cissé (Genk, BEL, libre), Clerc (Saint-Étienne, f.d.c.), Court (Troyes), C. Diedhiou (Créteil, N), Elana (Lille, libre), Fogacci (Bastia), Hountondji (Rennes), Mahon de Monaghan (Créteil, N), Mombris (Le Havre, f.d.c.), Mulumba (Lorient, f.d.c.), Romain (Bastia, p.), Vannuchi (entr.). | Boutaïb (Strasbourg, f.d.c.), Coeff (Udinese, ITA, r.p.), Filippi (libre), Goda (AC Ajaccio, libre), Laurey (entr.), Martinez (Angers, libre), I. Sylla (Toulouse, r.p.). |
| **AMIENS**<br>Entr. : Pélissier. | Charrier (Luçon, DH), Cornette (Montpellier), Dibassy (Sedan), Gope-Fenepej (Troyes), Kamara (Courtrai, BEL), Mamilonne (Poissy, CFA), Ngosso (Angers), Rabei (Wasquehal, CFA). | Al. Ba (Quevilly, N, p.), Betina (Iris de Croix, CFA), Créhin (Le Mans, CFA2), Hénaini (Toulon, CFA), Mauquit (Dieppe, CFA, p.), Sea (Brest, r.p.). |
| **AUXERRE**<br>Entr. : Moldovan. | Fournier (Red Star, f.d.c.), Laspalles (Guingamp), Mathis (Guingamp, f.d.c.), Moldovan (entr.), Tacalfred (Reims, f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN, libre), B. Traoré (Bourg-en-Bresse). | Berthier (Reims), Bouby (Orléans, t.d.), Fontaine (Clermont), Gragnic (Strasbourg, f.d.c.), Guirassy (Lille, r.p.), Hountondji (Rennes, r.p.), Lefebvre (Red Star, libre), Puygrenier (Créteil, N, f.d.c.), Seck (Waasland-Beveren, BEL), Sefil (Asteras Tripolis, GRE), S. Sylla (Saint-Trond, BEL, libre), Vannuchi (entr.). |
| **BOURG-EN-BR.**<br>Entr. : Della Maggiore. | Abdoulaye (Grenoble, CFA), Bègue (Guingamp, t.d.), Chère (Colmar, CFA), Del Castillo (Lyon, p.), Digbeu (Fréjus, CFA), Dikamona (Dagenham & Redbridge, ANG), Fabri (Marseille, p.), Gamiette (Paris FC, N, libre), Heinry (Chambly, N), Louisy-Daniel (Chambly, N), Q. Martin (Béziers), Ponroy (Orléans). | M. Alphonse (Sochaux, f.d.c.), I. Ba (Les Herbiers, N, f.d.c.), Boujedra (GFC Ajaccio, libre), Dembélé (Niort), Diompy (Puy, CFA), Fadhloun (Concarneau, N), Goyon (retraire), Lacour (CA Bastia, N), Ogier (Sochaux, f.d.c.), P. Sané (Caen, r.p.), B. Traoré (Auxerre). |
| **BREST**<br>Entr. : Furlan. | Castan (Sao Bernardo, BRE), Chardonnet (Épinal, N, r.p.), Furlan (entr.), Lavigne (Lorient, p.), Nganioni (Lyon, p.), Sea (Amiens, r.p.). | A. Alphonse (Servette Genève, SUI, f.d.c.), Brillault (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Cuvillier (f.d.c.), Dupont (entr.), Falette (Metz, f.d.c.), Fanchone (f.d.c.), Koubemba (Lille, r.p.), Le Normand (Real Sociedad, ESP), Lorenzi (f.d.c.), Ranneaud (f.d.c.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Sankoh (Guingamp, r.p.), Sea (f.d.c.). |
| **CLERMONT**<br>Entr. : Diacre. | Diogo (Châteauroux, N, r.p.), Fontaine (Auxerre), Guerbert (Sochaux), Lopy (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Rivas (Les Herbiers, N, r.p.), Thiam (Dijon, p.). | Bockhorni (f.d.c.), Diedhiou (Angers), C. Gonçalves (f.d.c.), Hunou (Rennes, r.p.), Kilota (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Messi Enguéné (f.d.c.), Sawadogo (f.d.c.). |
| **LAVAL**<br>Entr. : Zanko. | Appindangoye (Évian-TG, CFA), Bayard (Dunkerque, N), Coutadeur (Limassol, CHY), S. Koné (Niort), Moyo (Concarneau, N, r.p.). | Alioui (Guingamp, r.p.), Boumous (f.d.c.), Chafik (Dijon), A. Gonçalves (Strasbourg), Habran (Paris-SG, r.p.), Konaté (f.d.c.), Launay (f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Nazon (Tondela, POR, f.d.c.). |
| **LE HAVRE**<br>Entr. : Bradley. | Ayasse (Troyes), M. Dembélé (Guingamp), Ferhat (USM Alger, ALG, f.d.c.), Gugu (Mioveni, ROU, r.p.), Lekhal (Avranches, N, r.p.), Tissoudali (SC Telstar, HOL). | Agbetu (f.d.c.), Bois (f.d.c.), Mbami (f.d.c.), J. Mendes (Reading, ANG), Mombris (GFC Ajaccio, f.d.c.), Mousset (Bournemouth, ANG). |
| **LENS**<br>Entr. : Casanova. | Bostock (Louvain, BEL), Casanova (entr.), Rayos (Anorthosis Famagouste, CHY), Douchez (Paris-SG, f.d.c.), M. Fofana (Reims, f.d.c.), Fortuné (Béziers, N), Gérard (Créteil, N), Koukou (Niort, f.d.c.), Salin (Maritimo, PO), Zoubir (Petrolul Ploiesti, ROU). | Besle (Aarau, SUI, p.), Chavarria (Reims, f.d.c.), Gbamin (Mayence, ALL), Ikoko (Paris-SG, r.p.), Kombouaré (entr.), N'Diaye (f.d.c.), Nomenjanahary (f.d.c.), Valdivia (Saint-Trond, BEL, f.d.c.). |
| **NÎMES**<br>Entr. : Blaquart. | Alioui (Guingamp), G. Angoula (Angers), Z. Diabaté (AC Ajaccio), F. Garcia (Sedan, N), Panyukov (FK Atlantis, LIT, p.), S. Sissoko (Angers, libre), Zarabi (Uniao Madeira, POR). | Bobichon (CA Bastia, p.), O. Cissokho (f.d.c.), Coco (f.d.c.), Cordoval (Troyes, f.d.c.), Élie (Puy, CFA, f.d.c.), Guihoata (Valenciennes, r.p.), Hermach (Al-Dhafra, EAU), Kasparian (libre), Koura (Nancy, f.d.c.), Lacourt (libre), Maoulida (f.d.c.), Mounié (Montpellier, r.p.), Renaut (f.d.c.), Sergio (Marseille Consolat, N, f.d.c.), Tchenkoua (Saint-Trond, BEL). |
| **NIORT**<br>Entr. : Renaud. | Agouazi (Tours, libre), Bouardja (Wasquehal, CFA), Bouchard (Paris FC, N), Brison (Saint-Étienne, f.d.c.), A. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Grange (Paris FC, N), Lamkel Zé (Lille), Renaud (entr.). | Assoumou (Romorantin, CFA), Bong (Paris FC, N), Delecroix (Lorient, f.d.c.), Grain (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), S. Koné (Laval), Koukou (Lens, f.d.c.), Omrani (f.d.c.), Selemani (Lorient), Tigroudja (Les Herbiers, N, f.d.c.). |
| **ORLÉANS**<br>Entr. : Frapolli. | Beziouen (Avranches, N), Bouby (Auxerre, t.d.), Chemin (Luçon, DH), Nabab (Waasland-Beveren, BEL), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Seidou (Épinal, N), Yahia (Angers, t.d.), Ziani (Petrolul Ploiesti, ROU, f.d.c.). | O. Camara (CA Bastia, N, p.), Délonglée (Chartres, CFA), Pépé (Angers, r.p.), Ponroy (Bourg-en-Bresse), Saint-Ruf (Montpellier, r.p.), O. Sidibé (Paris FC, N, libre), Tomas (Boulogne-sur-Mer, N). |
| **RED STAR**<br>Entr. : Almeida. | Arenate (Chambly, N, r.p.), P. Cros (Mouscron, BEL), T. Keita (Paris FC, N), Lefebvre (Auxerre, libre), F. Mendy (Zulte-Waregem, BEL), Sarr (Charlton, ANG), Mehdi Tahrat (Paris FC, N). | Aristeguieta (Nantes, r.p.), Boé Kane (AC Ajaccio, f.d.c.), Da Cruz (Reims, f.d.c.), Fournier (Auxerre, f.d.c.), Jeanvier (Lille, r.p.), Kaabouni (Bordeaux, r.p.), Lefaix (Tubize, BEL, libre), Marie (f.d.c.), Planté (Poissy, CFA, libre), Plumain (Fulham, ANG, r.p.), Rafetraniaina (Nice, r.p.). |
| **REIMS**<br>Entr. : Der Zakarian. | Berthier (Auxerre), Bouhours (Tours, f.d.c.), Chavarria (Lens, f.d.c.), Da Cruz (Red Star, f.d.c.), Der Zakarian (entr., Nantes), Glombard (Paris FC, r.p.), E. Mendy (Marseille). | L. Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, r.p.), Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA, r.p.), M. Fofana (Lens, f.d.c.), Mandi (Betis Séville, ESP), Ngog (f.d.c.), Placide (libre), Signorino (Metz, f.d.c.), Tacalfred (Auxerre, f.d.c.). |
| **SOCHAUX**<br>Entr. : Cartier. | Alphonse (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Andriatsima (Créteil, N, f.d.c.), Dilo (Dijon, libre), Honorat (Nice, p.) Karanovic (Angers, p.), Ogier (Bourg-en-Bresse, f.d.c.). | Cacérès (Troyes, f.d.c.), P. Camara (f.d.c.), Chikhaoui (FC Porto, POR), S. Cissé (Genk, BEL), Faussurier (libre), Guerbert (Clermont), Mbombo (Standard de Liège, BEL, r.p.), Mignot (f.d.c.), H. Sacko (SC Portugal, POR, r.p.), Senzemba (Pau, N, r.p.), Toko-Ekambi (Angers), L. Zouma (Asteras Tripolis, GRE, f.d.c.). |
| **STRASBOURG**<br>Entr. : Laurey. | Boutaïb (GFC Ajaccio, f.d.c.), A. Gonçalves (Laval), Gragnic (Auxerre, f.d.c.), Guillaume (Lille, p.), Laurey (entr.), Nogueira (Philadelphia, USA, libre). | Aguémon (Saint-Gilloise, BEL), Blondel (f.d.c.), Bouanga (Lorient, r.p.), Duguépéroux (entr.), Sabo (f.d.c.), Tuiloma (Marseille, r.p.). |
| **TOURS**<br>Entr. : Mercadal. | Almeida (Virton, BEL), O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, libre), F. Diarra (Paris FC, N, f.d.c.), Konaté (Dunkerque, N), Mercadal (entr., Dunkerque, N). | Agouazi (Niort, libre), Bédia (Charleroi, BEL), Berenguer (retraite), Bouhours (Reims, f.d.c.), Cointard (Les Herbiers, N), D. Diakité (f.d.c.), Khaoui (Marseille), Kouakou (Caen), Salles (Trélissac, CFA), Santamaria (Angers), Simone (entr.). |
| **TROYES**<br>Entr. : Garcia. | Cacérès (Sochaux, f.d.c.), Cordoval (Nîmes, f.d.c.), Dingomé (Mouscron, BEL), Garcia (entr.), Giraudon (Grenoble, CFA), J. Obiang (Châteauroux, N, libre), Paye (Lyon), M. Samassa (Guingamp, libre). | Ayasse (Le Havre), Bekamenga (Balikesirspor, TUR), Bernardoni (Bordeaux, t.d.), Cabot (Lorient), Court (GFC Ajaccio), Mo. Dabo (Caen, f.d.c.), B. Gueye (Hanovre, ALL), Gope-Fenepej (Amiens), Jean (Monaco, r.p.), Karaboué (libre), Martins Pereira (Guingamp, libre), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Ngcongca (Genk, BEL, r.p.), Othon (f.d.c.), Perea (Lazio Rome, ITA, r.p.), Robin (entr.), Veskovac (Toulouse, r.p.). |
| **VALENCIENNES**<br>Entr. : Hadzibegic. | Dirand (Dieppe, CFA), Duncan (New York Red Bulls, USA), Guihoata (Nîmes, r.p.), Kantari (Toronto, CAN, libre). | Abdelhamid (Dijon, f.d.c.), Aloé (Marseille, r.p.), Missi Mezu (Paris FC, N), Nguette (Metz, f.d.c.). |

**Données arrêtées le dimanche 17 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

RELANCE
FEDCOM
OREZ

**L'ATTAQUANT COLOMBIEN** GOÛTE À NOUVEAU AUX JOIES DU BUTEUR, COMME ICI EN AMICAL CONTRE LE SPORTING PORTUGAL, LE 13 JUILLET DERNIER.

# _Radamel Falcao

# **EL TIGRE** GRIFFE-T-IL ENCORE ?

Revoilà l'attaquant colombien à Monaco après deux saisons galère en Angleterre, peu de buts, beaucoup de doutes et pas mal de moqueries. Apparemment, il a à nouveau les crocs. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'unique grande tribune du Banks's Stadium ne chante plus. Elle rit. Cruauté du manant moquant le géant. Qu'importe le score (1-4), la défaite, l'élimination. Qu'importe si les dix minutes qui restent ne suffiront pas, si la Cup s'arrête là. L'espace d'un instant, les supporters de Walsall (Troisième Division anglaise) tiennent leur revanche. Chelsea va gagner la rencontre mais vient de perdre la face. Radamel Falcao est à terre. Il est tombé en essayant de frapper un coup franc, instantané cruel de sa saison de Premier League. De ses saisons, tant ses passages à Manchester United, puis Chelsea, n'ont été qu'une glissade ininterrompue. Journaliste au *Guardian,* Dominic Fifield est dans les tribunes, ce jour de septembre 2015. La saison vient de commencer, celle de Falcao est déjà terminée. « Ç'a été la fin, se souvient Fifield. Ce jour-là, Diego Costa ne jouait pas, c'était l'occasion pour Falcao de prendre de la confiance, mais il n'a même pas réussi à marquer contre une D3 ! Dans le public, tout le monde demandait : "Bloody hell *(nom de dieu)* ! c'est qui, lui ?" » Lui, c'est Radamel Falcao. Ou plutôt ce qu'il en reste après la blessure, la douleur, le doute. La fin, vraiment ?

> « DANS LE PUBLIC, TOUT LE MONDE DEMANDAIT : "BLOODY HELL *(NOM DE DIEU)* ! C'EST QUI, LUI ?" »
> **Dominic Fifield, journaliste**

**308 JOURS SANS MARQUER !** L'unique grande tribune du stade Cornaredo ne chante plus. Elle est bouche bée. Son équipe de Lugano vient d'être griffée d'un coup de patte fulgurant. Dos au but et à un défenseur, l'attaquant adverse vient d'enchaîner contrôle orienté et frappe du gauche tendue. Ce 2 juillet 2016, Monaco mène 4-1 sur le terrain de Lugano. L'essentiel est ailleurs. Radamel Falcao est redevenu buteur. La dernière fois, c'était contre Crystal Palace… fin août 2015. Ça n'a l'air de rien, ça n'est qu'un match amical, mais ce simple geste qui ne l'était pas, simple, rassure, ravit, émeut et redonne de l'espoir. Aux Monégasques, heureux de ce but et des quatre autres qu'il a inscrits en préparation. À tout un peuple de Colombie qui l'a cru perdu et a « arrêté de le voir comme une option viable en équipe nationale », confesse le journaliste sud-américain Edwin Combita. Aux amoureux du jeu qui ont applaudi son triplé avec l'Atletico Madrid en Supercoupe d'Europe, face à Chelsea (4-1), fin août 2012, cette voracité carnassière devant le but, cette vitesse d'enchaînement féline, ces attitudes majestueuses de fauve des surfaces qui l'ont couronné un temps roi de la jungle des buteurs. « El Tigre », mis en cage depuis deux ans et demi après que son chemin a croisé celui du défenseur de Chasselay Soner Ertek, bourreau involontaire un soir de janvier de Coupe de France, avait bifurqué vers la salle d'opération à la suite d'un tacle mal maîtrisé. Puis le centre de rééducation, le banc, les tribunes. L'oubli. La raillerie.

**UN MILLION D'EUROS LE TIR TENTÉ AVEC CHELSEA !** En Angleterre, le Colombien a subi l'humiliation et l'infamie d'être celui qu'on oublie, qu'on snobe, qu'on rit (un quotidien a calculé que Falcao avait coûté 1 M€ par tir tenté avec Chelsea), lui le cinquième du Ballon d'Or 2012, double meilleur buteur de la Ligue Europa en 2011 et 2012. À Manchester, il a vu son nom glisser du milieu vers le bas de la feuille de match, titulaire déchu. À Chelsea, son

**RADAMEL FALCAO** DOIT AVANT TOUT RETROUVER UNE CONDITION PHYSIQUE IRRÉPROCHABLE POUR REDEVENIR INSAISISSABLE.

OLIVIER ANRIGO/L'ÉQUIPE

blase a carrément disparu, y compris de la liste des joueurs inscrits en Ligue des champions. En fin de saison, remis de blessures à répétition, ce n'était pas lui que convoquait Guus Hiddink, mais quelque jeune parfois même pas attaquant. « Ne pas réussir à jouer dans ce Chelsea-là en perdition, c'est quand même un signe, pense Jean-Michel Rouet, qui fut longtemps le spécialiste du foot anglais à *L'Équipe*, en plus d'être fan des Blues. Diego Costa et Rémy blessés, c'était le petit Traoré qui entrait plutôt que lui, alors que ce n'est même pas son poste ! Quand ce n'était pas des gamins, Abraham, Kenedy... Pour qu'il passe derrière tout ce monde-là, c'est bien que ça n'allait pas. » Ses quatre buts et quatre passes décisives lors de son passage à Manchester sonnaient comme un échec. Sa saison à un seul but, face à Crystal Palace, avec Chelsea a fini de le déconsidérer. « Ce but, je l'ai vu, j'y étais, raille Dominic Fifield. C'était un événement ! Dans une équipe en crise, où les coaches étaient désespérés et faisaient rentrer n'importe qui quand ils étaient menés, Falcao n'était jamais le premier choix. »

> « IL SE BATTAIT À 150 % À CHAQUE SÉANCE, MÊME S'IL SAVAIT QU'IL NE JOUERAIT PAS »
> **Christophe Lollichon, entraîneur des gardiens de Chelsea**

**PRÉTENDUMENT DÉPASSÉ PAR LES U19 À L'ENTRAÎNEMENT.** Il ne l'a jamais été à Chelsea. Son arrivée après son *annus horribilis* à Manchester ressemblait à un cadeau empoisonné, plus venimeux pour lui que pour Chelsea, offert à José Mourinho par Jorge Mendes, le tout-puissant agent des deux hommes. Ce qui fait dire à l'entraîneur des gardiens de Chelsea Christophe Lollichon que « sa venue à Chelsea tenait à autre chose que le foot, il était là pour des raisons extrasportives puisque c'est un joueur de Mendes ». Le Français avoue d'ailleurs que « tout le monde à Chelsea était surpris qu'il vienne après sa saison à MU », comme si cette deuxième chance était de trop. Elle l'était. À essayer de rattraper son niveau de forme et de jeu, Falcao a laissé filer la saison sans pouvoir rattraper ni l'un, ni l'autre, ni les autres. « Avant, devant le but, on sentait un animal qui rôdait, là, on voyait bien qu'il courait d'abord après son passé », regrette Jean-Michel Rouet. « Les dirigeants m'ont dit que, dans son cas, ce n'était pas un problème de mentalité, mais simplement qu'il n'était pas fait pour le foot anglais, reprend Fifield. Avant tout parce qu'après sa blessure au genou il avait moins de vitesse, moins de confiance et qu'il est devenu fragile. » Les rechutes à l'automne ont pesé, mais l'épisode Walsall s'est déroulé alors que Falcao n'était pas diminué. Plus que dans les jambes, c'est dans la tête, docteur. La rumeur l'a même dit dépassé à l'entraînement, dominé par les U19 du club (vainqueurs de la Youth League par la suite). Humilié. Rincé. Fini.

**À 50 % DE SES CAPACITÉS, VRAIMENT ?** Christophe Lollichon n'a jamais eu cette impression. S'il admet que « ç'a été difficile pour lui, surtout psychologiquement », le Français souligne « l'attitude en tout point remarquable de Falcao ». Et dessine le profil d'un homme en rémission et en mission plutôt qu'en perdition. « À chaque entraînement, il se battait à 150 %, même s'il savait qu'il ne jouerait pas car il n'avait pas la confiance des coaches. C'en était même étonnant, c'était lui qui arrivait le plus tôt et repartait le plus tard. Le mec, tu sentais qu'il aimait le foot. » Sur son compte Instagram, le Colombien a ainsi posté de nombreux clichés où il court, sue, souffre en Blues. Il y avait dans ce refus de capituler plus que de l'orgueil, la conviction profonde que cela ne pouvait se terminer ainsi. Qu'il fallait revenir. Travailler pour exister. Et, pied à pied, se rapprocher du terrain et, au-delà, de ce qu'il était avant. Avant la blessure. Avant l'Angleterre, où il est parti suivre ses ambitions alors qu'il n'en avait plus les moyens. À vouloir vivre son rêve de Premier

## Deux années galère en chiffres

**0**

Le nombre de buts inscrits par Falcao lors des deux dernières éditions de la Copa America. Titulaire et capitaine de la Colombie au premier tour en 2015, il a ensuite été écarté lors des matches à élimination directe. Cette année, il n'a même pas été retenu pour l'édition 2016 par le sélectionneur José Pekerman.

**0**

Le nombre de rencontres européennes disputées par Falcao depuis deux saisons. Chelsea ne l'avait même pas inscrit sur la liste UEFA des joueurs disputant la Ligue des champions.

**5**

Le nombre de buts inscrits par Falcao en deux saisons à Manchester United (4), puis Chelsea (1). Assorties de quatre passes décisives avec Man United, tout de même.

**9**

Le nombre de mois qui se sont écoulés depuis sa dernière convocation en équipe de Colombie, en octobre 2015, pour les rencontres face au Pérou (2-0) et en Uruguay (3-0). Seulement remplaçant, il est entré chaque fois une vingtaine de minutes.

**38**

Le nombre total de frappes tentées en deux ans par Falcao lors de son passage en Premier League, à Manchester United puis Chelsea.

**65 000**

C'est, en euros, ce qu'a coûté par ballon touché Radamel Falcao à Chelsea la saison passée. Une somme obtenue à partir du ratio établi entre les 9 M€ de salaire que le club londonien lui a versés et le nombre total de ballons négociés en match (138).

League sans en avoir les pleines capacités physiques, El Tigre s'est brûlé le pelage. Cela semble évident aux yeux de ceux qui l'ont vu depuis sa blessure. Edwin Combita, par exemple, qui suit l'équipe nationale pour une chaîne de télévision colombienne et un site. « Falcao ne pouvait pas réussir en Premier League avant d'être au point sur le plan physique et footballistique. La blessure qu'il a eue est très grave, et depuis, il n'a jamais retrouvé ne serait-ce que 50 % de ses capacités. »

**DES AMICAUX QUI RASSURENT.** Monaco se contentera de ces 50 %. Comme le pense Nicolas, responsable du site d'informations LiveTeam-ASM, « même en méforme, Falcao reste Falcao. Je suis fan de lui depuis River Plate (2004-2009), ç'a toujours été un combattant. Après sa première blessure aux ligaments, tout le monde disait qu'il était fini, et il est revenu. Moi, j'y crois. Il va surprendre. Motivé, il peut dépasser les vingt buts, même si tout le monde s'est moqué quand il a dit qu'il visait le titre de meilleur buteur. En amical, ses déplacements sont nettement plus convaincants, et il marque. » Quatre buts, dont un doublé face au Sporting Portugal mercredi dernier. À voir ses premières sorties avec Monaco, le Colombien ne semble plus emprunté, encore moins diminué. Il n'est peut-être pas – encore – redevenu l'attaquant qu'il fut, mais il n'en est plus l'ombre. L'impression générale qu'il laisse à l'entraînement et en match laisse augurer qu'El Tigre peut feuler de nouveau (eh oui, un tigre ne rugit pas, il feule). D'ailleurs, pour s'y être frotté en amical le 2 juillet (3-3), le défenseur de Sion Reto Ziegler peut attester qu'il griffe encore. Pourtant, au long de sa carrière à Tottenham, Hambourg, à la Samp et la Juve notamment (il était aussi du Mondial 2010), le Suisse en a croisé, du beau monde ! D'ailleurs, Falcao lui a fait meilleure impression que les attaquants du Zénith Saint-Pétersbourg, croisé quelques jours auparavant (Zinkov, buteur contre la France en mars dernier, et Kerzakov, meilleur buteur de l'histoire du foot russe). « Il a été constamment en mouvement, à demander tout le temps le ballon dans l'espace et dans les pieds, à piquer dans notre dos. Si le ballon ne vient pas, il repropose une autre course. Je l'ai senti vraiment bien. Niveau physique, il a l'air en forme. Niveau endurance et vitesse, je suis sûr qu'il est prêt. Honnêtement, on ne dirait pas qu'il s'est fait les deux ligaments ! »

**TRAORÉ ET CARRILLO, SES MEILLEURS AMBASSADEURS.** Son entraîneur est du même avis. Passé notamment par les bancs de Châteauroux, Reims et Bastia, où il était adjoint en 2014, Didier Tholot a aussi derrière lui une carrière d'attaquant, buteur face au Milan AC lors de l'épopée bordelaise en Coupe UEFA il y a pile vingt ans. Il a goûté la prestation de Falcao en connaisseur. « Je l'ai trouvé très impliqué pour un match amical. Il est difficile à prendre dos au but, toujours en mouvement, très vite sur ses jambes, les appuis. Je n'ai vraiment pas vu un mec diminué qui traînait son spleen, mais plutôt un gars qui a fait ce qu'il fallait pour revenir. Il est sur la bonne voie. Je suis convaincu que, aujourd'hui, il n'est pas loin de la forme et qu'il va en faire souffrir plus d'un en L1. » Lollichon acquiesce. « L'engagement en L1 est moins important qu'en Premier League. S'il est bien géré par le staff médical et les préparateurs physiques, il va apporter. » C'est ce qu'espère Monaco, qui, un temps, a désespéré de ne pouvoir s'en délester. Mais en refusant cet hiver deux offres mirobolantes venues de Chine, Falcao a renvoyé le signal qu'il privilégiait le défi au profit. Qu'il voulait redevenir celui qu'il était. Après avoir douté de sa capacité à y parvenir (« On se pose tous la question », admet-on au club, où personne n'a souhaité s'exprimer officiellement), l'ASM s'est décidée à miser sur son attaquant, acheté 60 M€ il y a trois ans. Elle n'avait pas vraiment le choix, lui non plus. Les noces ressemblent du coup à un mariage de raison, ce qui ne veut pas dire qu'on s'est forcé du côté du Rocher. « Jusqu'à cet été, les dirigeants ont tout fait pour s'en débarrasser et lui n'a pas été correct au moment de son départ à Manchester, n'oublie pas Yannick, un fidèle de Louis-II. Mais ça peut être tout bénéfice pour tout le monde parce que, dans une équipe qui joue pour lui, Falcao reste un buteur hors norme, surtout après deux ans de repos pour revenir à son niveau ! Dans un 4-4-2 avec Germain, ça va marcher. » L'entente entre les deux offensifs est évidente, leurs qualités de déplacement et leur intelligence de jeu s'imbriquent parfaitement. Jardim a saisi l'intérêt de placer Falcao dans ces conditions, d'autant que, comme l'a constaté Tholot, « Monaco va avoir de la vitesse sur les côtés, ça devrait l'aider ». De toute manière, comme le dit un autre supporter de l'ASM, Erwan Mauxion, « Monaco n'a plus vraiment le choix, et Falcao non plus. Il a fait l'effort de diminuer son salaire (passé de 14 à 7 M€ cette saison), c'est un signe. » Le signe qu'il « veut vraiment montrer que ses qualités sont intactes, qu'il est encore un grand attaquant », dit un salarié de l'ASM. Tout ce dont Monaco a manqué depuis la blessure du Colombien, en janvier 2014. Ce qui fait dire à Erwan Mauxion : « De toute manière, quand tu as vécu une saison avec Lacina Traoré et Carrillo en pointe, tu ne peux qu'être optimiste en voyant revenir Falcao ! » ■ A. T.

> « J'AI TROUVÉ UN GARS QUI A FAIT CE QU'IL FALLAIT POUR REVENIR »
> **Didier Tholot, entraîneur du FC Sion**

# « LE SEUL TRUC QUI MARCHE, C'EST LA PRIÈRE… »

## Les médecins restent plutôt réservés sur les chances de prompt rétablissement du Colombien.

Benzema, Fekir, Zouma. Mais aussi Bonnaire et Nalaga (rugby). Narcisse et Barachet (hand). Worley et Vaultier (ski), champion olympique deux mois après une rupture des ligaments croisés. Leur point commun : un homme, le docteur Bertrand Sonnery-Cottet, sommité de la chirurgie du genou. Son avis sur le cas Falcao est tranchant comme le scalpel. « Quand, comme lui, on a subi deux ruptures des ligaments, le seul truc qui marche, c'est la prière ! » La route qui accompagne les athlètes de haut niveau victimes d'une rechute (« 20 % se pètent l'autre genou », précise-t-il) s'apparente donc à un chemin de croix, à l'entendre. « On ne sait pas pourquoi c'est si fréquent, peut-être une histoire de compensation, poursuit le doc. Surtout quand ça arrive dans la foulée. »

Ce n'est pourtant pas le cas de Falcao. Près d'une décennie s'est écoulée entre sa rupture des ligaments croisés du genou droit, lors d'une rencontre avec Boca Juniors en novembre 2005, et la suivante, côté gauche, lors d'un match de Coupe de France avec Monaco, fin janvier 2014. À dix-neuf ans, il avait patienté un peu plus de trois cents jours avant de retrouver la compétition. À vingt-huit, il a attendu quatre mois de moins, disputant un match amical seulement cent quatre-vingt-neuf jours après l'accident, non sans avoir tout tenté auparavant pour aller au Mondial 2014. Une vaine course contre la montre qui a retardé sa guérison et estropié sa carrière, comme le pense Edwin Combita, journaliste en Colombie. « Après sa blessure, Falcao a voulu revenir trop vite, sans tenir compte du délai que nécessitait une telle blessure. Il a manqué de patience, ç'a été son erreur. »

> « CLUBS ET SÉLECTIONS METTENT LA PRESSION POUR REPRENDRE AU PLUS VITE »
> **Bertrand Sonnery-Cottet, chirurgien**

**« EST-CE QU'IL EST OU EST-CE QU'IL PEUT ÊTRE AUSSI PERFORMANT QU'AVANT ? »** D'un point de vue médical, le Colombien n'a à l'évidence pas respecté le protocole habituel – environ deux cent cinquante jours de convalescence – et n'a apparemment pas été freiné par le professeur qui l'a opéré, José Carlos Noronha. Trois mois après l'opération à l'hôpital Trindade de Porto le 25 janvier 2014, Noronha (qui, contacté, a répondu qu'il ne voulait « pas parler de Falcao ») déclarait : « Je pense que Falcao ira au Mondial. »

Sans médire du travail d'un confrère, le professeur Sonnery-Cottet juge sur le fond le délai court : « Le problème, c'est que les clubs et les sélections mettent la pression pour reprendre au plus vite. Il y a un adage qui dit qu'il faut un an pour revenir, je pense que c'est vrai. J'ai opéré deux joueurs de NBA, et là-bas, c'est un an. Cinq-six mois comme pour Falcao, c'est trop juste. On voit bien depuis qu'il court derrière la forme, qu'il s'est fait plein de petites blessures. La vraie question, c'est : "Est-ce qu'il est ou est-ce qu'il peut être aussi performant qu'avant ?" En réalité, il n'y a aucune raison qu'un sportif ne retrouve pas le niveau où il évoluait au moment de cette blessure. Mais il ne sera peut-être jamais aussi fin et fort qu'il l'était avant, malgré les efforts des chirurgiens. On essaie d'être aussi bon que le bon Dieu, mais on n'y arrive pas ! » Reste la prière, donc… ■ A. T.

ANGLETERRE

# LEÇONS À L'ATTENTION DE PUEL

Nouvel entraîneur de Southampton, l'ex-coach de Nice peut s'inspirer des méthodes d'Arsène Wenger pour s'imposer dans le football britannique. Il devrait aussi étudier les expériences ratées de quatre compatriotes, tous passés comme lui par l'OL : Jacques Santini, Alain Perrin, Paul Le Guen et Rémi Garde. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

Claude Puel n'alignera les patronymes de son premier onze de la saison que le 13 août pour la venue de Watford au St Mary's Stadium. Le nouvel entraîneur du Southampton FC n'a pas encore ressenti de plein fouet le vent du combat qui traverse les pelouses de Premier League. Et, pourtant, il se trouve déjà dans le collimateur de certains chroniqueurs de la presse anglaise, le sourcil en équerre dès qu'un citoyen du continent s'assoit sur un banc du Championnat le plus prospère au monde. Le plus insulaire, et incisif, d'entre eux a les joues pleines et arbore une barbe poivre et sel. Le 30 juin dernier, Martin Samuel pose la question dans le *Daily Mail* : « Comment Claude Puel peut-il être un meilleur choix pour Southampton que Michael O'Neill alors qu'il a échoué à remporter la Ligue 1 avec l'OL ? » Le spécialiste anglocentré, l'une des plumes vedettes du royaume, ne comprend vraiment pas.

**« LA BRANCHE SCIÉE » À JACQUES SANTINI.** Qui est donc cet O'Neill censé mériter les commandes des Saints à la place du natif de Castres, fort d'un CV de 746 matches sur le banc, d'un titre de champion de France (2000) et d'une demie de Ligue des champions (2010) ? Avant de guider l'Irlande du Nord jusqu'en huitièmes du récent Euro, le quadragénaire a exercé à Brechin City (Écosse) et Shamrock Rovers (Irlande). Pourtant, le très lu Martin Samuel ne digère pas que ce Britannique au crédit bien chétif, ou tout autre compatriote, ait dû baisser pavillon face à ce Frenchie incapable de remporter la L1 avec Lyon. En guise d'argument fatal, le polémiste agite les précédents échecs de Jacques Santini à Tottenham, d'Alain Perrin à Portsmouth et de Paul Le Guen aux Glasgow Rangers, sans omettre Rémi Garde parti sans gloire d'Aston Villa fin mars 2016. Est-ce une coïncidence, tous ces Français revenus penauds d'outre-Manche ont exercé à Lyon ? À coup sûr, le président Jean-Michel Aulas possède une explication… Il pourra arguer que deux anciens Gones ont connu la réussite en Angleterre : Gérard Houllier à Liverpool et Jean Tigana à Fulham.

« Quand on signe dans un club là-bas, il faut absolument respecter deux principes : d'abord, nouer une relation directe avec le président et, ensuite, s'entourer du maximum d'adjoints loyaux. » Jacques Santini a payé cher pour énoncer clairement ce double précepte. Il suggère fortement à Claude Puel d'y coller sans faiblesse. « Dans mon cas, à Tottenham, ça n'a jamais été possible, résume l'ancien sélectionneur des Bleus. C'est ma faute, j'ai trop fait confiance. » Quand il débarque au camp d'entraînement des Spurs en juillet 2004, au sortir de l'Euro, « le ver est déjà dans le fruit ». Les semaines précédentes, depuis l'hôtel de l'équipe de France, Jacques Santini a passé de nombreux appels matinaux à Frank Arnesen, directeur sportif des Spurs. Mais sa méconnaissance d'un effectif en plein chambardement et du profil des joueurs l'empêche alors de peser sur le recrutement. « Arnesen m'a scié la branche. Il ne suivait pas mes recommandations, me mentait. Durant mon séjour à Londres, il s'est sans cesse dressé entre le président Daniel Levy et moi. » L'obstruction concerne aussi la composition du staff. Le Français à l'anglais insuffisant lutte des semaines pour obtenir l'apport de Dominique Cuperly, lui-même non anglophone. Un isolement qui le laisse à la merci de son adjoint néerlandais Martin Jol, « l'homme de main d'Arnesen qui ne tirait pas dans mon sens ». Cinq mois plus tard, le dénommé Jol succède à Jacques Santini, victime selon *FF* (9 novembre 2004) de « la conjonction d'un mal-être personnel et d'une situation de porte-à-faux au sein du club ».

> « IL FAUT NOUER UNE RELATION DIRECTE AVEC LE PRÉSIDENT ET S'ENTOURER D'ADJOINTS LOYAUX »
> **Jacques Santini**

**ALAIN PERRIN COINCÉ DANS « L'ÉPICERIE ».** Ce dernier aspect correspond aussi à l'expérience anglaise d'Alain Perrin, au Portsmouth FC d'avril à novembre 2005. En posant le pied sur la côte sud du pays, l'ancien entraîneur de Troyes présente plusieurs atouts : une expérience dans un club de standing (l'OM), un passage à l'étranger (Al-Aïn à Abou Dabi) et un anglais international de bonne tenue. Dans un premier temps, il parvient à maintenir Pompey en Premier League puis, malgré l'apport de deux adjoints français dont Christophe Galtier, les mauvaises surprises s'amoncellent, pire encore que les plâtrées de haricots blancs sauce tomate

MATT WATSON/SFC/DIGITAL S/SIPA

**LE 1er JUILLET DERNIER,** POUR SA PREMIÈRE SÉANCE À LA TÊTE DES SAINTS, CLAUDE PUEL, ICI AVEC SON ADJOINT PASCAL PLANCQUE (À GAUCHE), ARBORE UN LARGE SOURIRE.

servies au breakfast: « Le club ressemblait à une épicerie. On m'avait promis que je devais être associé au recrutement. En fait, tout se faisait dans mon dos entre le directeur général et le directeur sportif qui achetaient et vendaient à leur guise. Or, un effectif est une mécanique de précision, il faut des complémentarités d'âge, de style, de pied, etc. » À la place, Alain Perrin se retrouve avec un gardien néerlandais hors de forme, avec un buteur congolais sans doublure, avec des postes non pourvus... Le président Milan Mandaric, homme d'affaires serbo-américain à la réputation incertaine qui s'est piqué de football, laisse faire. Il vendra le club l'année suivante. « Je me suis senti trompé. Je n'ai choisi aucun joueur. Comme nous manquions de gros talents, l'équipe a plongé. » Conclusion, Alain Perrin plaide pour le statut de « manager à l'anglaise » plutôt que celui de « head coach ». Le premier, qu'ont su obtenir Arsène Wenger et Gérard Houllier, associe une large compétence sportive à un pouvoir économique capital pour sculpter l'effectif ; le second limite l'action au terrain et dépend trop des nobles intentions des dirigeants. Le Français évoque aussi l'aspect purement compétition qui peut déstabiliser tout technicien venu d'ailleurs. L'intensité des duels, les sprints à répétition, le tout poussé par un public ennemi des temps morts, ne sont pas automatiquement compatibles avec un jeu plus latin, balle à terre et passes courtes. « C'est tellement intense, au début, ça surprend. Il faut des joueurs capables de ne pas perdre la balle au bout de deux passes malgré le pressing débridé. »

**PAUL LE GUEN ET SES RIGIDITÉS.** Paul Le Guen, lui, a tenu un semestre aux commandes des Glasgow Rangers. Il démissionne du club écossais en janvier 2007 car, « pour bien travailler, il faut sentir que l'on est l'homme de la situation ». Or, depuis plusieurs semaines, le malaise encombre son quotidien. La vox populi comme certains hommes d'influence au club poussent à son remplacement par un technicien du cru (qui sera Walter Smith). La ferveur locale pour le jeu et les charmes de la cité ne sont plus suffisants, il doit partir. Neuf années plus tard, le Breton établit le diagnostic sans barguigner : « J'ai essayé de pratiquer une petite révolution, j'aurais dû opter pour une évolution. Je n'avais pas mesuré à quel point il fallait aller plus lentement avec les Écossais même si leurs pratiques ne me convenaient pas au regard des méthodes françaises. » Aujourd'hui, Paul Le Guen prendrait davantage le temps, observerait mieux les us locaux, quitte à s'appuyer sur des cadres peu initiés à l'hygiène de vie et aux contraintes du haut niveau. Une anecdote résume tout. Lors du vol vers l'Afrique du Sud pour le stage d'avant-saison, un joueur ivre crée de sérieux troubles à bord. À peine l'avion atterri, Paul Le Guen lui commande de rentrer au bercail. « La décision me paraissait évidente mais, avec le recul, je n'en suis plus sûr. J'aurais dû passer sur ce grave incident. J'ai été trop rigide. Consentir à de petits renoncements ne signifie pas se renier. » Pourtant venu avec trois compatriotes et fort de son bilan à l'OL (3 titres de champion), le Français voit surtout son action entravée par son capitaine Barry Ferguson, un dur, un enfant de Glasgow et des Rangers, sourd aux consignes, qui fédère une partie du vestiaire contre l'outsider aux vues strictes venu de l'autre

> « J'AI ESSAYÉ DE PRATIQUER UNE PETITE RÉVOLUTION, J'AURAIS DÛ OPTER POUR UNE ÉVOLUTION »
> **Paul Le Guen**

côté de la mer. Il finit par le priver de brassard. « Son statut lui donnait une énorme influence au club, il parlait en direct au président. À tel point que c'était devenu difficile de travailler. » Aussitôt, comme le début de saison est poussif, le sort de Paul Le Guen est scellé. Il ne sera pas le « nouvel Arsène Wenger ». Mais la maison Arsenal, cosmopolite et ouverte, ne ressemble pas au manoir Rangers qui a trop prolongé les vieux schémas au point de subir une liquidation judiciaire et une relégation en Quatrième Division en 2012. « Claude Puel n'aura pas les mêmes problèmes, assure Paul Le Guen. Dix ans ont passé. Des coaches non britanniques exercent dans de nombreux clubs, les mentalités ont grandement évolué. Si j'ai un seul conseil, c'est : "Bosse ton anglais !" Les mots ont beaucoup d'importance, il ne faut pas négliger les nuances. » Il se souvient de membres de l'encadrement marquant leur accent écossais et accélérant le débit, comme pour le tester.

**LE TRAQUENARD DE RÉMI GARDE.** Rémi Garde, lui, parle une langue fluide grâce aux trois saisons vécues à Arsenal aux premiers jours de l'ère Wenger (1996-1999) et à un suivi assidu de la Premier League. Pourtant, son « rêve d'entraîner en Angleterre » a tourné au fiasco au printemps dernier : deux victoires en vingt matches de Championnat et cinq mois avec Aston Villa. La stat est terrible, les coulisses de son départ révélatrices du poker global qu'est devenu le Championnat le plus suivi au monde. Lors du dernier mercato hivernal, Randy Lerner, le propriétaire américain, renonce aux investissements promis à Garde pour régénérer l'équipe, solide lanterne rouge. L'explication : il négocie la revente du club à un groupe chinois. Il ne sortira plus une livre sterling. Réduit au rôle de pion dans un vaste jeu d'argent, le coach français est abasourdi, impuissant surtout. Ce traquenard parfait, Claude Puel devrait l'éviter au Southampton FC, propriété depuis 2009 de la multinationale germano-suisse Liebherr (construction, aéronautique, machines-outils, hôtels…) qui pèse un chiffre d'affaires supérieur à 9 milliards d'euros. Pour autant, après vingt ans de pratique en France, l'ancien coach de Nice subit à coup sûr le choc culturel sous tous les angles de sa nouvelle vie. Dans la course au poste, il a devancé Manuel Pellegrini, champion d'Angleterre 2014 avec Manchester City, Rudi Garcia et autres habitués du football international. Il succède à Mauricio Pochettino et à Ronald Koeman. Débauché par Tottenham, l'Argentin est devenu l'un des managers vedettes du pays. Le Néerlandais, lui, a signé chez l'ambitieux Everton. « Southampton est un club stable qui choisit avec soin ses entraîneurs, explique Amy Lawrence, grande reporter au *Guardian*. Puel aura le temps de mettre en place son projet. On y est compétent dans le scouting et la formation, on ne dépense pas l'argent n'importe comment. » Venu avec Pascal Plancque, son adjoint du temps du LOSC, et Eric Black, écossais et francophone, Claude Puel travaille sous la coupe de Les Reed, le « director of football » du club. Amy Lawrence : « Reed est un dirigeant de qualité, un bon connaisseur du milieu. Il va aider Puel, pas interférer sans cesse. »

> « À SOUTHAMPTON, CLAUDE PUEL AURA LE TEMPS DE METTRE EN PLACE SON PROJET »
> **Amy Lawrence, journaliste au Guardian**

**QUAND LES TABLOÏDS MISENT SUR LA DURÉE DE VIE D'UN COACH DÉBUTANT.** Pour l'heure, la carte postale d'avant-saison ne présente pas de zones d'ombre. L'ancien Niçois devra quand même reconstruire une attaque qui a perdu ses deux meilleurs buteurs : Sadio Mané, parti à Liverpool, et Graziano Pellè, exilé en Chine. Le club a déjà investi 27M€ pour deux recrues. Pour recueillir les premières impressions de Puel, une interview de quinze minutes est disponible sur le site du club qualifié pour la Ligue Europa. Il y apparaît en élève appliqué, veste noire et nœud de cravate desserré sur chemise blanche. L'anglais au fort accent français est propre, mais très basique, jalonné de « ze » (« the »), de « zis » (« this »). Est-ce si grave ? Mauricio Pocchetino, qui a mené les Saints à la huitième place en 2014, a tenu ses conf de presse avec un interprète durant dix-huit mois. Puel peut aussi garder en tête qu'à l'arrivée de Wenger à Arsenal en 1996, en provenance de Nagoya, certaines fines lames des tabloïds avaient misé sur la durée de son calvaire. Trois mois. ■ C. L.

**13**

Comme le nombre d'entraîneurs non britanniques qui exerceront cette saison en Premier League. Soit quatre Italiens (Antonio Conte, Francesco Guidolin, Walter Mazzarri et Claudio Ranieri), deux Français (Claude Puel et Arsène Wenger), deux Espagnols (Pep Guardiola et Aitor Karanka), un Allemand (Jürgen Klopp), un Croate (Slaven Bilic), un Néerlandais (Ronald Koeman), un Portugais (José Mourinho) et un Argentin (Mauricio Pocchetino). S'y ajoutent cinq Anglais et deux Gallois.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE - FRANK NATAF/L'ÉQUIPE - PICS UNITED/PRESSE SPORTS - MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

**QUE CE SOIT POUR JACQUES SANTINI** À TOTTENHAM EN 2004, ALAIN PERRIN À PORTSMOUTH EN 2005, PAUL LE GUEN AUX RANGERS EN 2006 OU RÉMI GARDE À ASTON VILLA LA SAISON DERNIÈRE (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS), L'EXPÉRIENCE BRITANNIQUE A SOUVENT TOURNÉ COURT.

# *Mehmet Scholl*

# LE DÉZINGUEUR

Reconverti consultant télé, l'ancien international allemand ne mâche pas ses mots à l'antenne sur la Mannschaft. Quitte à s'attirer quelques inimitiés. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

MICHAEL WEBER/IMAGO/PANORAMIC

**PRÉCIS** MAIS INCISIF MICRO EN MAIN, COMME LORSQU'IL ÉTAIT JOUEUR.

En Allemagne, le temps des grandes gueules n'est pas complètement révolu. Si dans les années 80-90, voire 2000, des anciens joueurs tels que Franz Beckenbauer, Paul Breitner, Lothar Matthäus, Stefan Effenberg, Mario Basler ou Oliver Kahn n'y allaient pas de main morte dans leurs déclarations, les prises de position tapageuses se sont raréfiées outre-Rhin. Seul Mehmet Scholl s'inscrit dans la lignée de ces anciens internationaux. Quelques minutes après la qualification de l'Allemagne pour les demi-finales de l'Euro à l'issue d'une interminable séance de tirs au but contre l'Italie, celui qui officie depuis mars 2008 comme consultant sur ARD, la première chaîne du pays, s'en est pris à Joachim Löw et à Urs Siegenthaler, l'un de ses adjoints chargés d'observer les prochains adversaires. Scholl reprochait au sélectionneur d'avoir choisi une défense à trois délaissant pour l'occasion sa classique arrière-garde à quatre. « Je ne comprends pas que Löw préfère s'adapter à l'équipe d'en face plutôt que d'imposer son jeu. Quant à Siegenthaler, il ferait mieux de rester couché le matin et de ne pas débarquer à l'entraînement avec ses idées », lâchait ainsi Scholl.

> « SON STYLE ENTIER ET SON FRANC-PARLER RAVISSENT NOS SPECTATEURS »
> **Axel Balkausky, patron de la chaîne de télévision ARD**

**DÉJÀ EN 2012…** Une pique qui a suscité de vifs débats. La réplique de la Nationalmannschaft, elle, ne s'est pas fait attendre. Et Oliver Bierhoff, le manager général, de rétorquer : « Nous ne pouvons pas accepter les propos de Mehmet. C'est tout simplement indécent. Les consultants ont la liberté de s'exprimer, c'est leur rôle, mais certains doivent frapper fort pour se faire remarquer. À ce niveau-là, Scholl est un spécialiste. Mais, avant de prendre la parole, il ferait mieux de se renseigner sur la manière dont nous nous entraînons. Or, je ne l'ai jamais aperçu à l'une de nos séances. » Même Oliver Kahn, consultant sur la ZDF, y est allé de sa critique envers son ancien coéquipier du Bayern : « Cette fois-ci, il est allé un peu loin. Il faut arrêter de croire que dans une compétition majeure, une équipe doit avoir une seule et même tactique et ne jamais en déroger. Le croire serait la preuve d'une certaine arrogance. » Devant toutes ces réactions, lors de la retransmission suivante, Scholl s'est fendu d'un laconique : « Mon expression n'a sans doute pas été très appropriée, mais je maintiens mon analyse de fond. »
Une telle saillie n'est pas la première du genre pour Scholl. Lors de l'Euro 2012, celui qui a honoré trente-six capes avait fustigé Mario Gomez qui venait de manquer une incroyable occasion en phase de poules contre le Portugal (1-0) : « J'ai eu peur que Mario soit victime d'escarres et qu'on soit obligé de le retourner. » Une sortie qui avait fait le buzz et liguait contre son auteur l'ensemble du football allemand. Mario Gomez avait même mis trois ans à accepter les excuses de Scholl.

**APPRÉCIÉ PAR LE PATRON D'ARD.** D'ailleurs, depuis, ce dernier est en guerre ouverte avec Karl-Heinz Rummenigge, le président du Bayern. Entraîneur de l'équipe réserve du club munichois jusqu'en 2013, Scholl a dû, selon le vœu de Rummenigge, choisir entre le métier de technicien et celui de consultant. Vexé, il a opté pour le micro délaissant le terrain, quittant la Säbenerstrasse (le siège du Bayern) par la petite porte. Depuis, les deux hommes ne s'adressent plus la parole. Et Scholl a la rancune tenace. N'a-t-il pas décliné l'invitation des dirigeants du Bayern il y a deux mois afin de célébrer le quatrième titre de champion d'Allemagne de rang, un record en Bundesliga ? Finalement, le Scholl consultant ne fait que ressembler au Scholl joueur. Celui qui lançait que « dans une autre vie, s'il avait le choix, il aimerait être le chien d'Uli Hoeness », ou encore qu'« il portait le numéro 7 au Bayern, comme l'âge auquel *(il avait)* arrêté de fumer ». En tout cas, ce style franc du collier plaît à son employeur. Pour les matches des éliminatoires pour le Mondial 2018, Scholl continuera à officier sur ARD. Car, pour Axel Balkausky, le patron de la chaîne : « Mehmet est un consultant très compétent. Son style entier et son franc-parler ravissent nos téléspectateurs. » En tout état de cause, Scholl n'a absolument rien à envier à ses illustres prédécesseurs… ■

**183 PAYS** RETRANSMETTENT LES MATCHES DE L'ICC, PRESQUE AUTANT QUE LES 200 NATIONS QUI DIFFUSENT LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS.

## INTERNATIONAL CHAMPIONS CUP

# UN SI **RICHE** TOURNOI

En quatre éditions, cette « compétition » planétaire est devenue le rendez-vous incontournable des grands noms européens. Un moyen pour eux de préparer la saison, mais également de toucher de nouveaux marchés. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Dans l'absolu, la distinction entre un tournoi amical » et un tournoi « officiel » est des plus aisées à faire : toute compétition qui ne reçoit pas l'aval d'une fédération, d'une confédération ou de la FIFA n'en est pas une. Il ne peut s'agir que d'une série de matches exhibitions que la remise d'un trophée ne saurait légitimer. Mais, peut-être, faudra-t-il bientôt inventer une troisième catégorie de rencontres, ne serait-ce que pour trouver une case à cocher pour l'International Champions Cup (ICC), laquelle se disputera simultanément dans seize villes du vendredi 22 juillet au samedi 13 août. Ce titre ronflant n'est en rien une exagération. Internationale, cette Cup l'est, ô combien, puisqu'elle se déroulera dans pas moins de sept pays, sur quatre continents*; et les champions répondront présent puisque y participeront ceux des cinq grands Championnats européen. Le reste de la distribution de ce blockbuster n'est pas des plus médiocres non plus. Seuls deux clubs du top 10 du classement de l'UEFA manquent à l'appel : Benfica et Arsenal, qui se mord peut-être les doigts d'avoir tant tardé à annuler sa traditionnelle Emirates Cup**. En effet, après avoir affronté le RC Lens le 22 juillet à Bollaert, les Gunners devront se contenter de deux rencontres de gala en Californie contre une sélection All Stars de la MLS, puis le club mexicain Chivas de Guadalajara, ainsi que d'une brève tournée en Scandinavie.

Un programme bien moins clinquant que celui proposé par l'ICC, un véritable paradis pour les spécialistes de marketing. Car on ne se qualifie pas pour l'International Champions Cup, on y est invité sur la foi de ses résultats, de ses titres, mais aussi de sa réputation, comme en témoigne la présence d'équipes comme l'Inter, le Milan ou le Celtic Glasgow dont les jours de gloire sont de plus en plus lointains, mais dont l'attractivité ne se dément pas au-delà de leurs frontières. Pas de place, en revanche, pour Valence, le Napoli, la Roma ou quelque autre club de Ligue 1 que le Paris-Saint-Germain, et, pour la première fois, pas de strapontins pour les équipes de MLS ou de LigaMX, le Championnat mexicain. On ne prête qu'aux riches, et ceux-là vivent en Europe.

**QUATRE CONTINENTS, DIX-NEUF VILLES HÔTES.** La croissance spectaculaire de ce tournoi – de huit à quinze clubs, de sept villes hôtes à dix-neuf, d'un continent à quatre, en l'espace de quatre ans seulement – est autant une réponse à l'engouement populaire, en particulier aux États-Unis, que le résultat de la stratégie de croissance des organisateurs. Depuis 2013, lorsque sa première édition, succédant au World Football Challenge qui s'était tenu les quatre années précédentes, rassembla huit équipes, la moyenne de spectateurs par match est passée de 41 048 à près de 50 000. À titre de comparaison, la Ligue des champions 2015-16 n'en a attiré que 40 915. Aucun match de soccer n'a jamais rassemblé davantage de spectateurs aux États-Unis que le match de poules entre Manchester United et le Real Madrid disputé à la Big House de l'université du Michigan, en août 2014. Tout le monde ou presque aura oublié le score final (3-1 pour les Red Devils, doublé d'Ashley Young et but de Javier Hernandez), mais le record tient toujours : 109 318 personnes avaient payé, et fort cher, pour espérer voir Wayne Rooney et Cristiano Ronaldo. Le premier joua, le second demeura sur le banc, mais tout le monde applaudit. Et ce n'est pas que dans les stades que la popularité de ce tournoi a fait un spectaculaire bond en avant. Cet été, il sera retransmis en direct à la télévision dans 183 pays, ce qui revient à dire partout.

PREUVE DU SUCCÈS, EN 2015, LE MONTANT DES DROITS TÉLÉ A DOUBLÉ

**NEUF CENT MILLE EUROS PAR MATCH.** Mais le succès ne s'arrête pas là. Car l'ICC répond à ce que presque pas un club ne percevait encore être un besoin il y a dix ans : cumuler la préparation pour la saison à venir avec un exercice commercial doublement lucratif, tant au niveau de la promotion de sa marque sur les marchés les plus porteurs (Chine, États-Unis) que de celui de rentrées en cash. En effet, chaque club perçoit 900 000 € par rencontre disputée tous frais payés, quasiment autant que ce que rapporte une victoire en Ligue des champions lors des phases de poules. L'opération se révèle également rentable pour l'organisateur, Relevent Sports, basé à New York. Et même si cette société reste très discrète sur ses bénéfices, l'on sait que les revenus de sponsoring ont grimpé de 40 % l'an dernier, pour dépasser les 9 M€, ce qui représente sans le moindre doute une sous-estimation du montant réel. L'on sait également que les deux tiers des revenus de Relevent proviennent de la vente de billets et que les recettes de droits télé ont doublé en 2015. L'Américain Stephen Ross, l'un des initiateurs de l'ICC, a raconté comment lui était venue l'idée de transformer les traditionnelles tournées de présaison des clubs européens en une « compétition » qui puisse générer des dizaines de millions d'euros. En 2011, il avait assisté à un match amical entre les Mexicains de Chivas Guadalajara et le FC Barcelone dans « son » stade de Miami Gardens, en Floride. Soixante-dix-mille personnes étaient là. Le SUITE PAGE 46

PIERRE LAHALLE

**LE PSG,** MÊME SI ZLATAN S'EN EST ALLÉ, EST LE SEUL PENSIONNAIRE DE L1 À PRÉSENTER DES TÊTES D'AFFICHE SUSCEPTIBLES D'ATTIRER LES FOULES. UN CRITÈRE INDISPENSABLE POUR LES ORGANISATEURS.

PIERRE LAHALLE

## _Charlie Stillitano

# « NOUS NE SOMMES PAS UNE LIGUE FERMÉE »

Pour cet ancien joueur de l'équipe de football de l'université de Princeton, aujourd'hui président de Relevent Sports, société qui organise l'ICC, des changements sont inévitables.

« Il nous est impossible de créer une Super League, sous quelque forme que ce soit. Nous ne sommes pas les architectes de cette discussion *(NDLR : Stillitano a rencontré les dirigeants de plusieurs des plus grands clubs de Premier League pour évoquer ce projet au printemps dernier).* Nous savons, et c'est un fait, que tout le monde en parle, l'Association européenne des clubs *(ECA)*, l'UEFA, et que tout le monde essaie de faire avancer les choses. Le mieux que nous puissions espérer est que les instances voient en l'International Champions Cup un modèle à suivre. Pour moi, [la décision appartient] aux clubs et à l'UEFA. À eux de formaliser ça. Nous rencontrons [ces] clubs tout le temps. Il n'y a rien de sinistre ou de secret là-dedans. La plus grande partie de la discussion que nous avons eue [à Londres] avait eu trait à l'ICC et à la façon de la faire progresser l'an prochain. Des équipes pourraient facilement représenter Tokyo, Pékin et New York pour défier les grands clubs européens et sud-américains dans une Super League mondiale. Nous avions même pensé créer une équipe de football des New York Yankees pour y prendre part.

**« DES CHANGEMENTS INÉVITABLES. »** Des changements sont inévitables. Je me souviens, il y a des années de cela, on avait proposé une Ligue Atlantique… Les clubs s'inquiétaient de voir les Anglais, les Allemands, les Espagnols et les Italiens dominer financièrement le football… Alors des équipes d'Écosse, du Portugal, des Pays-Bas, de Belgique et de Scandinavie voulaient fonder leur propre Super League. Il y avait à peu près un milliard [de dollars] sur la table pour ces clubs. Mais l'UEFA a bloqué le projet. Je ne vais pas avancer que l'ICC est comme la Ligue des champions ou la Premier League. Nous ne sommes pas naïfs. Cela dit, le prestige découle d'une chose : l'authenticité. Nous ne sommes pas une Ligue fermée, bien au contraire ! Les gens oublient que nous avons invité Leicester quand ils faisaient tout juste une bonne saison, bien avant qu'ils ne soient champions. Nous leur avions proposé d'aller en Australie, dès avant le mois de janvier. Et les joueurs se sont vraiment pris au jeu. Ed Woodward *(le vice-président exécutif de Manchester United)* m'avait ri au nez lorsque je lui avais dit que ce serait formidable d'avoir tous les plus grands clubs du monde dans un tournoi de présaison. Je l'ai revu récemment, et il a admis : "Vous avez vraiment mis dans le mille, pas vrai, Charlie ?" Eh oui, nous l'avons fait. »

■ **PH. A.**

SUITE DE LA PAGE 45 businessman se posa aussitôt la question : « Pourquoi ne pas créer un tournoi ? Pour les Américains, il ne s'agissait pas d'un match amical. » Dont acte. Et début de l'aventure pour Ross et ses associés, qui n'étaient pas des novices en matière de promotion du football outre-Atlantique. Certains, dont l'entrepreneur Charlie Stillitano *(voir page 45)*, avaient d'ailleurs déjà tâté le terrain auparavant, notamment au sein de la Champions World Series, qui était parvenue à attirer Manchester United avant de faire faillite en 2005.

**LES CLUBS DOIVENT RESPECTER DES CLAUSES IMPOSANT L'IMPLICATION DES STARS DE LEUR ÉQUIPE**

**VERS UNE WORLD FOOTBALL LEAGUE ?** Mais l'équation essentielle à résoudre était : qui serait assez stupide pour payer 90 € ou plus pour voir la réserve des Blaugrana s'échauffer contre celle de Manchester United ? Le succès futur de l'ICC dépendait de la présence des joueurs que s'arrachent les publicitaires et les équipementiers, et pas seulement dans le hall d'un hôtel pour signer des autographes ou poser pour un selfie. La solution s'impose d'elle-même : les clubs qui participent au tournoi doivent respecter certaines clauses contractuelles qui imposent l'implication de leurs stars sur le terrain. Cela explique comment Zlatan Ibrahimovic et Luis Suarez finirent meilleurs buteurs ex aequo de l'édition 2015 du tournoi (avec Jean-Kévin Augustin, il est vrai) et comment Wayne Rooney fut élu « meilleur joueur » de la compétition précédente.

Personne n'ira voir un spectacle sur Broadway en sachant d'avance que ce sera une doublure qui jouera le rôle principal. Pour les clubs qui acceptent de se produire sur cette scène, cela représente un dilemme. Que l'International Champions Cup serve de répétition, passe encore, mais de là à ce qu'elle devienne le show principal…

La perspective de voir l'ICC nuire à ceux qui y participent n'empêche pas Ross, Stillitano et les autres de dormir en paix. Qu'il s'agisse d'une vue de l'esprit ou non, pour eux, la globalisation du football ne fait que commencer, et leur tournoi n'est qu'une anticipation de ce à quoi il ressemblera d'ici peu. Un tollé avait accompagné l'annonce par Richard Scudamore, le président exécutif de la Premier League, que son Championnat pourrait organiser une « trente-neuvième journée » se jouant hors d'Angleterre. Mais ce n'est plus d'une délocalisation somme toute symbolique et des plus éphémères qu'il s'agit aujourd'hui. Quoi qu'ils assurent en public, Ross et les siens songent bien à un nouveau modèle fondé sur le système des franchises, mais étendu au monde entier, au-delà du seul continent nord-américain. La ruée des capitaux états-uniens et chinois vers la Premier League et la Serie A, les deux compétitions les plus vulnérables à ce type d'invasion, indique que cette vision est partagée par suffisamment d'investisseurs pour ne pas inquiéter les partisans du statu quo, dans lequel la vieille Europe demeurerait le centre du monde. Peut-être bien que, si l'on s'en tient à des critères purement sportifs, cette ICC n'a « aucune importance, et aucune signification », pour reprendre l'expression d'un chroniqueur américain désabusé. Économiquement, il en va tout autrement : elle est bien une ébauche de ce à quoi pourrait ressembler une World Football League ; pas une répétition, mais la générale. ■ PH. A.

** Australie, Chine, États-Unis, Suède, Irlande, Angleterre et Écosse.*
*** Cette annulation, annoncée le 16 avril dernier, s'explique par le besoin d'une rénovation de la surface de jeu de l'Emirates.*

# Trois zones, trois vainqueurs

Un nom commun mais trois compétitions bien distinctes sur trois zones différentes. En Chine, en Australie et aux États-Unis et en Europe, trois vainqueurs sont consacrés au terme de mini Championnats dont le calendrier est assez libre car toutes les équipes ne s'affrontent pas et ne disputent pas forcément le même nombre de matches.

● Les villes hôtes de la compétition.

**États-Unis et Europe**
**Dix équipes participantes :** Celtic Glasgow, Inter Milan, Milan AC, **Paris-SG,** Chelsea, Leicester, Liverpool, Real Madrid, FC Barcelone et Bayern Munich.

**Programme :**
Celtic Glasgow-Leicester, le 23 juillet à Glasgow.
**Inter Milan - Paris-SG, le 24 juillet à Eugene (Oregon).**
**Real Madrid - Paris-SG, le 27 juillet à Columbus (Ohio).**
Bayern Munich-Milan AC, le 27 juillet à Chicago (Illinois).
Chelsea-Liverpool, le 27 juillet à Pasadena (Californie).
Inter Milan-Bayern Munich, le 30 juillet à Charlotte (Caroline du Nord).
Liverpool-Milan AC, le 30 juillet à Santa Clara (Californie).
**Paris-SG - Leicester, le 30 juillet à Carson (Californie).**
Celtic Glasgow-FC Barcelone, le 30 juillet à Dublin.
Real Madrid-Chelsea, le 30 juillet à Ann Arbor (Michigan).
FC Barcelone-Leicester, le 3 août à Stockholm.
Bayern Munich-Real Madrid, le 3 août à East Rutherford (New Jersey).
Milan AC-Chelsea, le 3 août à Minneapolis (Minnesota).
Liverpool-FC Barcelone, le 6 août à Londres.
Inter Milan-Celtic Glasgow, le 13 août à Limerick.

**Australie**
**Quatre équipes participantes :** Atletico Madrid, Juventus Turin, Tottenham et Melbourne Victory.

**Programme :**
Melbourne Victory-Juventus Turin, le 23 juillet à Melbourne.
Juventus Turin-Tottenham, le 26 juillet à Melbourne.
Tottenham-Atletico Madrid, le 29 juillet à Melbourne.

**Chine**
**Trois équipes participantes :**
Manchester United, Borussia Dortmund et Manchester City.

**Programme :**
Manchester United-Dortmund, le 22 juillet à Shanghai.
Manchester City-Manchester United, le 25 juillet à Pékin.
Borussia Dortmund-Manchester City, le 28 juillet à Shenzhen.

# LES NOUVEAUX ROIS DE **L'AMSUD**

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans, il n'y a ni club brésilien ni argentin en finale de la Copa Libertadores. La victoire reviendra à l'étonnant Independiente del Valle, tombeur de Boca Juniors au tour précédent ou à l'Atletico Nacional de Medellin, déjà sacré en 1989 (avec Higuita)!

## COPA LIBERTADORES

**INDEPENDIENTE DEL VALLE** (EQU) / **ATLETICO NACIONAL** (COL)

### SON PARCOURS

**PREMIER TOUR**

| | |
|---|---|
| Independiente del Valle-Guarani (PAR) | 1-0 |
| Guarani (PAR)-Independiente del Valle | 2-1 |

**DEUXIÈME TOUR**

**Deuxième du groupe 5** derrière Atletico Mineiro (BRE) et devant Colo Colo (CHL) et Melgar (PER).

**HUITIÈMES DE FINALE**

| | |
|---|---|
| Independiente del Valle-River Plate (ARG) | 2-0 |
| River Plate (ARG)-Independiente del Valle | 1-0 |

**QUARTS DE FINALE**

| | |
|---|---|
| Independiente del Valle-UNAM (MEX) | 2-1 |
| UNAM (MEX)-Independiente del Valle | 2-1 a.p. |

Independiente del Valle vainqueur 5 t.a.b. à 3

**DEMI-FINALES**

| | |
|---|---|
| Independiente del Valle-Boca Juniors (ARG) | 2-1 |
| Boca Juniors (ARG)-Independiente del Valle | 2-3 |

FINALE ALLER
**Jeudi 21 juillet 2016, à 2 H 45**

FINALE RETOUR
**Jeudi 28 juillet 2016, à 2 H 45**

**3**

C'est la troisième année de suite qu'aucun club brésilien n'atteint la finale après avoir été représenté tous les ans de 2005 à 2013.

### SON PARCOURS

**DEUXIÈME TOUR**

**1er du groupe 4** devant Huracan (ARG), Penarol (URU) et Sporting Cristal (PER).

**HUITIÈMES DE FINALE**

| | |
|---|---|
| Huracan (ARG)-Atletico Nacional | 0-0 |
| Atletico Nacional-Huracan (ARG) | 4-2 |

**QUARTS DE FINALE**

| | |
|---|---|
| Rosario Central (ARG)-Atletico Nacional | 1-0 |
| Atletico Nacional-Rosario Central (ARG) | 3-1 |

**DEMI-FINALES**

| | |
|---|---|
| Sao Paulo (BRE)-Atletico Nacional | 0-2 |
| Atletico Nacional-Sao Paulo (BRE) | 2-1 |

**QUI POUR SUCCÉDER À LUCHO GONZALEZ,** SEBASTIAN DRUSSI ET RODRIGO MORA (DE GAUCHE À DROITE), VAINQUEURS L'AN DERNIER AVEC RIVER PLATE?

### LA RÉPARTITION DES VAINQUEURS PAR PAYS

| | |
|---|---|
| Argentine | 24 |
| Brésil | 17 |
| Uruguay | 8 |
| Paraguay | 3 |
| Colombie | 2 |
| Chili | 1 |
| Équateur | 1 |

### LA RÉPARTITION DES VAINQUEURS PAR CLUB

| | |
|---|---|
| Independiente (ARG) | 7 |
| Boca Juniors (ARG) | 6 |
| Penarol (URU) | 5 |
| Estudiantes (ARG) | 4 |
| Club Olimpia (PAR) | 3 |
| Nacional (URU) | 3 |
| Sao Paulo (BRE) | 3 |
| River Plate (ARG) | 3 |
| Santos (BRE) | 3 |
| Grêmio (BRE) | 2 |
| Cruzeiro (BRE) | 2 |
| Internacional (BRE) | 2 |
| Palmeiras (BRE) | 1 |
| Colo Colo (CHL) | 1 |
| Atletico Nacional (COL) | 1 |
| LDU Quito (EQU) | 1 |
| Racing Club (ARG) | 1 |
| Once Caldas (COL) | 1 |
| Velez Sarsfield (ARG) | 1 |
| Argentinos Juniors (ARG) | 1 |
| Vasco da Gama (BRE) | 1 |
| Corinthians (BRE) | 1 |
| Flamengo (BRE) | 1 |
| Atletico Mineiro (BRE) | 1 |
| San Lorenzo (ARG) | 1 |

### LE PALMARÈS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1960 Penarol (URU) | 1973 Independiente (ARG) | 1986 River Plate (ARG) | 1999 Palmeiras (BRE) | 2012 Corinthians (BRE) |
| 1961 Penarol (URU) | 1974 Independiente (ARG) | 1987 Penarol (URU) | 2000 Boca Juniors (ARG) | 2013 Atletico Mineiro (BRE) |
| 1962 Santos (BRE) | 1975 Independiente (ARG) | 1988 Nacional (URU) | 2001 Boca Juniors (ARG) | 2014 San Lorenzo (ARG) |
| 1963 Santos (BRE) | 1976 Cruzeiro (BRE) | 1989 Atletico Nacional (COL) | 2002 Club Olimpia (PAR) | 2015 River Plate (ARG) |
| 1964 Independiente (ARG) | 1977 Boca Juniors (ARG) | 1990 Club Olimpia (PAR) | 2003 Boca Juniors (ARG) | 2016 ? |
| 1965 Independiente (ARG) | 1978 Boca Juniors (ARG) | 1991 Colo Colo (CHL) | 2004 Once Caldas (COL) | |
| 1966 Penarol (URU) | 1979 Club Olimpia (PAR) | 1992 Sao Paulo (BRE) | 2005 Sao Paulo (BRE) | |
| 1967 Racing Club (ARG) | 1980 Nacional (URU) | 1993 Sao Paulo (BRE) | 2006 Internacional (BRE) | |
| 1968 Estudiantes (ARG) | 1981 Flamengo (BRE) | 1994 Velez Sarsfield (ARG) | 2007 Boca Juniors (ARG) | |
| 1969 Estudiantes (ARG) | 1982 Penarol (URU) | 1995 Grêmio (BRE) | 2008 LDU Quito (EQU) | |
| 1970 Estudiantes (ARG) | 1983 Grêmio (BRE) | 1996 River Plate (ARG) | 2009 Estudiantes (ARG) | |
| 1971 Nacional (URU) | 1984 Independiente (ARG) | 1997 Cruzeiro (BRE) | 2010 Internacional (BRE) | |
| 1972 Independiente (ARG) | 1985 Argentinos Juniors (ARG) | 1998 Vasco da Gama (BRE) | 2011 Santos (BRE) | |

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO GABRIEL PIKO/PIKO/PRESSE SPORTS - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

# RÉSULTATS CHAMPIONNATS ÉTRANGERS ET FRANCE

# Étranger

## Belgique
Supercoupe

**RENDEZ-VOUS**

**SAMEDI 23 JUILLET**

Cl. Bruges (champion)-St. Liège (vainqueur Coupe)

## Brésil
14e journée

| | |
|---|---|
| Palmeiras-Santos FC | 1-1 |
| Chapecoense SC-Corinthians | 0-2 |
| Gr. Porto Alegre-Figueirense | 2-1 |
| Cruzeiro-Atletico PR | 0-3 |
| Flamengo-Atletico Mineiro | 2-0 |
| Ponte Preta SP-Sport Recife | 2-1 |
| Sao Paulo-America Mineiro | 3-0 |
| Santa Cruz PE-Internacional | 1-0 |
| Vitoria BA-Fluminense | 0-0 |
| Coritiba PR-Botafogo | 0-0 |

### Classement

**1.** Palmeiras, 29 pts. **2.** Corinthians, 28. **3.** Gremio Porto Alegre, 27. **4.** Santos FC, 23. **5.** Atletico PR, 23. **6.** Flamengo, 23. **7.** Ponte Preta SP, 23. **8.** Sao Paulo, 21. **9.** Internacional, 20. **10.** Atletico Mineiro, 20. **11.** Fluminense, 18. **12.** Vitoria BA, 18. **13.** Chapecoense SC, 18. **14.** Botafogo, 16. **15.** Cruzeiro, 15. **16.** Coritiba PR, 15. **17.** Figueirense, 15. **18.** Santa Cruz PE, 14. **19.** Sport Recife, 12. **20.** America Mineiro MG, 8.

## États-Unis
Matches joués du 10 au 16 juillet

| | |
|---|---|
| New York RB-Portland | 0-0 |
| Seattle-FC Dallas | 5-0 |
| Vancouver-R. Salt Lake | 2-0 |
| New York RB-Orlando City | 2-0 |
| Portland-Montréal | 1-1 |
| Columbus-Toronto FC | 1-1 |
| Chicago Fire-Kansas City | 1-0 |
| FC Dallas-Chicago Fire | 3-1 |
| Colorado-Kansas City | 1-0 |
| LA Galaxy-Houston | 1-0 |
| R. Salt Lake-New England | 0-0 |
| San Jose-Toronto FC | 2-1 |
| Vancouver-Orlando City | 2-2 |
| Portland-Seattle | |
| Columbus-DC United | 1-1 |

### Classement Conférence Est

**1.** New York City FC, 30 pts. **2.** Philadelphia, 29. **3.** New York RB, 27. **4.** Montréal, 26. **5.** Toronto FC, 24. **6.** New England, 23. **7.** DC United, 22. **8.** Orlando City, 22. **9.** Columbus, 18. **10.** Chicago Fire, 17.

### Classement Conférence Ouest

**1.** FC Dallas, 40 pts. **2.** Colorado, 37. **3.** LA Galaxy, 32. **4.** R. Salt Lake, 30. **5.** Vancouver, 29. **6.** Kansas City, 28. **7.** Portland, 26. **8.** San Jose, 25. **9.** Seattle, 20. **10.** Houston, 18.

## Mexique
Supercoupe

**11 JUILLET**

**Chivas Guadalajara**-Veracruz **2-0**

## Russie
Supercoupe

**RENDEZ-VOUS**

**SAMEDI 23 JUILLET**

CSKA Moscou (champion) - Zénith (vainqueur Coupe)

## Suisse
Championnat

**RENDEZ-VOUS**

**1re JOURNÉE**

**SAMEDI 23 JUILLET, 17 H 45**

Lugano-Lucerne

**20 HEURES**

Saint-Gall - Young Boys

**DIMANCHE 24 JUILLET, 13 H 45**

Grasshopper - Lausanne-Sports

Thoune-Vaduz

**16 HEURES**

FC Bâle-FC Sion

## Ukraine
Supercoupe

**16 JUILLET**

D. Kiev (champion)-Ch. Donetsk (vainq. Coupe) **1-1**

*(Dynamo Kiev vainqueur 4 t.a.b. à 3)*

### Championnat

**RENDEZ-VOUS**

**1re JOURNÉE**

**VENDREDI 22 JUILLET, 18 HEURES**

Chakhtior Donetsk-Zirka

**SAMEDI 23 JUILLET, 16 HEURES**

Stal Dniprodzezhynsk-Karpaty Lviv

**18 H 30**

Dynamo Kiev-Oleksandria

Vorskla Poltava-Tchernom. Odessa

**DIMANCHE 24 JUILLET, 18 H 30**

Dniepr-Volyn Lutsk

Zorya Louhansk-Olimpic Donetsk

## Ligue des champions
Deuxième tour qualificatif aller

**12 JUILLET**

Zrinjski (BOS)-Legia Varsovie (POL) **1-1**
Din. Tbilissi (GEO)-Alashkert (ARM) **2-0**
Qarabag (AZE)-Dudelange (LUX) **2-0**
H. Beer-Sheva (ISR)-S. Tiraspol (MOL) **3-2**
La Valette (MLT)-Étoile Rouge (SER) **1-2**
New Saints (GAL)-Apoel Nicosie (CHY) **0-0**
BATE Borisov (BLR)-Seinäjoki (FIN) **2-0**
Lincoln RI (GIB)-Celtic Glasg. (ECO) **1-0**
FC Salzbourg (AUT)-Liepäja (LET) **1-0**
Vardar (MAC)-Din. Zagreb (CRO) **1-2**

**13 JUILLET**

Zalgiris Vilnius (LIT)-Astana (KAZ) **0-0**
Rosenborg (NOR)-Norrköping (SUE) **3-1**
Ludogorets (BUL)-Ml. Podgorica (MTN) **2-0**
Partizani (ALB)-Ferencvaros (HON) **1-1**
Crusaders (ILN)-FC Copenhague (DAN) **0-3**
Ol. Ljubljana (SLV)-Trencin (SLQ) **3-4**
Dundalk (IRL)-FH Hafnarfjördur (ISL) **1-1**

*Matches retour le mardi 19 et le mercredi 20 juillet.*

### Tirage au sort

**TROISIÈME TOUR QUALIFICATIF**

**ALLER : LES MARDI 26 ET MERCREDI 27 JUILLET.**

**RETOUR : LES MARDI 2 ET MERCREDI 3 AOÛT.**

**VOIE DES CHAMPIONS**

Viktoria Plzen (RTC)-Qarabag (AZE) ou Dudelange (LUX)
Astra Giurgiu (ROU)-FC Copenhague (DAN) ou Crusaders (IIN)
BATE (BLR) ou Seinäjoki (FIN)-Hafnarfjördur (ISL) ou Dundalk (IRL)
L. Razgrad (BUL) ou Mladost Podgorica (MTN)-Étoile Rouge (SER) ou La Valette (MLT)
Ferencvaros (HON) ou Partizani (ALB)-FC Salzbourg (AUT) ou Liepäja (LET)
Rosenborg (NOR) ou Norrköping (SUE)-APOEL (CHY) ou The New Saints (GAL)
Dinamo Zagreb (CRO) ou Vardar (MAC)-Dinamo Tbilisi (GEO) ou Alashkert (ARM)
Olympiakos (GRE)-S. Tiraspol (MOL) ou Hapoel Beer-Sheva (ISR)
Astana (KAZ) ou Zalgiris Vilnius (LIT)-Celtic (ECO) ou Lincoln (GIB)
Trencin (SLQ) ou Olimp. Ljubljana (SLV)-Legia Varsovie (POL) ou Zrinjski (BOS)

**VOIE DES NON-CHAMPIONS**

Ajax Amsterdam (HOL)-PAOK (GRE)
Sp. Prague (RTC)-Steaua Bucurest (ROU)
Chakh. Donetsk (UKR)-Young Boys (SUI)
FC Rostov (RUS)-Anderlecht (BEL)
Fenerbahçe (TUR)-Monaco (FRA)

## Ligue Europa
Deuxième tour qualificatif aller

**14 JUILLET**

FC Shirak (ARM)-Sp. Trnava (SLQ) **1-1**
Kairat Almaty (KAZ)-M. Tel-Aviv (ISR) **1-1**
Din. Minsk (GEO)-St Patrick's (IRL) **1-1**
Levadia (EST)-Slavia Prague (RTC) **3-1**
RoPS Rovaniemi (FIN)-L. Zagreb (CRO) **1-1**
Neftçi (AZE)-Shkëndija (MAC) **0-0**
Debrecen (HON)-Tor. Zhodino (BLR) **1-2**
Midtjylland (DAN)-Vaduz (LIE) **3-0**
Z. Chisinau (MOL)-Osmanlıspor (TUR) **2-2**
SönderjyskE (DAN)-Strömgodset (NOR) **2-1**
B. Jérusalem (ISR)-Om. Nicosie (CHY) **1-0**
Admira Wacker (AUT)-Käpäz (AZE) **1-0**
M. Haïfa (ISR)-Nomme Kalju (EST) **1-1**
AIK Solna (SUE)-Europa (GIB) **1-0**
Häcken (SUE)-Cork (IRL) **1-1**
Beroe (BUL)-HJK Helsinki (FIN) **1-1**
Ch. Soligorsk (BLR)-Domzale (SLV) **1-0**
Vojvodina (SER)-Connah's Quay (GAL) **1-0**
CSMS Lasi (ROU)-Hajduk Split (CRO) **2-2**
Genk (BEL)-Bud. Podgorica (MTN) **2-0**
Giannina (GRE)-Odds (NOR) **3-0**
Maribor (SLV)-Levski Sofia (BUL) **0-0**
Partizan (SER)-Zag. Lubin (POL) **0-0**
Sl. Bratislava (SVQ)-Jelgava (LET) **0-0**
Birkikara (MLT)-Hearts (ECO) **0-0**
MTK Budapest (HON)-Qabala (AZE) **1-2**
Videoton (HON)-Cukaricki (SER) **2-0**
Piast Gliwice (POL)-Göteborg (SUE) **0-3**
Hibernian (ECO)-Bröndby IF (DAN) **0-1**
Cliftonville (ILN)-AEK Larnaca (CHY) **2-3**
Aberdeen (ECO)-Ventspils (LET) **3-0**
Austria Vienne (AUT)-Kukësi (ALB) **1-0**
KR Reykjavik (ISL)-Grasshopper (SUI) **3-3**

### Tirage au sort

**TROISIÈME TOUR QUALIFICATIF**

**ALLER : LE JEUDI 28 JUILLET.**

**RETOUR : LE JEUDI 4 AOÛT.**

RoPS Rovaniemi (FIN) ou Lok. Zagreb (CRO)-Vorskla Poltava (UKR)
Saint-Étienne (FRA) - AEK Athènes (GRE)
Cliftonville (ILN) ou AEK Larnaca (CHY)-Spartak Moscou (RUS)
Pandurii Târgu Jiu (ROU)-Kairat Almaty (KAZ) ou Maccabi Tel-Aviv (ISR)
Vojvodina (SER) ou Connah's Quay (GAL)-Dinamo Minsk (GEO) ou St Patrick's (IRL)
Partizan (SER) ou Zagłebie Lubin (POL)-Strömsgodset (NOR) ou SönderjyskE (DAN)
Austria Vienne (AUT) ou Kukës (ALB)-FC Shirak (ARM) ou Spartak Trnava (SLQ)
Hertha Berlin (ALL)-Bröndby (DAN) ou Hibernian (ECO)
West Ham (ANG)-Chakhtior Soligorsk (BLR) ou Domzale (SLV)
FC Lucerne (SUI)-Sassuolo (ITA)
AIK Solna (SUE) ou Europa (GIB)-Panathinaïkos (GRE)
Baçakçehir (TUR)-Rijeka (CRO)
Videoton (HON) ou Cukaricki (SER)-Midtjylland (DAN) ou Vaduz (LIE)
Levadia Tallinn (EST) ou Slavia Prague (RTC)-Rio Ave (POR)
Z. Chisinau (MOL) ou Osmanlıspor (TUR)-Maccabi Haïfa (ISR) ou Nomme Kalju (EST)
Heracles Almelo (HOL)-Arouca (POR)
Piast Gliwice (POL) ou IFK Göteborg (SUE)-Beroe (BUL) ou HJK Helsinki (FIN)
Birkirkara (MLT) ou Hearts (ECO) -Krasnodar (RUS)
Aberdeen (ECO) ou Ventspils (LET)-Maribor (SLV) ou Levski Sofia (BUL)
Debrecen (HON) ou Tor. Zhodino (BLR)-Rapid Vienne (AUT)
Admira Wacker (AUT) ou Käpäz (AZE)-Slovan Liberec (RTC)
AZ Alkmaar (HOL)-Giannina (GRE) ou Odd (NOR)
Lille (FRA)-MTK Budapest (HON) ou Qäbälä (AZE)
Genk (BEL)-Bud. Podgorica (MTN)-Häcken (SUE) ou Cork City (IRL)
La Gantoise (BEL)-V. Constanta (ROU)
Slovan Bratislava (SVQ) ou Jelgava (LET)-Omonia (CHY) ou Bétar Jerusalem (ISR)
Oleksandriya (UKR)-CSMS Lasi (ROU) ou Hajduk Split (CRO)
Neftçi (AZE)-Shkëndija (MAC)-M. Boleslav (RTC)
KR Reykjavik (ISL) ou Grasshopper (SUI)-Apollon Limassol (CHY)

## Copa Libertadores
Demi-finales retour

**14 JUILLET**

**N. Medellin** (COL) Sao Paulo (BRE) (2-0) **2-1**

**15 JUILLET**

Boca (ARG)-**Ind. Del Valle** (EQU) (1-2) **2-3**

*La finale est présentée en page 47.*

## Ligue des champions d'Afrique
Groupe A

**3e JOURNÉE, 16 JUILLET**

ZESCO (ZAM)-ASEC Abidjan (CIV) **3-1**
Al-Ahly (EGY) - W. Casablanca (MAR) **0-0**

**CLASSEMENT**

**1.** Wydad Casablanca (MAR), 7 pts. **2.** ZESCO United (ZAM), 6. **3.** ASEC Abidjan (CIV), 3. **4.** Al-Ahly (EGY), 1.

### Groupe B

**3e JOURNÉE, 17 JUILLET**

Zamalek (EGY)-M. Sundows (AFS) **1-2**

*Exempt : Enyimba (NGA).*

**CLASSEMENT***

**1.** Mamelodi Sundowns (AFS), 6 pts. **2.** Zamalek (EGY), 3. **3.** Enyimba (NGA), 0.

**Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la Confédération africaine de football à la suite de multiples incidents (jets de projectiles, envahissement de terrain) survenus lors de la 1re journée à l'occasion de la rencontre face à l'équipe sud-africaine du Mamelodi Sundowns .*

## Coupe de la Confédération africaine
Groupe A

**3e JOURNÉE, 15 JUILLET**

Young Africans (TAN)-Medeama (GHA) **1-1**

**17 JUILLET**

MO Bejaïa (ALG)-TP Mazembe (RDC) **0-0**

**CLASSEMENT**

**1.** TP Mazembe (RDC), 7 pts. **2.** MO Béjaïa (ALG), 5. **3.** Medeama (GHA), 1. **4.** Young Africans (TAN), 1.

### Groupe B

**3e JOURNÉE, 15 JUILLET**

K. Marrakech (MAR)-FUS Rabat (MAR) **1-3**

**16 JUILLET**

Ét. Sahel (TUN) - Al-Ahly Tripoli (LIB) **3-0**

**CLASSEMENT**

**1.** FUS Rabat (MAR), 7. **2.** Kawkab Marrakech (MAR), 6 pts. **3.** Étoile du Sahel (TUN), 4. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 0.

## Euro U19
Groupe A

**1re JOURNÉE**

**11 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Allemagne-Italie | 0-1 |
| Portugal-Autriche | 1-1 |

**2e JOURNÉE**

**14 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Italie-Autriche | 1-1 |
| Allemagne-Portugal | 3-4 |

**3e ET DERNIÈRE JOURNÉE**

**17 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Autriche-Allemagne | 0-3 |
| Italie-Portugal | 1-1 |

**CLASSEMENT FINAL**

**1. Portugal,** 5 pts. **2. Italie,** 5. **3.** Allemagne, 3. **4.** Autriche, 2.

### Groupe B

**1re JOURNÉE**

**12 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Croatie - Pays-Bas | 1-3 |
| France-Angleterre | 1-2 |

**2e JOURNÉE**

**15 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Pays-Bas - Angleterre | 1-2 |
| Croatie-France | 0-2 |

**CLASSEMENT**

**1. Angleterre**, 6 pts. **2.** Pays-Bas, 3. **3.** France, 3. **4.** Croatie, 0.

*Ce classement ne tient pas compte des matches Angleterre-Croatie et Pays-Bas - France, qui se disputaient le lundi 18 juillet.*

*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales.*

**DEMI-FINALES**

**JEUDI 28 JUILLET**

**FINALE, DIMANCHE 31 JUILLET**

## Féminines
Amical

● Le 16 juillet, à Paris (stade Charléty), **France-Chine : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 8 074. Arbitre : Mme Grundbacher (SUI). Buts : Diani (15e), Renard (29e), Lavogez (81e s.p.).

**France :** Bouhaddi (Gérard, 46e) - Houara (Delannoy, 77e), Mbock, Renard (c), Majri (Karchaoui, 78e) - Henry, Bussaglia (Lavogez, 62e) - Diani, Abily (Hamraoui, 61e), Cadamuro - Le Sommer (Delie, 62e). Entr. : Bergeroo.

**Chine :** Lina - L. Shanshan (Chen, 71e), Rong, Dongna (c), Haiyan - Yasha (Xiaoxu, 46e), Tan (Ying, 54e), Fengyue, Shuang (W. Shanshan, 62e) - Li, Rui (Man, 71e). Entr. : Bini.

**RENDEZ-VOUS**

**AMICAL**

**SAMEDI 23 JUILLET, 21 HEURES, À AUXERRE (STADE DE L'ABBÉ-DESCHAMPS)**

France-Canada

### Jeux Olympiques

**DU 3 AU 19 AOÛT**

**LA SÉLECTION FRANÇAISE**

**Gardiennes :** Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon). **Défenseuses :** Sabrina Delannoy (Paris-SG), Jessica Houara-d'Hommeaux (Lyon), Laura Georges (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock(Lyon), Wendy Renard (Lyon). **Milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (ALL, VfL Wolfsburg), Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Lyon), Amandine Henry (USA, Portland Thorns FC), Claire Lavogez (Lyon), Louisa Cadamuro (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **Attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugenie Le Sommer (Lyon). **Réservistes :** Kenza Dali (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Clarisse Le Bihan (Montpellier), Laëtitia Philippe (Montpellier). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

### Euro U19

**PHASE FINALE EN SLOVAQUIE, DU 19 AU 31 JUILLET**

**GROUPE A**

**RENDEZ-VOUS**

**1re JOURNÉE**

**MARDI 19 JUILLET, 17 HEURES**

Slovaquie - Pays-Bas

**18 HEURES**

France-Norvège

**2e JOURNÉE**

**VENDREDI 22 JUILLET, 18 HEURES**

Pays-Bas - Norvège

**19 HEURES** Slovaquie-France

**3e ET DERNIÈRE JOURNÉE**

**LUNDI 25 JUILLET, 17 HEURES**

Pays-Bas - France

Norvège-Slovaquie

**GROUPE B**

**RENDEZ-VOUS**

**1re JOURNÉE**

**MARDI 19 JUILLET, 18 HEURES**

Autriche-Suisse

Espagne-Allemagne

**2e JOURNÉE**

**VENDREDI 22 JUILLET, 18 HEURES**

Allemagne-Suisse

Espagne-Autriche

**3e ET DERNIÈRE JOURNÉE**

**LUNDI 25 JUILLET, 18 HEURES**

Suisse-Espagne

Allemagne-Autriche

*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales.*

**DEMI-FINALES**

**JEUDI 28 JUILLET**

**FINALE, DIMANCHE 31 JUILLET**

# France

## Amicaux

**12 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Le Mt-sur-Lausanne (SUI, L2) - Nantes | 1-2 |
| FC Lucerne (SUI)-Monaco | 2-1 |
| Marseille - Lausanne-Sports (SUI) | 1-2 |
| Lille-Red Star (L2) | 0-0 |
| Caen-Avranches (N) | 1-0 |
| Le Havre (L2)-Wycombe (ANG, L4) | 1-1 |

**13 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Lokomotiv Moscou (RUS)-Lorient | 1-1 |
| West Bromwich (ANG) - Paris-SG | 1-2 |
| PSV Eindhoven (HOL) - St-Étienne | 2-1 |
| Monaco-Sporting Portugal (POR) | 4-1 |
| Nancy-Homburg (ALL, L4) | 1-0 |
| Brest (L2)-USM Alger | 1-1 |
| Lens (L2) - Waasl.-Beveren (BEL, L1) | 2-1 |
| Belfort (N)-Sochaux (L2) | 0-3 |
| Niort (L2)-Les Herbiers (N) | 2-1 |

**15 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Nîmes (L2)-Marseille | 0-1 |
| Toulouse-Béziers (N) | 0-0 |
| Auxerre (L2)-Châteauroux (N) | 1-1 |

**16 JUILLET**

| | |
|---|---|
| FC Bâle (SUI)-Monaco | 0-1 |
| Lausanne-Sports (SUI) - St-Étienne | 4-1 |
| Servette Genève (SUI)-Nice | 1-1 |
| Bordeaux-Milan AC (ITA) | 1-2 |
| Lille-KV Ostende (BEL) | 0-0 |
| Rennes-USM Alger (ALG) | 1-0 |
| Strasbourg (L2)-Sp. Charleroi (BEL) | 0-1 |
| Seraing (BEL, L2)-Metz | 1-3 |
| Reims (L2)-Nancy | 1-1 |
| Dijon-Sochaux (L2) | 0-2 |
| Caen-Le Havre (L2) | 0-3 |
| Brest (L2)-Guingamp | 2-0 |
| Niort (L2)-Angers | 1-0 |
| AC Ajaccio (L2)-Bastia | 4-0 |

**17 JUILLET**

| | |
|---|---|
| Nantes-Hertha Berlin (ALL) | 1-1 |

*(Hertha Berlin vainqueur 5 ta.b. à 4)*

| | |
|---|---|
| Nantes-Eintracht Francfort (ALL) | 1-3 |

## Coupe de la Ligue
Tirage au sort

**PREMIER TOUR**

**MARDI 9 AOÛT**

**1.** Orléans (L2)-Tours (L2)
**2.** Reims (L2)-Le Havre (L2)
**3.** Laval (L2)-Troyes (L2)
**4.** Nîmes (L2)-Châteauroux (N)
**5.** Sochaux (L2)-Gazélec Ajaccio (L2)
**6.** Strasbourg (L2)-Niort (L2)
**7.** Clermont (L2)-Amiens SC (L2)
**8.** Brest (L2)-Valenciennes (L2)
**9.** Lens (L2)-AC Ajaccio (L2)
**10.** Créteil (N) - Évian-TG (N)
**11.** Paris FC (N)-Red Star (L2)
**12.** Auxerre (L2) - Bourg-en-Bresse (L2)

**DEUXIÈME TOUR**

**MARDI 23 AOÛT**

Vainqueur 1-Vainqueur 3
Vainqueur 12-Vainqueur 6
Vainqueur 7-Vainqueur 10
Vainqueur 5-Vainqueur 8
Vainqueur 9-Vainqueur 11
Vainqueur 2-Vainqueur 4

*Les clubs de Ligue 1 entreront en lice lors des seizièmes de finale, à l'exception des équipes qualifiées pour des Coupes d'Europe (Paris-SG, Lyon, Monaco, Nice, Lille et Saint-Étienne), qui ne débuteront la compétition qu'en huitièmes de finale.*

## Ligue 1
Rendez-vous

**1re JOURNÉE**

**VENDREDI 12 AOÛT, 20 HEURES**

Bastia - Paris-SG

**20 H 30**

Monaco-Guingamp

**SAMEDI 13 AOÛT, 17 HEURES**

Bordeaux - Saint-Étienne

**20 HEURES**

Caen-Lorient
Dijon-Nantes
Metz-Lille
Montpellier-Angers

**DIMANCHE 14 AOÛT, 15 HEURES**

Nancy-Lyon

**17 HEURES**

Nice-Rennes

**21 HEURES**

Marseille-Toulouse

## Ligue 2
Rendez-vous

**1re JOURNÉE**

**VENDREDI 29 JUILLET, 20 HEURES**

Bourg-en-Bresse - Strasbourg
GFC Ajaccio-Brest
Niort-Lens
Nîmes-Laval
Orléans-Le Havre
Tours-AC Ajaccio
Troyes-Sochaux
Valenciennes-Clermont

**SAMEDI 30 JUILLET, 15 HEURES**

Red Star-Auxerre

**LUNDI 1er AOÛT, 20 H 30**

Amiens-Reims

# COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

## PENSÉES POUR ADAMS

Avec quarante-cinq ans de moins, Jean-Pierre Adams aurait été à la place d'Adil Rami ou de Samuel Umtiti et Marius Trésor à celle de Laurent Koscielny. À eux deux, ils formaient la garde noire de l'équipe de France. Sélectionné 22 fois en équipe de France, Jean-Pierre Adams est plongé depuis 1982 dans un coma profond à la suite d'un problème d'anesthésie. On parle toujours de Trésor, Six, Lacombe... jamais d'Adams. Espérons qu'un jour, on trouvera comment le guérir. L'espoir fait vivre !

EDMOND ZAKRZEWSKI (OPPY, PAS-DE-CALAIS)

## RETOUR SUR L'EURO

Un journal a titré « Le Grand Soir » le jour de la demi-finale contre l'Allemagne. Réaction typiquement française alors que dans une compétition, il n'y a qu'un seul grand soir, celui de la finale. Certains ont considéré que le plus dur était de battre les Allemands. La finale a été perdue face à une formation dont il aurait fallu se méfier car, à l'instar de plusieurs équipes de l'histoire du football, elle était accompagnée par la chance depuis le début du tournoi. Merci quand même aux Bleus de nous avoir fait rêver.

KAIS GARGOURI (PARIS)

## VIVEMENT 2018 !

Respect, pour reprendre le slogan de l'UEFA. Respect au Portugal pour cette victoire, un hold-up un peu à l'image de la Grèce en 2004, mais les Portugais l'ont mérité pour leur histoire footballistique en général. D'ailleurs, comme me l'ont dit certains supporters portugais à la sortie du Stade de France : « Quand on joue bien on perd, quand on joue mal on gagne ! » Respect à Cristiano Ronaldo pour l'ensemble de son œuvre. Respect aussi aux Bleus pour ce merveilleux parcours. Si personne ne vous voyait en finale, nous, les vrais supporters, on y a toujours cru ! Tout n'a pas été parfait, mais vous nous avez fait vibrer et avez redoré l'image des Bleus ! Respect aussi à « Dédé », et un grand merci. Rendez-vous en Russie. Nos petits Bleus seront arrivés à maturité. Entre-temps, nous aurons récupéré Varane, Sakho, Fekir... Ensemble, nous reviendrons plus forts ! Alors, en route pour la Coupe du monde 2018 ! DIDIER WILLET (COLMAR, HAUT-RHIN)

# Programme TV

**DU 19 AU 25 JUILLET**

## MARDI 19

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
22.25 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

## MERCREDI 20

13.30 SFR SPORT 2 **Jiangsu Suning-Hebei China Fortune,** Chinese Super League, 19e j.
15.30 SFR SPORT 2 **Guangzhou R&F-Guangzhou Evergrande Taobao,** Chinese Super League, 19e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.30 SFR SPORT 2 **Norrköping-Rosenborg,** Ligue des champions, 2e tour qualificatif retour.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**
03.00 SFR SPORT 2 **Independiente del Valle-Atletico Nacional Medellin,** Copa Libertadores, finale aller.

## JEUDI 21

11.45 EUROSPORT 2 **Euro U19,** première demi-finale (horaire sous réserves).
12.00 L'ÉQUIPE 21 **Euro U19,** première demi-finale (horaire sous réserves).
18.45 EUROSPORT 1 **Euro U19,** seconde demi-finale (horaire sous réserves).
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Euro U19,** seconde demi-finale (horaire sous réserves).
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

## VENDREDI 22

14.00 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-Borussia Dortmund,** International Champions Cup.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Slovaquie-France,** Euro U19 féminin.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

## SAMEDI 23

11.00 BEIN SPORTS 1 **Melbourne Victory FC-Juventus,** International Champions Cup.
13.30 SFR SPORT 2 **Liaoning Whowin-Shanghai SIPG,** Chinese Super League, 20e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.30 BEIN SPORTS 2 **Celtic Glasgow-Leicester,** International Champions Cup.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.50 D17 **France-Canada féminines,** match amical.
21.00 CANAL+ **Sporting Portugal-Lyon,** match amical.
22.00 EUROSPORT 2 **Portland Timbers-Los Angeles Galaxy,** MLS.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

## DIMANCHE 24

3.30 SFR SPORT 2 **Guangzhou Evergrande-Beijing Guoan,** Chinese Super League, 20e j.
19.15 EUROSPORT 2 **New York Red Bulls-New York City FC,** MLS.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Euro U19,** finale.
20.30 EUROSPORT 1 **Euro U19,** finale.
21.05 EUROSPORT 2 **Sporting Kansas City-Seattle Sounders,** MLS.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**
23.00 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Paris-SG,** International Champions Cup.

## LUNDI 25

13.30 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-Manchester United,** International Champions Cup.
22.00 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr


## ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

**Pour 5 lignes : 65 € TTC.**

**Pour 10 lignes : 115 € TTC.**

**Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).**

**Annonces encadrées : supplément de 10 €.**

**Domiciliation : supplément de 25 €.**

Tél. : 01-41-04-97-66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01-40-10-52-15, samelie@amaurymedias.fr. Fax : 01-40-10-52-93.



FRANCE football

Mardi 19 juillet 2016 | N° 3664

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Cyril Linette.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

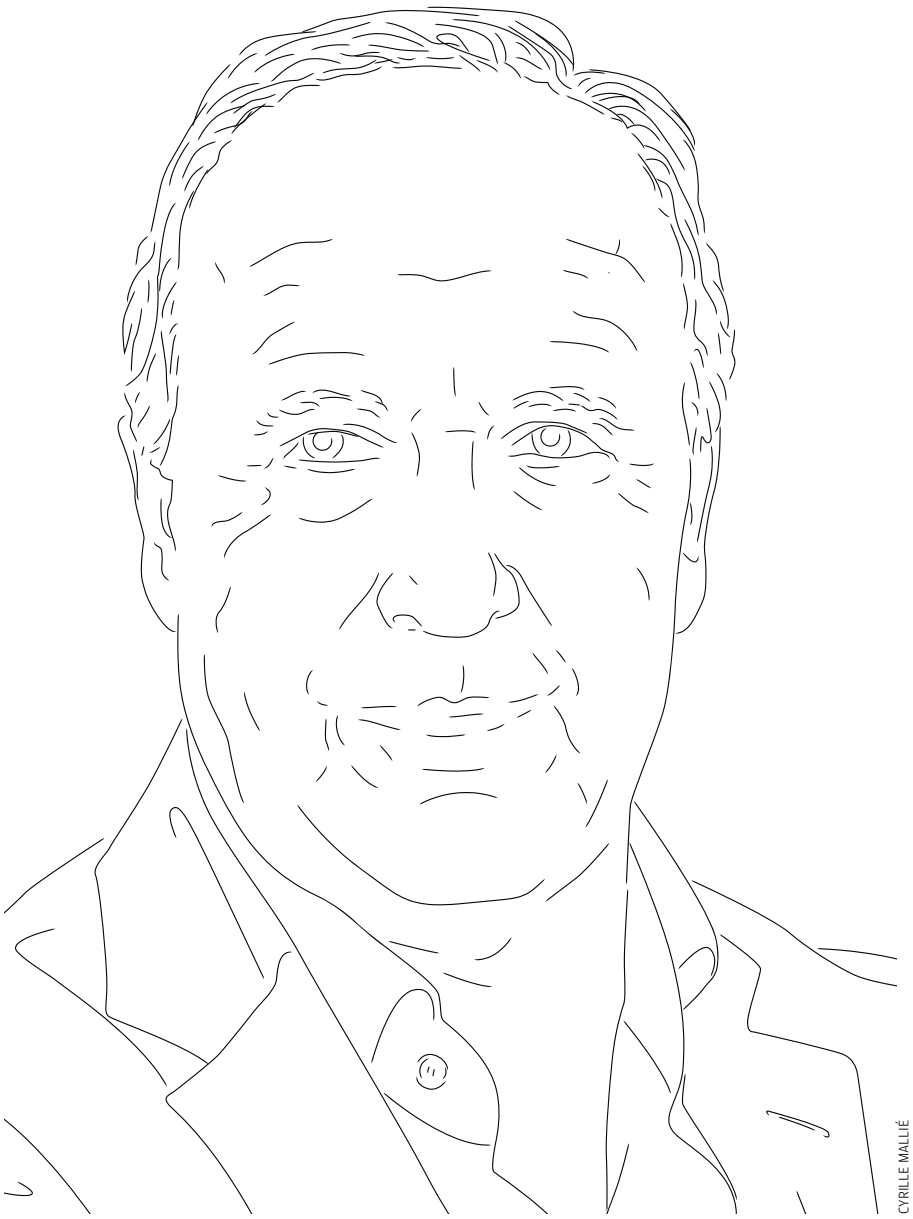
**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3663 de *France Football*, daté du 12 juillet 2016, a été tiré à 141 956 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).



Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

# GIAMPIERO VENTURA
# L'héritier

Peu connu hors d'Italie, ce technicien pédagogue et fin tacticien de soixante-huit ans devra assurer la délicate succession d'Antonio Conte à la tête de la Nazionale.

Avec sa disposition en amphithéâtre, sa centaine de sièges et sa vaste estrade, la prestigieuse « aula magna », la salle plénière de Coverciano, le Clairefontaine italien, possède un petit côté universitaire. Et c'est vrai que ce premier rendez-vous officiel avec les médias a, pour Giampiero Ventura, des airs de reprise des cours en faculté. L'ex-coach du Torino a beau avoir signé avec la FederCalcio voilà un bon mois, s'engageant – quatre jours après son mariage ! – jusqu'au Mondial 2018 pour diriger la Nazionale, c'est ce mardi que les choses sérieuses commencent, dans un exercice beaucoup moins confortable que la veille, jour de présentation au Conseil fédéral. Ventura le sait. Il n'échappera pas aux comparaisons avec son prédécesseur, Antonio Conte, ni aux remarques sur les difficultés de la tâche qui l'attend : qualifier l'Italie pour la Coupe du monde en Russie. Car, malgré la belle image laissée par la Squadra Azzurra à l'Euro 2016, ils sont nombreux dans la péninsule à craindre qu'elle pourrait manquer sa première qualification pour le tournoi planétaire depuis son élimination par l'Irlande du Nord lors des éliminatoires du Mondial 1958. La faute à un groupe qualificatif des plus relevés avec l'Espagne, Israël et la coriace Albanie, sans pour autant oublier la Macédoine et le Liechtenstein.

**COACHER PAR LIBIDO.** Entouré de ses trois hommes de confiance, Salvatore Sullo (adjoint), Peppe Zinetti (en charge des gardiens) et Alex Innocenti (préparateur physique), le dix-neuvième sélectionneur transalpin* devra donc faire preuve de pédagogie, rassurer son monde au plus vite et faire taire ceux qui lui reprochent notamment son âge. En effet, à soixante-huit ans, Ventura est le deuxième entraîneur le plus âgé à débuter sur le banc de la Nazionale, après Fulvio Bernardini (69 ans), en 1974. Certains remettent en cause ce choix et se demandent pourquoi, au moment où l'Italie est confrontée à une raréfaction des talents et que son système de formation est en panne, ne pas avoir privilégié un entraîneur de la « nouvelle vague », un Vincenzo Montella, par exemple, lui aussi candidat au poste ? « Giampiero est resté jeune dans sa tête », rétorque Urbano Cairo, son président pendant cinq ans au Torino, qui a accepté que Ventura rejoigne la Nazionale malgré un contrat le liant avec les Granata jusqu'en 2018. Et d'ajouter : « Il est capable de bosser douze heures d'affilée pour préparer un match. Arrivé sur le tard dans le foot qui compte, il a toujours faim ! » Ainsi que le sens de l'autodérision et de la formule. « À mon âge, j'entraîne par libido », a ainsi affirmé un jour le nouveau sélectionneur.

**« TOUCHER DU DOIGT LA VRAIE VIE. »** Né le 14 janvier 1948 à Gênes, Ventura a longtemps travaillé dans des clubs modestes. Après avoir débuté par les équipes de jeunes de la Sampdoria, il a multiplié les expériences chez les semi-pros, puis en Serie C1 ou C2. Le premier tournant de sa carrière se situe dans la seconde moitié des années 90, lorsqu'il hisse coup sur coup en Serie A Lecce, puis Cagliari. La clef pour prétendre à des clubs plus huppés ? Certainement. Ventura va alors pouvoir coacher la Samp, l'Udinese, Naples ou le Hellas Vérone, mais dans des périodes de vaches maigres. Comme au Napoli en Serie C1, à une époque où il lui fallait mettre la main à la poche pour acheter du matériel !
Mais, plus que le CV, ce sont les qualités d'éducateur, de tacticien et d'abnégation qui ont séduit Carlo Tavecchio, le numéro 1 fédéral. « Ventura est un maître, qui n'a pas son pareil pour former les jeunes, innover et proposer un jeu ambitieux, avec un sens du travail et du sacrifice identiques à Conte. » Un Conte auquel il succède pour la deuxième fois, comme ce fut le cas à Bari en 2009. Le long de la côte Adriatique, Ventura favorisera l'éclosion de l'un des cadres actuels de la Nazionale, Leonardo Bonucci, et obtiendra le meilleur classement du club des Pouilles en Serie A (10e en 2010). Et, finalement, le travail effectué au Torino a fini de convaincre Tavecchio. En effet, dans le Piémont, il a lancé les Glik, Ogbonna et Darmian, tous présents à l'Euro 2016, et fait du Toro un épouvantail de la Serie A, se permettant même une incursion en Ligue Europa et l'exploit d'une victoire sur l'Athletic Bilbao à San Mames.
Ventura représente également une belle économie pour la Fédération (1,5 M€ net par an, contre trois fois plus à Conte) et l'assurance d'un technicien ayant les pieds sur terre. Le bonhomme n'a pas oublié ses origines dans la banlieue populaire de Cornigliano, lorsqu'il conduisait les jeunes de la Samp jusqu'aux usines de l'Italsider pour « leur faire toucher du doigt la vraie vie ». Nul doute qu'il demandera aux Azzurri de se retrousser les manches : un mois après son baptême du feu en amical face à la France, le 1er septembre à… Bari, l'Italie aura affaire à une Roja revancharde à Turin après une élimination en huitièmes du dernier Euro par cette même Nazionale ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

** À ces dix-neuf techniciens, il faut rajouter vingt-huit commissions techniques (de 2 à 8 membres). À noter que Vittorio Pozzo a conduit à trois reprises la Nazionale et Marcello Lippi deux fois.*

# OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

**OFFRE 1**

France Football 6 mois – 26 numéros
+ la besace ou le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 €
Au lieu de ~~113,95 €~~

**OFFRE 2**

France Football 1 an – 51 numéros
+ la besace et le sac week-end

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 122 €*

## LA BESACE

_ Fermeture zippée pour le compartiment principal.
_ Une poche intérieure et une poche avant.
_ 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
_ Bandoulière ajustable.
_ Fermeture du rabat par Rip-Strip.
_ Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
_ Capacité 14 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

## LE SAC WEEK-END

_ Poche intérieure et poche extérieure zippées.
_ Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
_ Étiquette de voyage en cuir.
_ Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
_ Capacité 45 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

# BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

## JE CHOISIS MON OFFRE

**OFFRE 1** ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + au choix :

❒ la besace ❒ le sac week-end

51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

**OFFRE 2** ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + la besace et le sac week-end.

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

**Mandat de prélèvement SEPA – RUM** ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

**2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

**3** Fait à .....

Date ..... Signature :

**IMPORTANT :**
**N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.**

**CRÉANCIER**

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

# 1664 BLANC

## UNE MARQUE. UNE EMPREINTE.

1664 Blanc est vendu dans les grandes métropoles : Paris, Montréal, Sydney.

BK RCS Saverne 776 614 308 - HEREZIE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.